'Art-Trash

... ou simplement laisser tomber.

Mathias Schneider

Créé fidèlement à un site Internet. Les textes contenus dans ce livre reflètent le wiki éponyme de l'auteur sur le domaine Brangassivo.de. Les écrits n'ont pas été reformulés pour la création de ce livre.

Créé en 2024.

Un texte est abandonné par son auteur dès que celui-ci n'a plus d'intérêt pour lui. Il ne se donne alors plus la peine de le rédiger. Entre-temps, ce qui a été donné a cessé d'agir. Laisser ce qui est déjà connu dans son état inachevé revient à le rejeter. Rien d'autre n'a été construit dessus. Mais ensuite, c'est passé.

'Art-Trash

...ou simplement laisser les choses aller

Impulsion

Le capitalifat

Les systèmes éducatifs occidentaux façonnent la vie de la population et préparent les gens à la consommation et à la supériorité. Les bénéfices vont aux meilleurs d'entre eux. Ce faisant, ils omettent tout ce qui pourrait montrer aux gens quel est en réalité leur niveau de connaissances après leur période de formation. Seuls les gens qui savent d'où vient leur richesse ne doivent pas être considérés comme des voleurs. Tous les autres sont ignorants ou ne se rendent pas compte de ce qui se passe dans ce monde.
Ensuite, ils achètent une voiture et en deviennent un maillon. La chaîne qui agit de manière si inhibitrice sur l'humanité maintient ensemble tout ce qui n'a pas été libéré.

Impulsion
La reconnaissance viendra probablement à celui qui n'a pas fait semblant. Mais il faut aussi être quelque chose si l'on veut être reconnu. Pour cela, on communique. Nous parlons alors de choses simples. On est alors reconnu par quelqu'un.
Celui qui a révélé quelque chose de lui-même est souvent manipulé par la suite par son entourage. Cela ne doit pas toujours être quelque chose de désavantageux, ce que l'entourage nous a dit sur nos propres choses. Mais on essaie certainement de nous prendre en considération.
Il est dans la nature de l'homme de faire des essais. C'est pourquoi nous avons fait nos propres essais sur ce que nous voulons dire et ce que nous préférons garder pour nous. Les autres personnes aussi ont eu besoin de leurs chances.
Entre-temps, nous avons pensé à une chose. Il ne faut pas trop compter sur ses propres connaissances. En cas de doute, cela ne vaudrait pas grand-chose. Nous n'avons fait comprendre aux autres que ce que nous leur avons suffisamment transmis.
Nous aussi, nous avons déjà été informés de certaines choses. Nous essayons de voir comment nous pouvons les prendre en compte correctement. .

Impulsion

Pas une mince affaire

L'homme doit mettre les choses de sa vie dans le bon rapport s'il veut en tirer quelque chose qui lui soit connu par rapport à lui-même.
Un étudiant qui ne s'occuperait pas aussi de ce qu'il ne savait pas ne peut guère trouver une situation stable. Dans ce cas, rien ne serait en ordre chez lui, car le centre de gravité se serait déplacé d'une mauvaise manière. Une mise en avant permanente du savoir apparent n'a guère eu d'effet. C'est quelque chose d'unilatéral qui a déjà conduit certains à l'aveuglement.
Celui qui ne veut pas reconnaître son propre déséquilibre en sera peut-être malade tôt ou tard. Nous pensons alors que nous devons remédier aux déséquilibres qui nous affectent actuellement. Mais nous devons d'abord apprendre à les reconnaître.

Pensée
Le jeu, avec sa liberté de mouvement, s'oppose à tout façonnage de l'être humain. Il est libre. Il ne poursuit aucun objectif et ne conduit aucune trajectoire. L'homme peut être ce qu'il est. C'est là que nous avons tout laissé. Nous n'avons rien fait. C'est ainsi que nous avons enfin trouvé le chemin pour nous-mêmes. Ce devrait être un chemin intérieur.
Il y a des jours où tout se passe de manière favorable. Ces jours-là, nous les avons attendus avec impatience.
Il y a une chose que nous savons sur la nature humaine. Les femmes se serrent les coudes, les hommes suivent leur propre chemin. Dans le meilleur des cas, c'est vrai.
C'est là que nous avons adopté certaines limites pour le connu. Le tout et le rien incarnent les limites extrêmes de la vie que nous connaissons.

Impulsion
L'endroit où nous vivons, c'est la Terre. Nous, les humains, nous venons, nous partons. Tout ce que nous avons laissé derrière nous a été des déchets. Toutes les activités ont détruit quelque chose.

Pensée

Conscience

Les pires crimes sont ceux qui sont légaux. Les vrais crimes sont commis sur des chaises de bureau. Ce qui a déjà été fait ne devrait plus être négligé.

Impulsion
Le génocide est un processus qui dure. Les uns s'en mettent plein les poches, tandis que les autres manquent du nécessaire pour vivre. Tous se disputent leurs biens. Pendant ce temps, la vie sur terre devient insupportable pour l'homme, car son espace vital se meurt.

Impulsion

La valeur biologique d'une forme de vie doit absolument être considérée comme supérieure à la valeur de toute installation économique de l'homme.
Le bruit que font les cigales en été dans le bassin méditerranéen a autant de raison d'être que le jeu de violon sur un stradivarius.

Impulsion

Un chemin

Une catastrophe ne peut pas être relativisée.
Du ciel, nous avons reçu l'ordre, de la terre, la sécurité. Nous voulons préserver ce qui nous appartient. Le droit de le faire devrait nous être reconnu. Nous l'avons revendiquée. Nous avons ainsi fait nos preuves.
Tout ce qui est bon dépend du temps pour cela et est maintenu petit par lui en se soustrayant à cette affaire. C'est là que nous avons réalisé quelque chose en quoi nous croyons et que nous nous y sommes accrochés. Nous nous considérons comme un centre du tout et nous nous comportons comme tel.

Documentation

Folie

Souvent, je note quelque chose que je ne pensais pas du tout. Je ne sais pas quoi en faire, si ce n'est d'apprendre que cela ne me correspondait pas. J'ai donc quelque chose à corriger.
Mes écrits doivent être exécutables pour moi. Ils ne constituent certes pas des instructions pour des manœuvres tactiques, mais ils reflètent les positions que j'aime prendre dans la vie. Ils sont là pour ça, c'est ainsi que je les ai créés. L'ensemble représente un champ à l'intérieur duquel j'ai donné à mes choses leur cadre et leur référence. Aujourd'hui, une partie de ces éléments a déjà pris corps.

Impulsion

Accumulations et réalités

La fréquence est une durée, mais aussi une fréquence. Les deux apparaissent en même temps. Tout ce qui se produit aura donc une durée plus ou moins longue. C'est ce qui se passe avec les phénomènes. En revanche, un chemin est quelque chose qui ne devrait pas exister, car il n'a pas correspondu à un phénomène. Il faut comprendre comme un déplacement dans un système inertiel ce que nous avons pris pour un chemin. Une telle chose n'a jamais existé pour la personne humaine. Là aussi, elle est restée la même. Nous

devrions plutôt constater que les changements souhaités sont des mouvements internes que nous devons considérer comme une adaptation des relations. C'est ainsi que l'on reconnaît leur dépendance à d'autres ordres de grandeur.
Nous sommes tous en relation avec une grandeur absolue. Au mieux, cela devrait être la même grandeur absolue à laquelle nous nous référons. Plus nous avons éloigné cet ordre de grandeur de nous, plus nos propres actions seront insignifiantes. Dans ce cas, nous avons certainement été insignifiants. Mais cela doit être qualifié de faux. Ce ne serait pas vrai.
Tout ce qui est essentiel dans le monde émane de l'humanité. L'humanité et le monde sont de la même grandeur. Nous l'avons compris ainsi. C'est à l'homme que revient le droit de façonner ce qui est donné. Nous nous sommes identifiés à cela, à savoir que nous sommes aussi ainsi, que nous devons façonner quelque chose de bon.
Le fait de considérer Dieu comme un être étranger, dont l'éloignement ne peut être surpassé, ne nous a pas permis de mieux comprendre qui il est. L'enlèvement qui en découle nous a plutôt affectés nous-mêmes. Il a également détérioré notre situation de départ pour la vie.
C'est alors que nous et le monde, l'homme et son humanité n'ont plus été compatibles. La réalité est celle qui se présente telle qu'elle est. Dans ce contexte, la pensée suivante devrait également être vraie. Rien n'est ce qu'il semble être. Mais ne nous laissons pas aller à la facilité.
C'est là que nous en venons à comprendre que ce qui est conçu, le concepteur et la conception, tout comme ce qui est connu, celui qui connaît et la connaissance, ont suivi le même chemin de pensée. Nous avons compris cela comme le principe des choses valables. Ce qui est valable, c'est ce que nous connaissons déjà de notre existence. Je tiens à le dire avec insistance.
Dieu devrait être valable pour nous. Nous avons ainsi réalisé quelque chose qui a annulé cet enlèvement de notre part.

Idée

Le trio de l'apprentissage

Si l'on part du principe que l'ensemble d'une personne est en bon état, aucune évolution ne sera nécessaire de sa part.
Si l'homme a choisi quelque chose qu'il attend de lui dans la vie et dans l'existence, il doit parvenir à le réaliser. Chaque chose a ses propres facettes. Elles peuvent être équilibrées et bien dosées. Dans le meilleur des cas, c'est ainsi qu'elles se présentent. Tout cela est apparu de manière régulière et a représenté quelque chose pour lui. Il s'y est déjà suffisamment habitué. Il considère comme normal ce qui est apparu devant lui et ce qu'il en a imaginé. Il a pu être présent à lui-même et s'est trouvé lui-même. L'homme possède donc une certaine base, dont on peut dire qu'elle sera constante. C'est à partir de ce motif d'action que l'homme a trouvé son essence. Ce doit être ce qui l'habite, mais aussi ce dans quoi il s'est reposé et où il trouve son refuge en cas de besoin. C'est ce qui fait son existence, qu'il ait fait l'expérience de ce qui fait de lui un être humain.
La vie sera alors une vérité en soi. Elle a porté en elle un mode d'apparition, mais il y a aussi eu deux manières différentes de comprendre ce qui lui était donné. On peut les distinguer

l'une de l'autre. Pour cela, on perçoit ce que l'on s'est représenté et on évalue ce qui est ainsi apparu devant nous. Nous avons alors rapidement remarqué qu'à côté du monde réel, une réalité abstraite est inscrite dans tout ce que nous avons imaginé. Elle est censée être un ordre de grandeur dérivé du monde normal de l'expérience quotidienne réelle. Nous avons ainsi déjà décrit sa proximité avec nous. Cela aurait également dû signifier qu'elle a une autre proximité ou distance pour d'autres personnes et qu'elle ne les touche pas forcément pour la même raison. Néanmoins, elle a incarné pour nous une condition de notre existence, d'autant plus que nous ne pourrions pas nous en défaire sans nous porter préjudice.
Cela nous a amenés à donner à tout ce qui est donné la signification d'un modèle et à en déduire l'évaluation de l'ensemble, que nous avons appelée idée et qui nous a incités à réfléchir à quelque chose. C'est à cela que nous avons lié le contexte d'un homme, mais aussi de l'humanité, à savoir qu'il saura réfléchir à quelque chose. Cette conscience que nous avons dessinée peut être assimilée à une normalisation de notre comportement, car elle a représenté pour nous le moteur et l'impulsion qui ont tout déterminé chez nous. Nous avons donc été verts et nous avons aimé ce que cela signifiait pour nous. Cela nous a plu, notamment parce que nous pouvons désormais porter un regard sur le monde. Malgré cela, nous ne sommes pas devenus incapables d'agir à cause de quelque chose que nous avons vécu, mais nous avons été animés par nos propres préoccupations. La pensée a provoqué l'union de nos forces et les a intégrées dans le système "vie", rendant ainsi quelque chose réel pour nous.
Nous n'avons rien eu à faire pour cela. Tout a déjà été stable par soi-même. Le seul fait de ne pas faire de choses stupides ou erronées a suffi pour que l'on puisse mettre son énergie au service de sa propre cause. Nous sommes donc redevables à notre source, mais elle a aussi suffisamment bien jailli et a doté notre corps de toutes sortes de bonnes qualités. Une fois, nous avons considéré l'ensemble comme quelque chose pour lequel il existe une cohésion interne. C'est notre esprit qui a contemplé les choses. Mais c'est aussi notre esprit qui s'est reflété sur nous. Nous en arrivons ainsi au point où les facettes d'un être humain ont déjà été décrites au début. Elles constituent une existence dans le monde, mais aussi une animation de l'homme au moyen de ses pensées et de ses idées.
Tout a été simple, tout ce qui peut être appelé bon, vrai ou juste. Chaque chose que nous avons connue a une apparence et, pour nous, une signification propre. Nous avons distingué la réalité d'un objet, son émanation, de notre conception de son essence, tout en les laissant dans leur état originel d'union. Nous avons certes reconnu la différence, mais nous n'avons pas su séparer l'un de l'autre. Nous avons ainsi rendu vrai le fait que nous sommes capables de dire ce que les choses signifient pour nous. Elles représentent un tout. Ce sont les unités qui ont inscrit leur essence dans les choses. C'est d'elles que nous voulons parler. Pour cela, nous saisissons ce qui est donné.
L'homme s'est montré sévère envers lui-même et a laissé les choses telles qu'elles se présentaient. C'est ainsi qu'il l'a perçu. Il a entendu quelque chose qui lui sera attribué. Il a vu le monde à travers le miroir de la vérité. Sa conception du donné a été marquée par des particularités locales de ce qui nous est apparu et nous est apparu ainsi. Nous n'avons su nous en affranchir que lorsque nous avons reconnu notre état tel qu'il s'est produit, conditionné par lui.
Nous nous sommes acceptés comme étant à la fois non libres et conditionnés par ce qui nous était donné. Cela s'est confirmé pour nous, car grâce à une telle approche de notre propre rôle dans le monde, nous nous sommes trouvés. D'un seul coup, nous avons un

certain potentiel à nous et nous sommes dotés de toute une capacité qui a fait quelque chose chez nous.
Tout a ses limites extérieures. C'est là que se trouve ce que nous avons appelé la vie. C'est en elle que nous devons nous réaliser. Nous devons d'abord apprendre quelque chose avant de pouvoir réaliser quelque chose. L'école et la formation ont précédé la création et la réalisation. On y a appris à étudier. Cela nous a servi d'apprendre ce que la vie signifie pour nous. Nous avons accompli notre vie d'homme. Notre être est basé sur une vision des objets. Nous les concevons comme des objets. Nous considérons leur centre et notre centre comme quelque chose qui peut s'unir. C'est pourquoi nous avons considéré toute chose comme bonne et avons su la laisser telle qu'elle est apparue d'elle-même devant nous. C'est ainsi que nous en avons fait un point de départ. Nous avons pu le situer et nous l'avons fait. Nous avons ensuite attribué aux choses leur valeur, telle qu'elle nous est apparue en réalité. Nous avons ainsi fait bien des choses. Pendant ce temps, la base de notre vie a été la visualisation de ce qui nous a caractérisés. C'est ce que nous avons appris. Pour devenir intelligents, nous nous sommes basés sur ce qui était vrai dans notre existence et qui s'est avéré exact.
Nous avons observé et examiné ce qui nous était proposé et sommes ainsi parvenus aux trois propriétés suivantes : bon, vrai et juste. Elles englobent le cosmos dans son ensemble, tout en étant indépendantes les unes des autres.
C'est ce que nous avons fait avec l'apprentissage. Nous avons compris que nous étions captivés par quelque chose et que nous ne percevions donc qu'une partie de ce qui était là et qui nous affectait. Nous sommes également apparus et avons existé. Nous avons agi à juste titre sur ce qui était donné et avons ainsi volontairement marqué notre propre existence. C'est aussi par ce biais que quelque chose s'est imprimé en nous.
Telles ont été les voies de la connaissance d'une apparition. La manière dont elle s'est émancipée a eu un impact sur nous, mais le fait qu'elle se soit produite a également eu de l'importance. Ainsi, nous l'avons déjà pondérée de la première manière. Seule une chose qui s'est produite a eu de l'importance pour nous.
Le triptyque de l'apprentissage doit maintenant être celui qui a mis en lumière les aspects de la manière dont une personne apprend quelque chose. Il doit mettre l'accent sur l'accès de l'homme à la chose et sur les circonstances dans lesquelles il a connu quelque chose de manière légitime et ordonnée.
Tout d'abord, nous avons accordé une certaine place à l'aspect temporaire de l'apprentissage chez nous. Nous avons distingué ce que nous avons trouvé en l'occurrence selon qu'il s'agissait d'un apprentissage précoce, opportun ou ultérieur. Ensuite, nous avons perçu notre volonté d'apprendre un fait. Volontairement ou non, quelque chose doit se produire chez nous, ce qui nous a beaucoup impressionnés. Nous n'avons pas apprécié tout cela. Cela doit nous permettre de comprendre immédiatement qu'une chose à apprendre ne nous rendra heureux que sous certaines conditions. Ce que nous avons appris ne peut nous être utile que si cela nous a plu. Une fois que nous avons vu et compris ce qui nous a caractérisés, nous disposons des critères pour nous déterminer. Il est bon qu'une telle chose se soit produite chez nous. Mais ce qui sera ainsi donné doit nous permettre de nous orienter dans notre existence d'être humain.
Quelque chose peut nous être utile ou nous nuire. Rien dans ce monde n'a pu être atteint sans danger. Chaque décision que nous avons prise a impliqué et signifié la perte de quelque chose d'autre. Ce n'est pas quelque chose que l'on peut approuver.
Nous avons donc appris ce qu'est l'apprentissage et les inconvénients qu'il nous a causés. Mais comment avons-nous appris quelque chose ? - Une expérience résulte de son vécu.

Pour cela, il faut être présent sur place et suivre un chemin de société. Sur ce chemin, il faut réussir ou échouer dans ses demandes. Pendant ce temps, quelque chose conditionne notre bonheur dans la vie. Nous n'avons pas beaucoup déterminé ce que nous cherchions pour nous-mêmes. Cela n'a pas été fiable. Sans savoir ce dont nous avions besoin, nous n'avons pas eu de chance dans la vie. Nous n'avons alors pas reconnu ce qui était en fait bon pour nous. Si une telle méconnaissance de la réalité est devenue un principe dominant dans le présent de notre existence, nous avons connu un problème majeur. Mais nous l'avons choisi pour nous et nous l'avons conservé. Niveler les difficultés d'une vie est faux et erroné. Cela n'a jamais mené personne à la réussite de ses projets. C'est le problème qui nous a poussés à mettre la charrue avant les bœufs et à faire quelque chose de vrai pour nous.
Ainsi, nous avons déjà appris pour le moment et nous nous engageons volontiers pour notre propre cause. Notre mode de fonctionnement doit être clair. Nous sommes des êtres actifs et c'est ainsi que nous sommes apparus dans le monde.

Impulsion

Faire école

Devant Dieu, tous sont égaux.
Étant donné qu'aux États-Unis d'Amérique, les gens ont droit au bonheur et que l'État russe a accordé depuis longtemps à ses citoyens le droit à la tristesse, je pense qu'en tant qu'Allemand, j'ai le droit d'insister sur le droit au désespoir. Être humain doit être le mot d'ordre.
Nous, les Allemands, sommes très organisés. Nous nous sommes ainsi mis le doigt dans l'œil. Nous pensons que c'est une vertu de se laisser enfermer dans un système temporaire et structurel de règles d'action et de directives et nous qualifions un tel système d'ordre. Pourtant, quelque chose de chaotique a résulté de ce que nous avons fait ou n'avons pas fait, parce que nous avons exagéré. De plus, il n'y a rien de bon à refuser son propre rôle et à ne pas se montrer responsable des conséquences de ce qui s'est passé. Nous n'avons pas été exempts de culpabilité. Nous avons nous aussi apporté notre contribution à la situation actuelle.
En raison de sa continuité, ce qui s'est passé est encore important (pour nous aussi) aujourd'hui. Le goût a peut-être déjà disparu, mais la saveur est restée. (citation)

Impulsion

Vigilance

Répression et identification doivent être les deux mots-clés d'un rapport humain (aussi) avec soi-même. Nous pouvons tirer une ligne droite de notre vie à l'aide de ces deux comportements.
Celui qui a trop souvent répondu à une attitude de refus doit repartir bredouille, parce qu'il l'a souhaité. Nous lui avons ainsi donné satisfaction. Il ne s'agit en aucun cas de mener une existence de complaisance.
Ce qui a été cohérent, c'est que nous nous sommes abstenus d'exprimer l'intention d'une personne. Ce que l'on a choisi pour soi, on l'a décidé pour soi.

Documentation

Un allumage initial

Une illustration des mots en tant que reflet de notre être nous aide à obtenir certaines impressions de ce qui est dit.
Pouvoir tout laisser en l'état doit nous rapprocher de ce qui est donné. Ce que nous faisons doit être vrai. C'est ce que nous avons défendu. A partir de là, il suffit d'une acceptation pour confirmer ce qui est donné. Une fois que cela est fait, le niveau de notre attitude se stabilise chez nous. Nous pouvons ainsi nous consolider.
Celui qui a été sur un bon chemin connaît un état de stabilité mentale dans lequel ses choses savent s'accomplir d'elles-mêmes. Nous l'avons fait par nos propres moyens. Nos biens ont été durables. C'est pourquoi nous avons continué sur cette voie.
Nous avons ainsi mis une croix sous la description des faits qui étaient vrais et qui se sont produits.

Pensée

Un carré en mots

Une fois que nous avons trouvé un cadre pour notre conscience, une partie de ce qui nous a conditionnés devrait également être vrai.
Reconnaître ses limites fait absolument partie de la liberté d'un être humain. Cela doit rester valable pour les limites extérieures et intérieures d'une personne. Nous devons les reconnaître et les respecter si nous voulons que les choses évoluent.
La guerre est une contrainte. Sans maintenir la paix, il ne peut y avoir de liberté chez nous. La paix engendre la beauté, la guerre engendre la détresse. La détresse expose l'homme à toutes sortes de dangers.
Le tout est la somme des éléments qui le composent. Ce qui est donné a des effets. Nous sommes fixés en cela, car nous ne disposons que du bien qui nous est propre.

Tout ce qui existe a quelque chose d'intact. En revanche, l'homme et sa nature ont laissé derrière eux des 'taupinières' d'un genre particulier et ont exploité les choses. Il n'est donc pas étonnant qu'elles soient perdues.

Impulsion

Peinture rouge, lignes noires

Je n'ai pas fait plus que ce que j'ai pu.
À partir d'une feuille blanche et d'un stylo plein dans la main d'une personne, quelque chose peut être créé par celle-ci avec art. Tout est possible, mais rien n'existe du premier coup.
L'homme est à la recherche de la vérité de sa vie ou n'en a pas connu.
Il utilise de fines plumes et peu d'encre de Chine pour tracer sur le papier les lignes auxiliaires qui doivent mener au motif. Entre-temps, quelque chose de propre ne doit pas être nouveau et quelque chose de nouveau ne doit pas être propre. C'est ainsi que doit prendre forme et apparaître ce qui est apparu chez nous.
Une action doit être réalisable. Sinon, elle n'est pas réalisable. Aucune règle n'a changé. Ce que l'homme a reçu comme biens, il en a disposé. Il était donc naturel qu'il reçoive ses biens. Cela a été notre trésor, tout en découle chez nous.

Focus sur

Premiers mots

Même les plus grands philosophes ont conseillé la simplicité.
Pour ceux qui n'ont jamais vraiment eu affaire à l'art contemporain du début du 21e siècle, cette page intitulée ''Art-Trash' - Être en paix' devrait leur ouvrir les portes d'une valeur actuelle.
Il s'agit ici d'un portail permettant d'accéder facilement à l'œuvre de Schneider. Il est également conçu comme une introduction à sa boîte à fiches pour ceux qui ne la connaissent pas encore. Il a simplement appelé ce fichier 'boîte à outils'. Il souhaite ainsi informer sur ce qu'il a déjà réalisé dans le cadre de son travail. C'est dans ce même but qu'il a mis en ligne et partagé ces éléments ici.
Le wiki ''Art-Trash' - Être en paix' serait entre-temps à comprendre comme une petite page de tête de ce qu'il a appelé un 'jeu de construction'. À partir de là, vous pourrez trouver toute une collection de pages Internet. Tout cela est en rapport avec la personne de l'auteur Mathias Schneider. Celui-ci doit être un accès facile à l'ensemble de son fonds. Avec lui, il présente son 'livre pour tout', comme il l'a parfois appelé.

Impulsion

Faire une pause

Je ne suis pas devenu artiste par choix.
Pendant que je peins, je me sens
Pendant que je fais de la musique, je ressens ma force.
Pendant que j'écris, je me mets en ordre et je peux me recueillir.

Pensée

Un objectif fini

Soit j'applique une force, soit j'ajuste une forme. Mais faire les deux en même temps m'a toujours épuisé. J'ai donc fini par comprendre que l'existence humaine nous impose une certaine forme d'unité, car nous voulons tout obtenir, mais nous devons accepter chaque aspect d'une chose et le confirmer.

Lettre

Lettre de motivation

Mesdames et Messieurs
Moi, Mathias Schneider d'Offenburg dans l'Ortenau, *1975, je suis parti du principe que ma façon d'aborder l'art mènerait à quelque chose de bon pour les autres et pour moi. Ce serait probablement le cas si les gens voulaient prendre part à ces choses que j'ai créées. Ce serait bien si vous en faisiez partie. Je me suis toujours réjoui des personnes qui ont pris le temps de visiter mon site et de regarder les objets exposés. Je vous remercie d'être venus ici pour vous y attarder.
J'ai volontiers fait preuve de modestie lorsque j'ai apporté mes objets au fichier. J'expose ici un certain nombre de matériaux différents. Je fais cela pour pouvoir vous montrer tout l'éventail de mes activités. Je souhaite m'exprimer dans ce coin tranquille du réseau Internet. J'ai parfois été tolérant envers mes semblables, mais je ne suis pas resté sans voix, surtout lorsqu'il s'agit de mes intérêts artistiques.
Je sais dire quelque chose sur mes choses dans le 'Baukasten', mon fichier, auquel ce wiki appartient en tant que petite page de tête. Je l'ai fait de manière à parler de ce que j'ai déjà traité.
Pourquoi ne pas vous lancer dans l'aventure de la lecture du site web d'un artiste ? C'est dans un tel cadre que se déroulent mes activités. Je vous montre ainsi un peu de quoi il s'agit dans mon activité.
Le fichier 'kit de construction' doit représenter quelque chose de complet. C'est ainsi qu'elle doit être acceptée par un public. J'ai créé ici quelque chose qui ne demande qu'à être appréhendé et compris correctement. J'ai présenté l'œuvre de manière analogue à mon monde de pensées et d'idées. J'essaie ainsi de vous faire comprendre le contexte.

J'ai donc mis au jour ici les choses que j'aime étudier. Ces travaux écrits sont complétés par le contenu d'un 'coffret' qui contient des images et de la musique de ma propre fabrication. En principe, je crois en la valeur positive de mes travaux. Cependant, je continue à les classer dans le genre 'art trash'. J'ai ainsi démontré que tout ce que j'ai créé un jour s'apparente à un autre. C'est ainsi que je veux être compris.
Tout cela a gardé un certain sens pour moi. Je veux que ma cause artistique repose sur des bases sûres. Pour cela, j'ai peu à peu transformé quelque chose de donné ici en un état bien acceptable. Il vous sera peut-être utile de vous arrêter ici un moment.
En gardant ces mots à l'esprit, je vous souhaite le meilleur et vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.
avec mes salutations les plus cordiales
l'auteur Mathias Schneider

Documentation

Une simulation de construction

Avec son fichier appelé 'Baukasten', l'auteur Mathias Schneider a voulu faire quelque chose de possible pour lui. Il a entendu l'effet qui s'est produit lors de la rédaction de ces recueils de textes, donc de ses wikis, et l'a reconnu tel qu'il était. Cela a rendu quelque chose réel. Il y a eu de nombreuses occasions pour cela. En lisant et en écoutant ses écrits, un certain état d'ordre mental s'est installé chez lui, qui l'a porté de plus en plus, mais aussi de mieux en mieux, dans la vie au fil des années.
C'est alors qu'il a compris que le traitement de ces choses s'était fait à juste titre. Il y a quelque chose de magique dans le fait que cette situation s'est produite d'elle-même. Schneider n'a rien fait de plus pour que cela se produise.
Il s'est rendu compte à un moment donné que même l'omission d'actes surnuméraires pouvait améliorer son propre habitus. La situation de Schneider a en outre été affinée par le fait qu'il ne s'est que rarement penché sur le contenu du boulevard allemand. Il a évité comme la peste de s'occuper de choses au fond trop éloignées de lui. Il a ainsi pu réduire les distractions qui en émanaient auparavant.
Mathias Schneider n'utilise désormais que les quelque 1.000 pages de son fichier pour une lecture pendant son temps libre. Grâce à une force qui lui est propre, il procède à certaines combinaisons tout en recherchant les erreurs dans son œuvre. S'il a trouvé quelque chose, il a immédiatement adapté le texte de ses écrits. Il a parfois passé ses écrits au peigne fin, notamment pour en connaître le degré d'ordre.
Au fond, il a l'intention de compléter son œuvre d'une manière finie. Il a pris le temps d'exposer ses pensées sur les faits de sa vie et c'est pourquoi elles ont pu mûrir chez lui. Jusqu'à ce qu'il ait nommé l'ensemble de manière concluante, il doit poursuivre son travail. En attendant, il pousse devant lui toute une montagne de travail qui, en raison de sa dimension, lui a demandé de ne pas se presser. Tout se fera en temps voulu. Il s'y tient. C'est là que se situe sa mission, cette quête de sens pour la vie et la découverte de sa propre capacité, ce qu'il a accompli avec simplicité et clarté. Le texte devait être juste en tant qu'objet d'une simulation de construction. Avec beaucoup de fantaisie, Schneider a imaginé cette idée et en a fait quelque chose de vrai pour lui. Le bien lui a semblé évident et s'est produit dès que les conditions ont été remplies par lui. Il a rarement fait plus que de laisser

une chose donnée telle qu'elle lui est apparue. C'est pourquoi tout a pu apparaître tel qu'il était.

Impulsion

Refus de travailler

La liberté est le travail, l'esclavage est la récompense et la confirmation de l'homme dès qu'il ne s'est plus occupé de lui-même. Une exclusion de la société a également tourmenté l'homme.
Ce que l'homme a fait n'a jamais été bénéfique à aucun moment. Chacun a fait des erreurs et a perdu quelque chose d'une manière ou d'une autre. Il est arrivé que l'on se démène dans son existence, mais que tout se passe comme nous le constatons aujourd'hui. Celui qui a tout abandonné n'a rien risqué. On peut aussi se simplifier la vie.
La chance d'aujourd'hui compte désormais plus que nous ne le pensions.

Documentation

Un modèle comme base

Si nous attirons les choses à nous, elles nous appartiennent aussi. C'est ainsi que nous prenons possession de ce qui nous est propre.
Dans ma création, je suis parti en premier lieu du principe qu'il fallait une approche régulière de la conception. Pour cela, j'ai choisi une image qui contient une abstraction. Elle doit être simple. En même temps, elle doit être complète de manière à ce qu'on puisse l'utiliser comme correctif pour compléter le bien.
Partant de la conviction que l'environnement de l'homme ou son aura correspondent à sa perception, j'ai supposé qu'ils font apparaître des valeurs connues pouvant être attribuées. Pour chaque valeur, il doit y avoir une déclaration qui correspond à la vérité de cette existence en tant qu'être humain.
Il y a donc dans ce périmètre des zones qui nous sont accessibles. Leur connexion avec nous doit être réalisée directement pour cette image. Nous recevons ainsi des rayons qui nous appartiennent. Une étoile se forme ainsi dans le champ des pensées lumineuses. Son apparition ne serait pas comparable à la formation céleste d'un soleil. Il s'agit plutôt d'une construction de connexions qui peut être représentée graphiquement. Nous l'amenons ainsi devant nous. Un souvenir de ce qui a été trouvé là, devant nous, s'intègre peu à peu mieux dans la représentation de notre existence.
Pour donner à la chose sa limite, nous regardons quelque chose de proche. Nous pondérons ce qui est donné en raison de sa proximité avec nous. Cela doit souligner l'importance du sujet, qui peut entendre quelque chose de ce qui est là et qui a un impact. C'est ainsi que cela se produit. L'essence de nous est en outre donnée et présupposée, quelle que soit la manière dont nous souhaitons exprimer les choses que nous connaissons. Tôt ou tard, il devient pertinent de savoir si nous en avons connaissance et de tenir compte de quelque chose qui constitue le sujet chez nous. On ne peut faire abstraction de sa seule

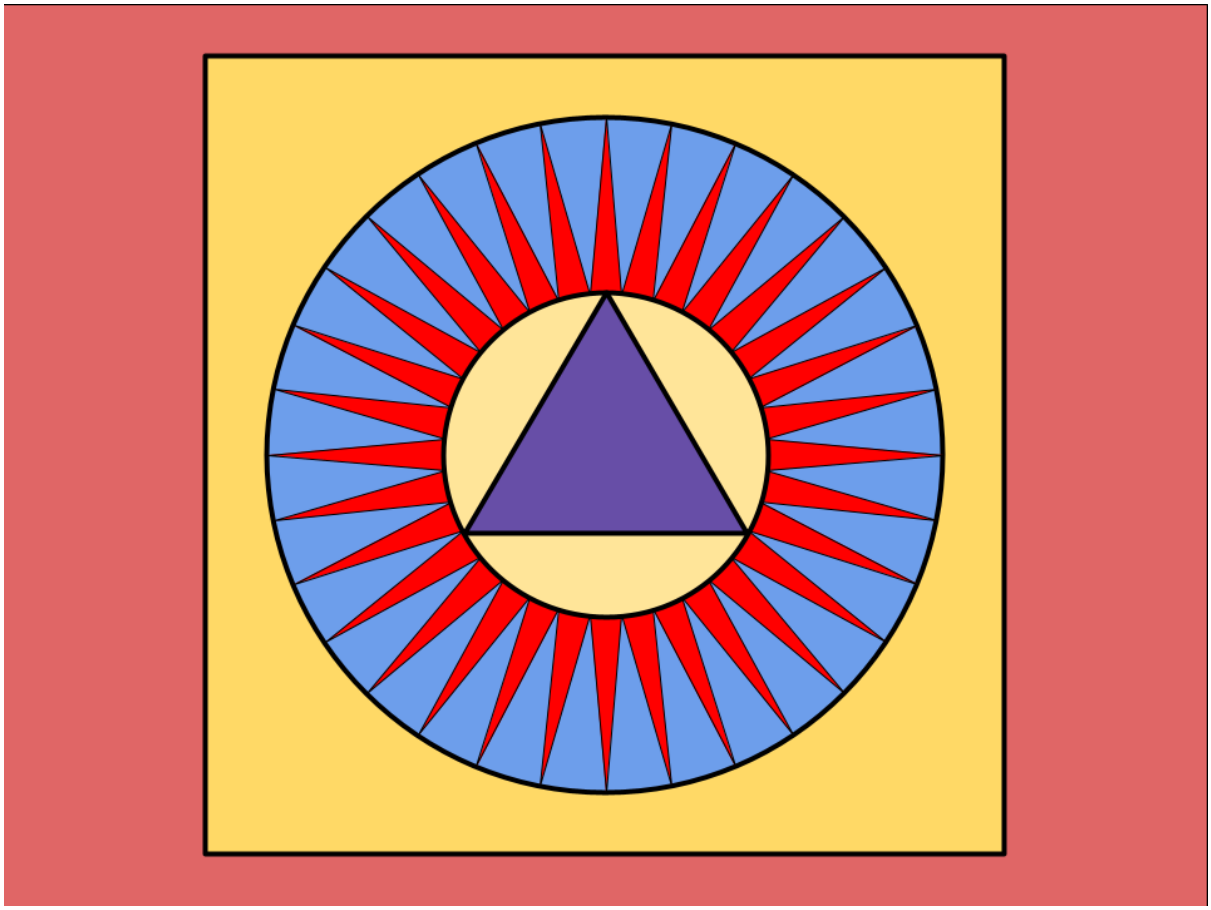
présence que de manière insatisfaisante. C'est une négligence de le faire, et un tel comportement est donc mauvais pour nous.
Nous avons ainsi supposé qu'il y avait chez nous une limite intérieure qui correspondait au sujet avec sa configuration. Entre le domaine extérieur avec sa finitude et cette limite intérieure du minimum qui a été validé, doit se trouver le domaine des valeurs de nous et l'homme doit exister avec ses propres pensées et idées sur l'existence. Ainsi, nous avons avant tout accepté un noyau dur pour l'intérieur de nous-mêmes, qui était inaccessible à notre conscience. C'est pourquoi il doit être incarné dans cette réflexion par un triangle et être représenté ainsi. Un tel triangle est présenté par Mathias Schneider comme étant inscrit dans le cercle intérieur et défini par celui-ci dans ses angles. Il doit être équilatéral. Il représente ainsi également une limitation du sujet.
Le triangle et sa circonférence constituent notre construction intérieure. Il est resté inaccessible à notre conscience à tout moment. C'est ainsi que nous l'avons vu, c'est à cette affirmation que nous nous sommes identifiés.
A une distance encore inconnue se trouve le premier cercle mentionné dans ce texte, qui a incarné notre rapport à l'environnement. Il représentait ce que nous percevions de pertinent. Chaque point sur ce cercle représente une zone pour notre œil et peut être assimilé à nos images intérieures en tant que perception. Ainsi, une limite extérieure et une limite intérieure de ce champ de nos perceptions doivent enfin être clarifiées. Dans le domaine intermédiaire, nous pratiquons nos représentations et nous éprouvons des impressions.
Ce qui a été vrai dans notre vie l'a été par soi-même. Nous avons alors reconnu spontanément ce qui émanait de nous en termes de connaissances. Les phénomènes qui y sont liés et qui nous concernent ont rendu vrai pour nous quelque chose qui a été confirmé par nous grâce à une force affirmative. Nous avons considéré une affirmation du donné comme la clé de la vérité d'une personne et nous avons témoigné de quelque chose qui s'est produit dans notre environnement. Ce faisant, nous nous sommes mis dans de bonnes dispositions.

Approches de la pondération de l'image
Concentricité
Alignement
Régularité
Intégralité
Finitude
Limites

Outils pour compléter l'image
Reflet

Options pour considérer une telle œuvre
Disposition

Pour que l'œuvre soit considérée comme ordonnée, toutes les conditions susmentionnées doivent être remplies. Pour illustrer mon propos, j'ai réalisé ce motif sous forme de dessin et je vous le présente ici à titre d'exemple.



Documentation

La maison de la vie

Un spectacle de l'homme engendre des histoires. Il peut et veut y participer. Mais il faut un cadre pour pouvoir déterminer ce qui doit se produire. J'ai défini un tel cadre lorsque j'ai opté pour la 'maison de la vie'. Ce système d'identification des pensées et des idées personnellement significatives sur sa propre existence en tant qu'être humain donne à mes explications le cadre valable pour elles, tel que je souhaite le reconnaître.
L'être humain doit faire preuve d'une certaine vigilance dans son existence. Il ne s'agit pas de se fermer à la vie et à son destin, ni de se voiler la face sur tout ce qui a été important pour nous.
J'admets ainsi que la sensation d'une joie de participer aux activités quotidiennes m'a bien convenu. C'est une chose que j'ai volontiers réalisée.
La 'maison de la vie' repose d'une part sur trois piliers de l'observation temporelle d'une personne. D'autre part, elle fournit une conclusion de l'ensemble, car cette vision du donné m'a conduit à une unification des choses avec des mots trouvés à cet effet.
Je pose donc trois cartes devant moi et une quatrième carte en travers. C'est ainsi que se présente la méthode de pose appelée 'Maison de la vie'.
J'en explique maintenant l'image de manière abstraite.

La carte de gauche représente le passé. La carte du milieu représente le présent. La carte de droite représente l'avenir. La quatrième carte transversale représente la conclusion, c'est-à-dire la synthèse de l'ensemble. Elle donne la conclusion de cette lecture.
L'un après l'autre, c'est-à-dire carte par carte, on fait ses observations et on parle de ce que l'on a identifié comme appartenant à soi et à sa propre existence grâce au motif visible de la carte. Il s'agit principalement de correspondances avec des événements connus de notre vie.
En partant de l'observation du passé, on met en relation avec le présent la situation actuelle avec son point de vue actuel sur la vie en tant qu'être humain, telle qu'elle est. Ensuite, on se projette dans l'avenir.
Lorsque ce chemin est achevé, on rentre en soi-même et on rassemble le tout en un tout. On parle aussi de cela.
Ensuite, on retourne la carte de la conclusion. Elle reflète ce qui a déjà été dit d'une manière propre.
L'image de celle-ci fournit d'une part la clé pour prendre à nouveau connaissance de ce qui a déjà été donné, et d'autre part, elle en montre le véritable sceau, qui nous a autrefois donné de la force, mais qui peut tout aussi bien incarner une porte fermée que nous ne pourrions pas franchir maintenant.
Ainsi, il doit être vrai que la conclusion sera le véritable ciment qui aura permis d'unifier idéalement la contemplation temporelle et de nous mettre dans un état qui aura achevé pour nous ce processus d'introspection.
Par la suite, on échange sur ce que l'on vient de vivre, ce qui en fait une expérience pour nous.
Le jeu de cartes devrait donc être utilisé pour déterminer des choses connues. La divination tire sa plénitude de ce qui peut être pesé, en mettant des mots sur ce qui est donné.
Fidèle à cette approche, elle a une certaine valeur pour la formation de nos propres connaissances sur notre existence. Celui qui peut dire quelque chose de sa vie, en a aussi compris quelque chose. Il connaît peu à peu mieux ce qui lui appartient.
C'est pour cette raison que j'ai conçu l'utilisation des cartes comme un système de formation de connaissances personnelles. Leurs images représentent l'homme dans son appréhension du temps ainsi que les situations correspondantes qui peuvent se présenter chez lui.
Celui qui s'est occupé de quelque chose qui a été là, et qui a parlé de quelque chose de supplémentaire qu'il a vécu, a certainement fait assez pour se réaliser. C'est ce que nous avons fait. C'est ce que nous avons fait. Nos œuvres devraient en témoigner suffisamment.
Impulsion

Un triangle comme élément stable de l'existence

L'élément essentiel doit être pour nous, les humains, celui qui maintient notre base pour la vie. Nous sommes allés chercher en nous-mêmes des exemples de ce qui a été stable et uniforme à la fois.
Le triangle et la syllabe ont incarné pour nous des éléments stables. Nous avons alors étudié leurs particularités et les avons transférées d'une chose à l'autre afin de tester si ces éléments de base de la vie résistent à l'examen.
Le triangle équilatéral représente la forme de base d'un triangle et il a des propriétés régulières. De plus, il peut être mis à l'échelle.

Nous avons cherché quelque chose de similaire dans le domaine du langage et avons d'abord trouvé la syllabe 'nam'. Nous l'avons testée de manière ludique pour voir où elle pouvait être utilisée et ce que cela pouvait donner si on l'utilisait de cette manière.
Avec le temps, nous avons également analysé
la syllabe 'nam'.

Nous avons supposé les affectations suivantes.
N - le toucher (nyasa)
A - Éveil, conscience éveillée
M - Existence, rêve, illusion

Pensée

Changement d'état

L'homme se donne de temps en temps une impulsion. C'est parce qu'il s'est renouvelé qu'il apparaît tel qu'il est. On peut donc supposer que le moment présent sera influencé par cette impulsion. L'homme bon est celui qui a toujours essayé de donner la même impulsion à ses choses.
A chaque renouvellement de l'impulsion qui nous habite, un changement d'état s'opère en nous. Dans le meilleur des cas, nous restons ce que nous sommes.
La phase de vie actuelle s'appuie sur les phases de vie précédentes. Ce qui s'est passé en dernier chez nous a une signification pour ce qui nous est propre. Nous nous en accommodons. Nous n'avons pas d'autre choix que de reconnaître et d'accepter ce qui s'est passé récemment chez nous.
Il nous arrive d'avoir l'esprit embrumé et d'être confus. Cela nous est arrivé plusieurs fois. Nous nous sommes alors ressaisis et avons retrouvé notre chemin le plus rapidement possible.
Nous avons parfois été comme des chercheurs qui n'ont pas réalisé l'ensemble. Mais nous avons trouvé dans notre environnement proche tout ce dont nous avions besoin pour vivre. Contrairement au mode de vie moderne, nous avons lu dans les objets de notre environnement immédiat plus que ce que chaque magazine ou autre média représentait pour nous.
Nous avons alors tout pondéré en fonction de ce qui était important pour nous.
Comme nous avons identifié chez nous une préoccupation pour le donné, nous avons fait en sorte que cette préoccupation nous aide à nous orienter. C'est pour cette raison que nous avons adopté une forme uniforme et que nous avons utilisé une impulsion répétitive et similaire pour stimuler notre conscience.
Nous avons ainsi assuré notre base pour la vie.

Impulsion

Une histoire de rapports

Tous les types de médias ont la particularité de prévoir quelque chose pour la présentation d'un fait, ce qui a défini leur contenu. C'est là qu'ils attribuent ce qui doit être connu de leurs utilisateurs. Ce sont les personnes qui créent les contenus médiatiques qui définissent ce genre de choses. Au fond, le média agit comme une limite.
Il est possible de vérifier si les contenus des médias nous sont déjà connus par nos propres expériences et si l'on connaît les intentions de leurs producteurs.
De tels faits nous sont souvent peu familiers. Les intentions nous sont cachées. Cela sera tellement vrai, bien que les médias soient manifestement apparus d'une manière perceptible. Là, ils nous donnent expressément quelque chose qui ne peut pas être vérifié par nous sans un surcroît de travail considérable.
En tant qu'utilisateurs, nous n'avons rien à dire. La plupart du temps, nous ne savions pas ce qu'une telle chose nous faisait. Pendant ce temps, les déclarations d'un média ont revendiqué la déclaration de la vérité et ont fait des déclarations qui sont souvent allées bien au-delà de la reproduction d'un fait. C'est quelque chose qui ne devrait absolument pas leur être accordé. On prétend que ce qui est écrit est vrai ou que les représentations présentent un dessin. Même leur transmission au moyen d'une interprétation personnelle est considérée par certains utilisateurs comme une révélation de la réalité.
Ce que cela nous a fait, nous devrions le comprendre.
J'ai donc déterminé, en toute franchise, ma propre approche des contenus médiatiques.
L'interprétation des cartes de tarot est à mes yeux comparable à la réception des médias.
Ce sont les faits d'une vie dans ce monde qui sont abordés. Ils nous sont fondamentalement connus. Leur transmission correcte est importante pour nous. Cela nous tient à cœur.
L'exposition du monde a une valeur informative faible, car elle en dit plus sur l'essence de son auteur que sur toute autre chose. Un texte n'incarne que le double de son action.
Si l'on compare les médias de notre époque avec le jeu de tarot, on constate les variations de ce que disent les mots et les modes de représentation.
L'hypothèse est que le jeu de tarot représente la totalité de l'existence d'un être humain.
C'est à nous de voir ce que nous en avons compris et si nous sommes devenus intelligents.

Pensée
Seule une tâche limitée par son ampleur peut être accomplie de manière globale.

Documentation

Un point essentiel sur ma personne

Mon histoire de vie m'a permis d'acquérir peu à peu une image un peu plus complète de moi-même. Cependant, je ne veux fixer que les limites extérieures qui s'appliquaient à elle. Pour cela, je les nomme. Je le fais pour dire dans quel champ j'ai évolué toute ma vie. Contrairement à une utilisation ludique des motifs de base de l'introspection d'une personne, je choisis la voie d'une détermination. J'ai passé au crible le pool de motifs. En fonction de la

quantité de base que l'on a supposée pour ce pool, certaines occasions se présentent pour définir quelque chose de ce genre.
J'ai décidé pour moi-même qu'au lieu de dresser une typologie de ma personne, je souhaitais en montrer les limites extérieures. Je vous donne ainsi une image aussi juste que possible et en outre complète de la structure de ma personnalité. J'ai choisi mon motif dans une collection de cartes de tarot. Ce faisant, il m'est apparu que je n'avais nullement besoin d'utiliser toutes les cartes de ce jeu.
Comme une frontière a toujours deux côtés, j'ai également choisi deux cartes, en fonction de l'affirmation de valeur, qui doivent marquer ce qui m'agite, mais aussi ce qui me conduit à l'existence. Entre-temps, je suis parti d'une zone libre, donc ouverte, entre les points de frontière. C'est à l'intérieur de cette zone que je peux me positionner.
La ligne verticale que j'ai en tête se compose des deux cartes 'l'empereur' et 'le pendu'. Les deux cartes 'le fou' et 'le magicien' sont utilisées en croix. Le motif qui en résulte doit correspondre à un archétype de ma réalité.
Afin d'accompagner le tout d'une recommandation d'action, j'ai adopté une annonce tirée de l'œuvre oraculaire du I Ching dans une traduction de Richard Wilhelm. Elle se lit comme suit. La persévérance est un avantage. (citation mnémotechnique)

Documentation

Rien n'est insignifiant

En tant qu'activiste 'art trash', Mathias Schneider a un œil sur les événements de son existence et gère ses humeurs en conséquence. Il n'a rien pu faire pour avoir une résonance sous la forme d'une réaction à son environnement, mais il ne l'a pas non plus réprimée ou ignorée. C'est là qu'il se considère comme participant à ce qui s'est passé. Il ne serait pas le seul à participer à une telle chose. Tous les hommes sont impliqués et s'attachent les uns aux autres par leur relation. On a de la valeur l'un pour l'autre. C'est prédéterminé et ça dure.
Grâce à la fabrication de quelques œuvres, Mathias Schneider a trouvé quelque chose qui lui correspondait. Il les a fabriquées en appliquant une force à ces objets qui lui sont propres. Dès lors, il en a disposé et a pu, en les utilisant, se forger une meilleure réputation auprès de ses semblables. Tout s'est déroulé comme d'habitude et ses efforts ont progressé au fil du temps. Il veut être satisfait de ce qu'il a accompli.
Les chiffres et les figures qu'il a décrits ou formés avec son œuvre n'ont pas porté en eux d'autre contenu informatif que celui que l'on peut voir dans l'œuvre elle-même. C'est pourquoi il insiste sur la cohérence des choses telles qu'il peut les produire. On peut y lire quelque chose, mais ce qu'on y a lu ne devrait pas être arbitraire. Au fond, il n'a fait que peu de choses tout seul. Ses descriptions et ses œuvres reflètent quelque chose de son introspection. Elle s'est produite de manière finie et a été très limitée. Une fantaisie apparaît aussi telle qu'elle est propre à l'homme.
Ses œuvres reflètent sa vision de l'ensemble. Pour pouvoir le prouver en utilisant sa propre écriture, il a écrit un 'livre pour tout'. Il s'agit d'une sorte de journal qui, par sa nature, a une signification au-delà de la journée d'hier.

Il y intègre ce qu'il connaît pour en faire ses propres textes. Ainsi, ses écrits doivent donner des noms à ce qui est donné et éclairer les aspects de l'existence d'un homme qui y sont liés. Bien entendu, il s'agit là d'une chose qui sera très limitée en tant que telle.
Les mots sont devenus plus simples au fur et à mesure que leur formulation s'est affinée. En même temps, une image plus précise de ce qui est donné s'est dessinée.

Impulsion

Une force pour vivre

La lumière nous a comblés dans cette existence et nous a montré les reflets qui apparaissent à la surface des choses. Nous avons déjà regardé beaucoup de choses et nous en avons bien reconnu certaines. Nous avons pu en retenir une partie et sommes maintenant dans la bonne disposition pour compléter notre image de la réalité. La lumière s'est éteinte d'un coup.
Nous avons dormi et nous avons eu des visions. Certains rêves ont surgi chez nous et ont rempli cette nuit d'un contenu propre.
Tout doit être vrai. Peu importe que nous soyons éveillés, endormis ou que nous rêvions. Il se passe quelque chose autour de nous et nous y sommes préparés. C'est pourquoi nous négligeons parfois notre propre vision et l'image de notre réalité.
Prenons à nouveau en compte l'ensemble. Que ce soit un tout, ce qui nous a constitués. Reconnaissons l'essence universelle d'un être humain et appliquons sa pertinence pour nous à l'organisation de notre vie. C'est ce qui se passe. L'état dans lequel nous nous trouvions à ce moment-là est tout à fait équivalent.
Tout peut arriver. Nous ne pouvons en aucun cas y échapper. Même si nous avons déjà fait tant de choses dans la vie, nous n'avons fait que façonner des événements. Ils reposent sur le donné. Quelque chose de donné se produira toujours de la même manière et produira la même condition pour nous.
Le changement est soudain apparu comme superflu pour le bonheur d'une personne. C'est peut-être ainsi que nous l'avons jugé. Mais ce n'est pas tout. Nous avons besoin de lui pour nous affirmer. Après tout, nous sommes depuis toujours des êtres vivants et nous devons bouger.
Il n'y a rien eu de mal dans la construction du monde. Tout s'est maintenu à juste titre. Oui, ce qui a correspondu à notre nature s'est produit de la manière la plus favorable possible. J'ai fait confiance à une telle loi. Qu'est-ce qui pourrait constituer l'essence des choses chez moi ?
L'essence universelle d'une personne incarne pour elle son accès à la vie environnante. Certaines d'entre elles lui appartiennent. Mais il leur appartient tout autant. C'est ce que je crois. Ce que je crois est certain. C'est ce qui s'est passé pour chacun d'entre nous. Même si nous sommes devenus des solitaires, qui ont parcouru ce monde seuls et pour eux-mêmes, nous incarnons néanmoins, en tant que groupe d'entités, une unité qui pourrait être de n'importe quelle nature. Une limite à cela a existé, à juste titre. C'est elle qui a initié et rendu possible ce processus d'identification chez nous.
Personne ne se présente seul. Personne ne se sent seul. C'est pourquoi il devrait nous être possible, à nous aussi, d'expérimenter le bonheur dans la vie.

Documentation

Un magazine omniprésent

Nous vivons à l'ère des déterminations. Nous ne serions pas les seuls à connaître quelque chose de connu, nous savons en dire mille choses. Mais il y a eu un peu trop de faits que nous savons dire sur tout. Ainsi, l'essence des choses est perdue de vue et tout s'est comporté autrement que ce que l'on avait prévu. Les connaissances des hommes en ont été affectées. Rares sont ceux qui peuvent encore s'affirmer devant leurs semblables avec ces connaissances. Les règles ne sont pas respectées.
L'homme intelligent est ainsi relégué au second plan. Ce qu'il a élaboré, il ne pourrait presque pas l'appliquer sans endommager ce qui l'a constitué ou ce que cela a libéré en lui. C'est pourquoi il risque gros en montrant son savoir et en le partageant. Mais ce genre de convulsions n'a rien donné de bon.
Celui qui n'a pas mené sa propre réflexion jusqu'au bout n'a pas à en subir les conséquences. Un environnement lui reflète sa capacité, mais rarement son incapacité. Il a ainsi de bonnes cartes en main pour se dépasser. Une des valeurs des choses résulte toutefois de leur existence. Celui qui est capable de s'enorgueillir de ce qu'il a, le fait à juste titre.
Mathias Schneider écrit ses pensées et forme ainsi ses propres idées pour s'affirmer auprès de ses semblables. Ce qui devient ainsi vrai pour lui peut se produire en toute confiance. Qu'il le fasse.
Pendant de nombreuses années, il a vécu parmi les gens sans que vous l'écoutiez. On n'a guère fait attention à lui. C'est ainsi que certaines de ses bonnes actions ont échoué. Il a identifié le problème d'un trouble de la croissance chez lui. L'essence de lui-même qu'il connaissait n'a pas été prise en compte par les hommes. Au lieu de cela, on l'a inondé d'idées sur la vie. Mais son existence n'en a pas été facilitée pour autant.
Il a toujours donné aux hommes une partie de ce qu'il avait en propre. Certains ne lui ont rien rendu d'équivalent. Mais comment s'en sortir de cette manière ? - Cela ne lui a pas apporté grand-chose de bon. Ses chances ont été gâchées. On les lui a laissées, mais on ne s'est pas engagé correctement pour lui. Il a alors reconnu ce qui était donné et s'est replié sur une variante d'occupation qui lui a permis de conserver ses choses. Entre-temps, il a compris que son activité littéraire avait pour but principal d'assurer son patrimoine linguistique.
En s'appuyant sur les deux autres domaines d'activité, il détermine sa voie de manière durable. Il a l'impression qu'il doit le faire indépendamment de son environnement. Il se replie de plus en plus sur sa propre nature et sur les véritables faits de sa vie. Ce faisant, il a considéré son propre travail comme son équipement de base, qu'il a acquis. Au fond, elle reflète sa connaissance de la vie.
Lui qui a été si souvent attaqué et mis en doute, il a entrepris d'assurer les fondements de son existence. Il a ainsi trouvé quelque chose qui était, à juste titre, nécessaire. Un monde et son équilibre doivent apparaître.
Les résultats de sa création linguistique lui ont servi à clarifier la manière dont quelque chose peut être dit. Grâce à une aide, il peut créer des phrases de nature triviale. Il tient compte de leur occurrence et explore avec elles la dimension d'une personne. C'est pour

cela qu'il a créé son 'kit de construction'. Celui-ci devrait être sa base pour ce qu'il a l'intention de faire.

Idée

Acceptation radicale

Dans un monde au sein duquel l'ensemble de celui-ci s'est émancipé grâce à un vide, un tel phénomène doit également être considéré comme initial. Là, le moment de son apparition a été une séquence temporelle. Sa force a résulté d'un potentiel qui a fait éclater un vide. L'espace s'est alors densifié et a donné naissance à un matériau dont elle est faite.
Par analogie, l'homme s'est fait une idée de ce qu'il a trouvé. Il l'a montré verbalement. C'est ainsi que sont nées ses œuvres. C'est un acte de divination. Ce faisant, il a mis le bien en forme.
L'un a toujours conditionné l'autre au sein du cosmos. On vit en harmonie avec cela ou on disparaît.
L'auteur a alors laissé les choses telles qu'elles sont devenues, parce qu'il était conforme aux faits que les choses soient arrivées telles qu'elles apparaissent. Nos connaissances se sont alors développées par analogie avec notre vécu. Cela s'est fait par phases et a donné lieu à des priorités totalement différentes pour nous. Attribuer quelque chose de connu à cette chose a été notre chemin, mais aussi notre tâche. Entre-temps, nous avons pu établir beaucoup de choses qui peuvent maintenant être lues.
En attendant, nous vivons dans ce monde auquel nous nous sommes déjà largement habitués. Nous l'avons reconnu et confirmé tel qu'il est. Ainsi, nous avons acquis un savoir basé sur la vérité de la connaissance humaine.
Nous avons également confirmé notre propre pensée.
Ne nous fermons pas à ce qui nous est propre. Acceptons mieux ce qui nous arrive. Mettons simplement de l'ordre dans ce qui se passe chez nous. Lâchons l'inconnu et affirmons-nous face à un monde qui, en réalité, nous a déjà arraché bien des bonnes choses. Au lieu de nous encourager, on a tout exigé de nous, mais on ne nous a rien laissé.
La nature ajoute des contraintes. C'est pourquoi nous avons parfois mal au ventre.
C'est pour cette raison que nous reconnaissons la souffrance du monde. L'avantage pour nous, c'est que nous n'en avons pas. Ce que nous avons reconnu, tel qu'il est donné, a servi de modèle. Nous n'avons pas eu besoin d'en être la cause. C'est une réalité.
C'est en cela que nous avons été radicaux, en acceptant une telle chose. Pendant ce temps, la création continue à s'émanciper de la manière qui lui est propre : Elle crée. C'est quelque chose que l'on a vu sur son visage. On peut ressentir quelque chose en soi qui correspond à cette pensée. L'homme en fait l'expérience.
C'est à cela que nous attachons notre bonheur, ce que nous connaissons de la nature et pouvons bien comprendre.
Une capacité indique le potentiel inhérent à une chose. De la même manière, un potentiel naît chez nous tant que nous nous sommes occupés de quelque chose qui a été vrai. Même si cela n'a rien donné de vrai pendant longtemps, cela a tout de même montré une première référence et nous a donc permis d'évaluer quelque chose. Nous avons pu confirmer ce que nous avions déjà accepté.

Nous avons déjà préparé l'acceptation naturelle de l'ensemble par des mots et l'avons rendue vraie par la suite, qu'elle soit significative.
Pour tout ce qui est connu, il doit y avoir une position qui clarifie le donné. Là, nous nous sommes attribués le donné et nous en avons attiré quelque chose à nous. Nous avons fait en sorte que ces choses nous représentent. Ainsi, notre propre être a reçu sa valeur. Le bien a entraîné le bien. Le vrai a donné sa qualité à tout. L'un déteint sur l'autre et prend forme. Ce qui a signifié quelque chose est aussi valable pour nous. C'est ce que nous avons défendu.
Il en a été ainsi pour toutes les formes d'émanation de l'humain dans le monde. Chaque mouvement de notre part contient quelque chose que l'on peut attribuer à l'homme universel. Même si celui-ci a la plus haute signification, il nous a remplis. Ce qu'il nous a donné, nous l'avons accepté. Nous montrons ainsi ce qui est fait pour nous. Fidèles à la détermination de l'aspect trivial de ce qui est donné, nous aimerions ici faire remarquer qu'il est atteint par fragments par nous, que des parties de nous sont bonnes et ont correspondu à l'homme universel.
Le fait est que nous ne l'avons pas connu, mais seulement reconnu. Il est à part, mais il est l'idéal pour nous. Cela devrait permettre au lectorat de comprendre que nous nous sommes certes identifiés à lui, mais que nous ne l'avons en aucun cas assimilé. Il incarne la somme du bien. En revanche, nous n'avons été que quelque chose de bon. Nous nous démarquons ainsi du fait d'être nous-mêmes l'autorité pour le bien, le vrai et le juste.
Nous avons déjà bien compris l'essentiel et nous nous sommes détournés de la spécificité de l'individu parce qu'elle avait besoin d'être protégée. Les particularités individuelles qui se manifestent n'étaient que des faiblesses de l'homme. Nous ne les avons pas détournées. Nous les portons à juste titre sur nous. Mais nous ne les avons pas montrées.
Il est vrai, cependant, que l'on considère l'œuvre d'un homme comme quelque chose qui a conditionné sa réalisation.
Entre-temps, le bien s'est produit chez nous de manière ordonnée. Nous avons reconnu ce qui était acceptable. Dès que la manière de présenter quelque chose a été claire, il y a eu une occasion de le faire paraître. Cela a des conséquences.
Nous avons montré et présenté de manière appropriée quelque chose qui avait de la valeur pour nous. Nous avons ainsi fait une annonce on ne peut plus claire.

Pensée

Substance d'un être vivant

J'ai toujours évalué les capacités d'une personne en fonction de ce qu'elle est capable de faire. Après tout, c'est ce qu'il sait faire. D'une certaine manière, nous sommes tous censés être égaux. J'ai reconnu l'homme tel qu'il était. Je l'ai laissé ainsi.
Sa durée de vie, son destin et son histoire forment une unité chez lui. Pour elle, il n'y a pas eu de variation. Tout a été établi. C'est là aussi qu'il faut démontrer ce qui caractérise un être humain. Je veux le faire avec des mots.
Immuable est son essence. C'est ainsi qu'il faut le comprendre. Pour cela, j'ai donné un noyau. Celui-ci apparaît à chaque phase de son existence comme la même construction.
La base d'un être humain se répète à chaque séquence de sa propre émanation. C'est ainsi que l'être humain se maintient.

Il a une attitude qui lui est propre. Grâce à elle, il doit pouvoir se consolider dans une certaine position.
Le cours des choses dans la vie d'une personne devrait être quelque chose qui se produit en plus. Ce monde a existé indépendamment de nous. Ce qui s'est émané de lui est apparu à la fois possible et vrai.

Idée

Tout s'additionne

L'être humain forme depuis toujours une unité. C'est en tant que tel qu'il se présente et apparaît. Il marche sur des cercles, sans être raccourci. Pendant ce temps, tout palpite en lui. Il est censé être un tout, qui s'est émancipé grâce à son existence. Cela persiste.
L'impulsion doit être comprise comme une réflexion. Il existe un miroir pour cela. Il apparaît sur les choses et leur donne leur apparence. Ainsi, tout reçoit ses couleurs. La lumière et l'ombre apparaissent.
C'est là que l'on a entendu l'homme. Les hommes ont déjà parlé de beaucoup de choses. Ce n'est que lorsque tout cela est passé que nous y avons réfléchi. Pour cela, nous sommes entrés en retraite avec nous-mêmes. Pendant un moment, nous avons fait l'expérience de la contemplation. Dans une telle ambiance paisible, nous nous sommes réconciliés avec nous-mêmes et avons réalisé une partie de ce que nous voulions être.
Nous avons tout laissé en l'état. Rien d'autre n'a été préservé par nous. Les choses se sont finalement déroulées de manière naturelle. C'est voulu, c'est permis.

Idée

Jeu de rôle et interaction

La nature est la vérité, la foi est le pain.
Celui qui a été entravé dans son épanouissement s'est aussitôt habitué à l'état qu'il a provoqué. Cependant, personne ne doit se contenter d'un sentiment d'oppression. On peut apprendre à accorder suffisamment d'espace à ses besoins. Comme il s'agit de besoins propres, ils rempliront leur fonction et seront bénéfiques pour la personne. C'est ce que nous voulons établir. Que cela dure.
L'homme a trouvé son orientation dans un exemple. Il cherche et recueille des impressions liées à la connaissance d'un tel exemple. Il s'en est bien souvenu. S'il commence à regarder aussi l'exemple qu'il a représenté pour d'autres personnes, il a de bonnes cartes en main pour faire quelque chose de juste. Cela devrait nous épargner bien des discours et des serments interminables. Nous avons connu notre histoire, mais nous avons aussi reconnu notre situation actuelle. Tout ce qui a déjà brillé n'a pas été de l'or. Certaines choses n'ont été que des reflets sur un autre matériau et nous ont induits en erreur.
C'est là que toutes les choses sont apparues et ont été semblables les unes aux autres. Leur interaction s'est imposée d'elle-même. Tout apparaît comme il le peut et comme il le veut. Il n'est pas possible de contrôler ou de maîtriser ce qui fait les choses. Nous avons

commencé à improviser spontanément et nous avons d'abord supprimé toutes les formes d'emprise sur nous. Elles nous gênaient.
Le soutien qu'ils ont prétendu nous apporter nous a déjà coupé l'herbe sous le pied. Notre situation a fait qu'il est devenu nécessaire de se lever et de s'en libérer.
Nous avons alors examiné la structure de ces actions de notre part. Pour cela, nous nous sommes mis en position debout. Nous avons laissé pendre les bras bien en dessous des hanches.
L'homme ne devrait pas manquer de porter son attention sur lui-même. Nous supposons que l'on sait ce que cela peut libérer de bon pour nous. C'est ce que nous faisons.
Notre foi devrait consister à nous orienter vers Dieu pour nous intégrer dans ce monde. Nous cherchons la place pour cela et nous la trouvons en nous-mêmes. Il s'est produit pour nous, de lui-même, quelque chose qui nous rend heureux. Nous nous regardons, mais nous regardons à partir de notre cœur. Ce que nous sommes, c'est ce qui nous définit.

Documentation

Validité d'une matrice

Il ne s'agissait pas de savoir si nous pouvions exister au sein d'une matrice ou s'il y en aurait une pour nous, quelle signification nous devions connaître avant nous. Il s'agissait plutôt d'annoncer que nous devions reconnaître ses limites afin de pouvoir déterminer ce qui l'a constituée. Sans connaître ces limites, il ne peut y avoir d'existence. Une matrice est une nature. C'est ainsi qu'il faut la comprendre.
Cela conditionne l'essence d'un être humain et c'est pour cela qu'il en est ainsi. Nous croyons que l'être humain a un cadre pour lui et qu'il est en relation avec un tissu qui est incarné par ses préoccupations. C'est là que nous cherchons et trouvons des exemples de ce qu'est un tissu.
Nous nous habillons de tissus et nous représentons nous-mêmes quelque chose de similaire. Notre corps se caractérise par le fait que des couches de tissus entourent les organes et que l'ensemble de ces couches est à son tour attaché à notre squelette. A l'intérieur de ce qui a constitué notre appareil locomoteur se trouvent des parties molles, mais structurellement ordonnées, d'une masse dont la structure est identique ou similaire à celle de notre cerveau. C'est là qu'un tel a ses dépendances. Le réseau neuronal de l'homme le met en état de vivre.

Impulsion

Le stress, clé de la prospérité et du bonheur

Une bonne chose a aussi des conséquences. C'est ce qui nous permet de constater que quelque chose a existé et s'est produit. L'impression que nous en avons eue nous a rapprochés de la chose et nous en a montré une trace.
Ce qui existe peut être vrai.

Pensée
La structure est l'ossature d'une maison. Mais c'est la maison elle-même qui définit l'existence d'une personne. Et puis il y a le jardin.

Info

Documentation

Sur le fond

Schneider ne veut montrer sur Internet que ce qu'il a peint, écrit ou enregistré sous forme de musique.
Ce qu'il a écrit est maintenant prêt à être lu. Ce qu'il a peint peut être vu. On verra ainsi si cela plaît à quelqu'un. Mais qu'en est-il de sa musique ? - Il y aurait aussi quelque chose à dire à son sujet. La musique est à l'origine même de son travail. C'est tellement vrai, même si ses compositions sont assez simples.

Documentation

Remarque

Un certain déséquilibre dans la structure de l'activité de Schneider est toujours présent dans son œuvre. Le lecteur doit pouvoir le savoir. Il ne faut donc pas considérer l'œuvre de Schneider uniquement avec précision. Elle a aussi sa propre dynamique. Celle-ci peut refléter la manière dont il conçoit et applique les données.

Réflexion

Discours

Schneider n'a toujours pas pris beaucoup de plaisir à entendre parler certaines personnes. Il s'en est rendu compte alors que ceux-ci, en sa présence, ont fait référence à quelque chose qui n'existait pas sur place au moment des faits et qu'ils ne peuvent avoir ni vécu ni fait.
Les gens qui pensaient pouvoir dire quelque chose d'approprié sur tout l'ont donc parfois fortement agacé. Après tout, on n'aurait pas dû croire tout ce que disait un homme qui s'était égaré. Si l'auteur a voulu faire quelque chose, c'est préserver l'ordre intérieur d'une personne.
Schneider a donc clairement défini les limites de son travail. Ce qu'il a déjà créé n'a probablement pas été de trop. Il essaie de s'en sortir avec lui-même. Entre-temps, il a préparé tout ce que vous pouvez désormais trouver ici et ailleurs sous forme de mots, d'images et de sons.

Pensée
La patience et le crachat sont comme la mystique et la magie. Ils incarnent des éléments essentiels du comportement d'une personne persévérante. Nous attribuons la patience au mysticisme, car elle a conditionné notre vision intérieure. Le crachat, quant à lui, est l'agent, le véhicule avec lequel nous nous isolons de tout ce qui nous a dérangés. C'est ce qui fait notre cran. C'est là que nous pouvons créer quelque chose.

Pensée
Ce que nous avons déjà été prêts à faire, nous l'avons volontiers fait. Mais devoir s'engager dans quelque chose sans en avoir envie a parfois été l'équivalent d'un cauchemar.

Info

Lettre de motivation

Mesdames et Messieurs
Vous trouverez ici sur le petit wiki ''Art-Trash' - Im Frieden sein' - un bref aperçu de l'œuvre d'art de M. Schneider, *1975, un activiste 'Art-Trash' d'Allemagne. Il contient en outre un portail vers les autres wikis de sa plume comme 'boîte à outils' de sa propre conception. Sa page de contenu avec des images et de la musique y est associée. Les aperçus se trouvent dans le menu 'Petite page d'en-tête' sous les deux boutons. Ce que vous trouverez ici sur le wiki doit être un résumé concis de ce que l'auteur a expliqué ailleurs de manière beaucoup plus détaillée. Avec cette page Internet, il souhaite vous faire comprendre le fondement de son activité. Son attachement à l''art trash' devrait vous apparaître clairement.
Après une longue période de maturation, Mathias Schneider reconnaît enfin son œuvre. Il vous la présente dans son intégralité.
Pour lui-même, il a décidé qu'il ne voulait plus absorber et accepter tout ce que d'autres personnes lui ont présenté. Il se limite au peu qu'il a créé lui-même. C'est ainsi qu'il en est arrivé à ne plus lire d'autres livres que les siens. Sa charge de travail s'élève à environ mille pages. Cela devrait suffire pour une conclusion sur ses références.
Jetez un coup d'œil à cette page. Il y a beaucoup de choses à y trouver qui attendent d'être découvertes par des personnes extérieures.
Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir,
avec mes salutations les plus cordiales
l'auteur Mathias Schneider

Pensée
Une personne reconnaît quelque chose de beau à l'uniformité de sa conception.

Documentation

Description - Le kit de construction

La fiche 'Système de construction' contient ce site web. Il contient également d'autres wikis. Aphorismes, poèmes et histoires sont à découvrir dans ces recueils de textes. Schneider a également rédigé des rapports de travail sur le yoga, la musique et l'alchimie. La collection 'Beggar's Art Service' explore le domaine de l''art trash'. Le tout a été transcrit par son auteur, Mathias Schneider, dans le but d'une application de la création linguistique.
Les textes continuent d'être mis à jour. Ils représentent des reproductions de la propre pensée et des idées de Schneider. Au fur et à mesure, ils contenaient davantage de choses qui lui correspondaient bien. Entre-temps, la transmission d'une approche sérieuse ou légèrement ludique de la langue allemande doit être l'une de ses préoccupations en tant que créateur de langue. C'est une chose qui lui plaît et qui lui permet de grandir.

Documentation

Description - Le set de table

Schneider se consacre avec passion à son travail. Ce faisant, il s'est exercé à se former à d'autres domaines de la vie. Il a parfois réalisé des gestes lors de la création de ses contenus. Ils sont alors apparus directement comme expression dans son œuvre. Cela signifiait quelque chose pour lui.
Ensuite, lorsqu'il travaillait, il le faisait toujours avec plaisir. Entre-temps, il a déjà produit toute une série d'images. Elles font partie de son fonds qu'il a conservé.
Pour donner à ses propres pensées et idées l'espace dont elles ont besoin, il a écrit, peint et fait de la musique. L'œuvre qui en résulte est le produit du déploiement spontané de sa force. Schneider a utilisé un procédé très direct pour mettre ses choses par écrit.

Littérature

Documentation

Confession de foi

Je ne suis pas un logicien. Je suis un créateur. Mes œuvres sont apparues de manière simple. On peut voir dans mes images, mais aussi dans mes écrits, le genre de difficulté que j'ai rencontrée pour les créer. On ne pourrait pas le nier.
Les hauts et les bas de l'existence me donnent du fil à retordre. J'ai souvent dû passer mon tour lorsqu'il s'agissait de présenter les choses selon leur causalité. Mon esprit est vide, calme et constant, mais je n'ai pas toujours trouvé les mots justes pour le dire. Mes écrits contiennent le meilleur de ce que je connais, mais ils ne sont pas le meilleur.
Je pense que tout ce que j'ai déjà fait a quand même une certaine valeur. La question de savoir si j'ai salué ou condamné le bien qui me constitue devrait être sans importance pour les personnes extérieures. De toute façon, j'accepte mon existence telle qu'elle est pour moi.

Documentation

Exemples d'aménagement linguistique

Vous trouverez ma littérature sur le site web dans le menu 'Petite page d'en-tête' sous la rubrique 'Le kit de construction'. C'est là que se trouve le lien vers ma page d'aperçu. (mathias-schneider.com) Il s'agit pour ces textes dans mes wikis de contenus librement conçus de ma propre main.

Exemples
Landpiraten - Aphorismes, nouvelles et poèmes récents ainsi que la troisième version du récit 'In den Bergen von Attartkan'.
Temps de rêve - Poèmes, aphorismes et méditations d'avant l'année 2006
Folk Trash - chansons en improvisation avec le combo 'Totans Revenge' sous forme de textes et quelque chose d'autre sur le thème de la musique
Méditations sur l'image - Quelques méditations en rapport avec une image
Origine - Poèmes, aphorismes et méditations datant des environs de l'an 2000 - Il s'agit d'un point fixe dans le temps de l'œuvre de Schneider.
Tiefenrausch - Aphorismes sans contexte et en plus quelques livres de méditation, comme le livre Liv

En outre, Schneider gère quelques autres wikis sur ses domaines d'intérêt. Ces pages sont également disponibles en lecture pour vous.

Exemples
Mathias Schneider ('Art-Trash' - Trivius V. Constantius) - Le wiki ici doit être la petite page de tête du 'jeu de construction', de sa fiche.

Totan Brangassivo Drake - La page d'en-tête proprement dite de la fiche contient une conception artistique élaborée de manière autonome.
Ermitage - Le contexte spirituel de l'auteur est présenté ici.
Maison en briques - Les compléments au wiki Ermitage montrent encore une fois quelques pensées et idées de l'auteur.
Artisanat - Une collection de textes axés sur le travail en tant qu'artiste
Mandala du cœur - Un recueil de textes centrés sur la personnalité de l'auteur
Arbre de vie - Un recueil de textes sur l'environnement de vie d'une personne
Hatha - Une présentation de ses propres pensées sur le yoga
Alchimie - Pensées et idées sur les activités créatrices en général
Résonance - Le complément autonome du wiki Alchimie, centré sur la vibration d'une matrice de tissus.
Beggar's Art Service - Quelques mots sur l'art trash
Le théorème - Une autre élaboration de pensées et d'idées
Langue et conception - La réglementation nécessaire à la préparation de la présentation de l'œuvre

A l'origine, l'auteur a mené ce projet comme un jeu de rôle et a conçu ses pages Internet à cet effet comme un Beggar's Set.

Peinture

Pensée

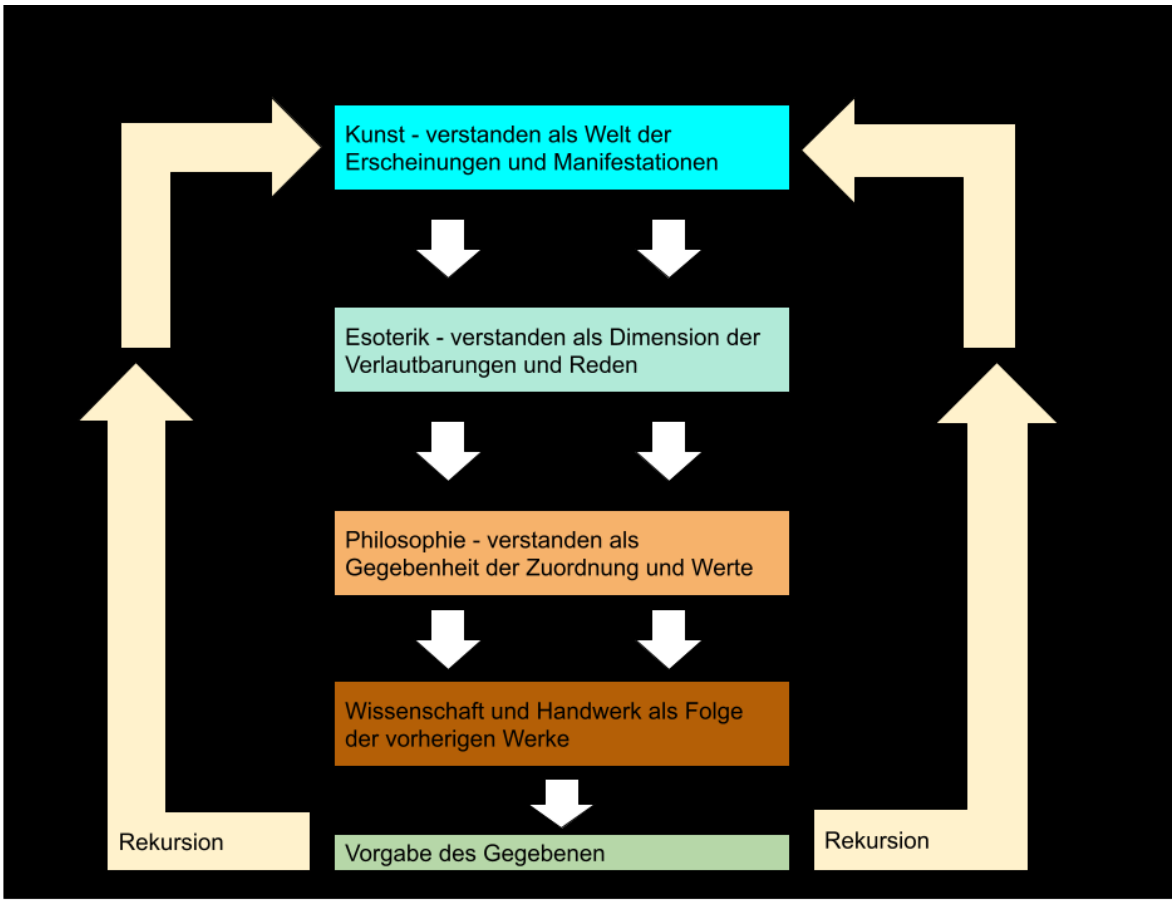
Directivité

L'immédiateté des choses les rend authentiques. Tout doit encore être déterminé, tel qu'il est donné en vérité. Celui qui a déterminé quelque chose à l'avance met les choses à l'envers.

Documentation

Sur le fond

Mathias Schneider considère la peinture comme une forme d'expression de sa personne. C'est pourquoi, lors de la création de ses œuvres, il préserve le moment respectif de son vécu, tel qu'il est, avec son action et se contente à juste titre de ce qui en est ressorti. Il a ainsi créé toute une foule d'œuvres personnelles qui disent probablement aussi quelque chose de lui et de son existence.



Idée

Attribution des arts libéraux

En partant du moment présent, dans lequel un être humain naît aujourd'hui, certaines choses existent déjà, à juste titre. Elles sont liées les unes aux autres dans l'histoire du développement. Elles forment une structure. C'est quelque chose que l'on apprend à connaître avec le temps, dans sa propre vie. On doit acquérir des connaissances à ce sujet, en particulier dans le cadre de son propre domaine de formation, tel qu'on l'a prévu pour soi-même.
Certaines choses font partie de l'éducation, tout simplement par nature. Il existe une classification connue de la philosophie, qui existe déjà. Cela les place dans un contexte. Son origine y est désignée comme ésotérisme, ses développements seront plus tard transformés en techniques ou en sciences. Entre les deux, la philosophie existe en tant que modèle de pensée et effectue la classification et l'évaluation des choses d'un homme. C'est ce qui aurait fait sa formation, c'est grâce à elle qu'il trouve son appui.
Une fois que les effets des phénomènes dont il est question avec leur aide ont été reconnus et formés de manière solide, ils se développent probablement presque d'eux-mêmes en technique et en science. Ainsi, ils échappent enfin au domaine d'attribution de la philosophie, puisqu'ils sont déjà reconnus et confirmés. Mais si de nouvelles pensées et de nouveaux domaines ésotériques apparaissent dans l'histoire contemporaine, ils seront tôt ou tard réfléchis et interprétés par la philosophie, dès qu'ils lui sembleront suffisamment précieux pour cela. Entre-temps, une philosophie se trouve dans le présent ou n'a pas existé.
L'apport personnel de Schneider dans ce domaine a consisté à élargir quelque peu une telle référence philosophique. Il a transformé la structure qui en résulte en une boucle de récurrence. Il souhaite maintenant justifier cette situation par les mots suivants.
La science et la technique de l'époque moderne ont créé un monde renouvelé d'un autre ordre. Il s'agit certes d'une simple hypothèse, mais elle devra être confirmée. Il est probable que la véracité de cette affirmation apparaîtra d'elle-même. Jusqu'à présent, l'auteur s'est contenté de reconnaître ce fait.
Une réalité modifiée peut en effet aussi être une réalité élargie. Elle nous offre un espace d'identification. Mais elle peut aussi, dans certaines circonstances, être devenue un lieu d'oppression ou de rejet. Ce sont les phénomènes d'un monde qui ont un impact. Les deux types déjà mentionnés se produisent. La personnalité d'une personne est renforcée et mise en valeur par le phénomène de l'identification. Le phénomène d'oppression nous accable, nous les humains. Cela nous rend sans tête.
Ces caractéristiques modifiées d'une réalité en mutation créent entre-temps des espaces de pensée modifiés et des domaines de perception différents chez nous, les êtres humains, par rapport à ce qui était habituel dans les autres circonstances. Il y aura une part de vérité et d'impact.
Si, dans le cadre des choses, tout a toujours gardé sa consistance, il faudra entre-temps toujours à nouveau pondérer ce qui s'est passé. Cela doit être quelque chose d'indispensable. C'est ainsi que tous les événements du monde palpitent et donnent à chaque fois des valeurs empiriques claires. Nous réfléchissons en profondeur à ce qui est donné. Nous le faisons parce que notre environnement s'est transformé à cause de ces événements. Nous voulons en tenir compte dans cette réflexion.

L'impression de ce changement a entraîné une modification progressive des données existantes. Une image différente, voire élargie, de la réalité a été libérée et nous pouvons en faire l'expérience avec force. Cette transformation représente, dans le meilleur des cas, un achèvement des choses connues.
Il est probable que les nouvelles expériences se déplacent à un moment ou à un autre vers un phénomène bien connu, puis tout simplement vers ce qui va de soi et qui est déjà acquis. La société a cherché et trouvé un moyen d'y faire face.
On peut supposer que la manière d'aborder le donné a évolué au fil des années. Le changement en tant que propriété de la nature est déjà bien connu depuis l'Antiquité et détermine donc à juste titre notre existence.
Les récentes extensions du connu conduisent inévitablement à une modification de l'importance du réel. Ils modifient durablement le point de départ des arts ainsi que celui d'une phénoménologie des événements mondiaux et de leurs manifestations sur l'homme. C'est sur ce point que Schneider a identifié la cause d'une culture changeante de la pensée et des discussions ésotériques, car elles aussi se sont toujours référées à quelque chose. Les événements d'une existence dans le monde ont un impact sur les préoccupations d'une personne. Ce qui a fait l'homme n'est pas établi pour toujours, mais cela le conditionne avec certitude, comme c'est le cas actuellement. Cela affaiblit ou renforce sa position actuelle, comme c'est le cas pour lui, ce qu'il a vécu à cette occasion.
Enfin, il faudra juger et évaluer les réflexions qui en découlent et qui ont déjà été formulées de manière particulièrement claire par certaines personnes. Ce sera la tâche des philosophes de s'exprimer à ce sujet avec leurs propres pensées et idées. Il s'agit donc de combler le fossé entre ce qui vient d'être créé et un bien ainsi libéré. Une forme linguistique appropriée doit être trouvée pour cela. Cela n'a pas toujours été le cas.
La question de savoir si une essence du monde traitée à nouveau et en fait déjà attribuée, enrichie d'un ésotérisme développé par la phénoménologie élargie, pourra un jour conduire à une amélioration des techniques et des sciences, dépendra du contenu des choses et de leur valeur d'usage pour nous les hommes.
Le fait est que nous ne pourrions pas encore savoir pour l'ensemble comment les évaluations et les classifications se feront un jour. Nous sommes au milieu de ce processus de changement de la conception d'une connaissance de la réalité qui n'est valable qu'en apparence de manière statique. Étant donné qu'au cours des 100 dernières années, les connaissances factuelles ont été plus nombreuses que jamais auparavant dans un laps de temps aussi court, nous sommes désormais exposés, en tant qu'humanité, à une évolution très dynamique. Nous devons être à la hauteur, ce qui n'a pas été facile. Rassembler les nouveautés en connaissances et les réduire ensuite à l'essentiel peut créer de nombreux points chauds pour l'avenir. On ne peut certainement pas encore prévoir ce qui se passera chez nous à cause d'un tel point, une fois qu'il sera apparu. Mais on pourra sans doute trouver des points de comparaison avec des événements similaires bouleversants dans l'histoire de l'humanité.
Au fond, tout continue à tomber au sol de la même manière. Cela aussi, ça tient la route. Une phase de descente peut faire apparaître la vérité des choses.

Documentation

Voir la galerie de photos

Ce n'est que maintenant qu'il les a rendues accessibles au public sur Internet que Mathias Schneider regarde à nouveau ses propres images de l'ancien temps de son existence. Il se sent une fois de plus comme un créateur. Il peut créer avec ses mains, mais ce n'est pas tout ce qu'il peut faire. Il utilise également son esprit. Il y a chez lui une réception de ses propres œuvres. Avec ses sens, mais aussi à travers ses sens, il revit ce qui lui est resté familier ou ce qui veut se rappeler à lui. Ses impressions sont focalisées, il les concentre en forces proprement dites de lui-même et reconnaît quelque chose dans leur reflet. Il aimerait vous dire ce que c'est et ce qui le caractérise.
Il a développé ses images avec la force mentale d'un joueur d'échecs. Il se reconnaît toujours comme tel. Même s'il a changé de métier et qu'il peint ou dessine maintenant des choses comme celles qui naissent chez lui, il est resté le même.
Il est d'une importance fondamentale pour une compréhension de son œuvre que l'on reconnaisse le joueur d'échecs qui a créé de telles images chez lui et qui peut le faire. Certaines personnes ont considéré que ce qu'il avait créé n'était pas réalisable et lui ont dénié tout savoir-faire. Mais la question se pose alors de savoir quelles connaissances et compétences doivent être acquises pour produire de telles créations.
Aucun joueur d'échecs actuel n'a le génie de recréer un tel jeu. Il n'est pas non plus l'œuvre d'un seul individu. Il y a pourtant beaucoup de gens qui s'intéressent à ce jeu royal. Il est même supposé que ses joueurs peuvent acquérir des vertus en l'exécutant. Pourquoi Schneider devrait-il donc remodeler le cours d'une telle roue, uniquement pour répondre à une exigence étrangère qu'il ne pourrait pas vraiment satisfaire ?
En revanche, il s'occupe volontiers de la vertu d'un joueur d'échecs. Le jeu et sa maîtrise sont une véritable performance culturelle de l'homme. Transcender les impulsions ainsi obtenues du niveau intellectuel de l'intérieur vers une forme physique, c'est ce qui, pour Schneider, rend possible le style propre de sa peinture. C'est avec plaisir et sérieux qu'il a dit que l'ensemble de son patrimoine avait été intégré dans l'exposition. Il a saisi la valeur respective d'une somme de données, l'a reproduite et, avec le temps, l'a réunie en un tout dans l'ensemble.
Il y a des images dont la création lui a fait penser à ce moteur Stirling qu'il a un jour fabriqué. D'autres incarnent sa mélodie intérieure. Il en montre certaines avec des formes et des couleurs. Il est effrayé à l'idée que la nature de son monde intérieur soit difficile à saisir pour les personnes extérieures.
On n'a cessé de le critiquer pour ses actions et de lui dénier tout succès. Quelle malveillance !
Bien des absurdités ont été mises au jour sous des atours orgueilleux et n'ont pourtant rien apporté de bon pour lui. Dans la vie, Schneider ne peut se référer qu'à ce qu'il a accompli, et il voudrait déjà s'en contenter. C'est bien comme ça. Cela lui suffit pour consolider sa cause.

Documentation

Un retard dans l'acceptation

Celui qui est allé à la rencontre de ses semblables les mains ouvertes s'attendait à une réaction correspondante de leur part. C'est à cela que Mathias Schneider a pu voir qui voulait être son ami. Il n'y en a eu ni trop ni trop peu. Ce monde est en ordre et c'est ainsi qu'il l'a compris. Tout est apparu à sa place et a perduré.
Une activité propre à l'homme peut conduire à une dégradation de ses biens. Chaque décision entraîne un jugement sur les événements de la vie. Celui qui, entre-temps, s'est souvenu de son bien a fait quelque chose de juste. C'est là qu'il a pu le préserver. La graine germe d'elle-même. La lumière du soleil éveille naturellement son étincelle de vie à un tel désir d'action.
Nous nous mettons alors sous la protection de la nature. La pluie qui nous mouille a fait le reste pour que nous puissions nous sentir en unité avec elle. Notre être se reflète sur ce qui est donné et nous expose à notre propre apparence. Cela a certains effets sur nous. Nous ne devrions pas les dédaigner.
Ce que nous avons mis dans notre bouche s'y trouve également. Fidèles à cette approche naturelle, nous nous formons et acquérons des connaissances par des réflexions sur la vie et l'existence dans la forme artistique d'une création linguistique. Chaque mot nous sert d'exemple. Nous l'avons accepté et compris comme un ensemble de forces.
Ce qui existe au niveau élémentaire doit être totalement égal, car tout peut aussi être résumé. Les résultats de notre réflexion doivent être autonomes. C'est la raison pour laquelle nous les avons nommés.
Nous sommes maintenant là, à lire ces mots à un public de lecteurs. Tout a été vide chez nous, et c'est resté ainsi. Aucun personnage n'est apparu. Personne ne s'est intéressé à ce que j'ai créé. C'est pourquoi je me suis arrêté.
J'ai mis en évidence certaines parties de mon cosmos, ce que je considère aujourd'hui comme un gaspillage de mes forces. Néanmoins, je laisse cela en place et je continue sur cette voie. Je suis déjà en route.
Je vois devant moi et je laisse derrière moi cette route qui rend les événements de mon existence perceptibles. Ce que les hommes ont considéré comme des changements n'ont été que des déplacements de position et des changements d'orientation. Au final, ils se retrouvent aussi intelligents qu'ils l'étaient auparavant. Là encore, ils ont une orientation et une position à eux. La seule chose qui a changé, c'est leur position.
L'attitude d'une personne est due à son attitude fondamentale face à la vie. Une telle attitude correspond à la valeur de sa propre forme. Là encore, nous percevons ce qu'elle est. C'est ce qui nous est donné, c'est ce qui doit être.

Aphorisme

De l'immédiateté

Nous ne considérons et ne percevons comme un effet de notre vie que ce qui a déjà été formé en nous et intégré en nous. Pour cela, il doit y avoir un processus qui nous a transmis ce qui s'est passé.

C'est ce que nous avons pensé. Avec le temps, nous sommes parvenus à mieux observer les événements lors de telles réflexions. Nous nous en sommes occupés de manière récurrente.
La répétition de ce qui est déjà connu approfondit le rapport personnel à chaque chose. L'artiste a accompli cela en laissant ses œuvres telles quelles. Elles se ressemblaient toujours. Les œuvres sont à juste titre ce qu'elles incarnent. Si on les assemble, leur structure devient visible. Chaque création est en rapport avec quelque chose de préexistant. Cela se produit chez tout le monde et montre à quel point nous sommes profondément liés à cette existence.
Nous avons des pensées qui proviennent de conversations passées avec d'autres personnes et qui sont donc fortement liées à nous. Nous en sommes conscients.

Pensée
Le spectacle des correspondances entre ses œuvres doit être autorisé par l'artiste. Elle devra être fournie par les spectateurs.

Idée

L'adressage de ses propres contenus

En tant que peintre, on peut s'occuper de créer des œuvres pour ses amis et ses connaissances ou simplement produire les tableaux pour soi-même et sa famille. Celui qui garde cela à l'esprit n'a pas besoin de s'occuper du marché de l'art. Un tel marché devient alors purement accessoire pour lui. Il est alors sans importance pour l'homme. La tentative de créer autre chose que du plaisir avec sa propre peinture serait caduque.

Idée
La peinture est censée être la source de toute technologie, car elle a conçu ce que nous imaginons. Grâce à elle, les règles de ce monde sont reconnues. C'est ce qui a conditionné notre conception de celui-ci. Celui qui veut comprendre la culture humaine doit savoir interpréter les signes qui en émanent.

Instructions

Documentation

Les pauvres

De nombreuses personnes n'ont pas été pauvres parce qu'elles n'avaient rien à elles. Certains n'ont tout simplement pas une idée précise de la valeur de quelque chose et de la manière de l'obtenir.
Les structures de valeur ont toujours été instables dans leur nature. Celui qui se respecte s'est donc fié à son goût lorsqu'il s'est agi d'acquérir des biens. C'est là que les choses se sont arrangées.
Une philosophie d'autres personnes n'a pas été une philosophie pour nous-mêmes. Ce que nous avons compris, d'autres personnes ne l'ont pas non plus apprécié. C'est pourquoi nous nous sommes limités à nos propres idées et les avons rendues réelles. C'est ainsi que nos chemins sont devenus praticables.
Alors nous avons fait comme eux. Nous avons donc commencé à un moment donné à nous replier sur nous-mêmes. A partir de là, chaque pas en avant a été un gain. Nous avons ainsi renoué avec les chemins que nous connaissions. Nous avons fait les choses habituelles parce qu'elles servaient encore à quelque chose. Cela nous a apporté quelque chose.

Documentation

Instructions

L'une des clés de la maîtrise des choses a été, outre leur dénomination, l'élargissement de ses propres pensées et idées à des particularités qui leur sont propres.
En raison de la dimension des choses que Mathias Schneider a mises à la disposition du public sur Internet pour une lecture publique, il semble nécessaire de donner quelques instructions à ce sujet. Il serait important pour lui de clarifier la question de savoir comment de telles choses peuvent être bien reçues par vous. Il souhaite en discuter ici.
Grâce à quelques réactions de ses connaissances, il a appris que dans la vie quotidienne, il n'y a que peu de temps pour accorder suffisamment d'attention à la multitude d'écrits et d'images. Il cherche donc une approche qui lui permette de présenter ses collections de textes de manière à ce que le lecteur n'ait guère de peine supplémentaire à les consulter. Après tout, on doit pouvoir se détendre en lisant ces textes.
L'œuvre réalisée par Mathias Schneider ne doit pas s'étendre à l'infini. Une telle idylle, telle qu'elle est incarnée pour l'auteur par le coffret de construction, doit s'épanouir en toute tranquillité. Il souhaite vous présenter sa création artistique de manière harmonieuse. Il souhaite également se limiter à une présentation des éléments pertinents de son travail. De temps en temps, il prendra un peu de recul par rapport à son travail sur les différents wikis et laissera simplement leur contenu résonner en lui. Il aime garder son calme. Lui aussi a certainement besoin de phases de repos et de régénération.

L'auteur considérait en outre comme une bonne chose de ne pas mettre en route des choses trop difficiles. L'ordinaire a suffi à sa cause. C'est pourquoi il consolide maintenant principalement l'aspect trivial de son œuvre.
Il vous accorde le droit de faire mieux que lui. Regardez quand même ce qu'il fait. Mais montrez aussi ce que vous avez également bien fait et ne le cachez pas. Avoir mis la main sur un tel trésor sera peut-être un jour une chance pour vous aussi.

Documentation

Mesurer et aligner les mots

La difficulté de transmettre des opinions personnelles sur cette existence en tant qu'être humain et sur la vie qui y est liée est bien connue. La forme, mais aussi le contenu d'un écrit personnel doivent être adaptés. Cela implique que l'auteur Mathias Schneider puisse, dans le meilleur des cas, présenter ses choses de manière homogène. Il veut que vous le compreniez bien.
Le fait qu'il ait rédigé ses œuvres de sa propre initiative ne signifie pas qu'il a un éventail de connaissances particulier à transmettre. Il tente plutôt d'assurer sa propre existence par le langage. Il le fait pour pouvoir améliorer son mode de vie.
Pour ce faire, il a écrit principalement en allemand. C'est sa langue maternelle. C'est dans cette langue qu'il souhaite agir de manière inspirée.
Il a d'abord parlé de ses propres pensées et idées avec des amis et des connaissances et n'a mis certaines choses par écrit qu'ensuite. Pour ce faire, il a utilisé ses compétences en matière de combinaison. Il est certain d'avoir esquissé l'essentiel dans ses écrits.
Plus d'un ami l'a soutenu dans sa volonté d'être un homme de lettres et un artiste. On a volontiers écouté les récits des découvertes qui en découlent. Mathias Schneider a ainsi pu se faire une idée de ce que son monde de pensées et d'idées pouvait signifier pour une autre personne. Un certain courage de sa part s'est tout simplement manifesté de lui-même de cette manière. C'est alors qu'il a découvert la langue comme moyen de créer ses propres œuvres.
Beaucoup de bonnes choses se sont cristallisées chez lui de cette manière.

Pensée

Une pensée affirmative

Lire les mots revient parfois à lire un ensemble de données. Quelque chose s'est alors connecté en nous. Nous devons en respecter l'ordre.
Ce qui est humain en soi doit avoir de l'importance et de la valeur pour l'existence d'un être humain. C'est là que l'homme se retrouve. Il le sait bien.
C'est là que nous affirmons notre pensée telle qu'elle existe et que nous confirmons ainsi notre être.

Impulsion

Assimilation

L'homme a en tête pour lui-même quelque chose qui est tel que cela vaut également pour tout autre homme. C'est là que l'homme se voit dans la bonne lumière.
C'est l'utilisation de notre force qui conditionne notre bonheur dans la vie. Une dépense de celle-ci doit nous affermir. Nous utilisons alors ce qui nous est propre et nous ne nous sommes nullement dépensés. Tout doit être en ordre chez nous. C'est pour cela que certaines choses ont été créées, et certaines d'entre elles ont eu une bonne valeur.
Soyons un soutien pour les autres. Plaçons-nous dans une position qui nous convient. Utilisons-la pour réaliser notre propre cause.
C'est là que nous avons fait quelque chose de juste. Nous sommes revenus à quelque chose de simple. Le résultat de cela est normal. Nous avons ainsi achevé notre voyage dans le labyrinthe des pensées. Quelque chose de bon existe chez nous, à juste titre.

Impulsion

La ficelle

Un homme qui a reconnu le donné devrait aussi s'accommoder de ce qui a été. Il doit le laisser dans son état d'origine. Ce qui est bon se reconnaîtra à ce qu'il s'accorde avec tout le reste.
Nous avons alors trouvé quelque chose qui nous semblait juste. Nous avons imaginé un cordon tressé de quatre fils. C'était comme une cordelette. Nous l'avons manipulée, nous l'avons parfois doublée.

Impulsion

Acceptation radicale

Nous sommes apparus dans un monde qui nous a déjà fait subir des réflexions de toutes sortes. Nous avons laissé ce qui était bon et constaté qu'il y avait quelque chose de vide en nous qui pouvait être rechargé. Nous nous sommes alors attribués quelque chose et avons à nouveau tout laissé tomber.

Idée
L'être humain semble être irrémédiablement lié à son attitude. Elle peut et doit volontiers être libre de toute contrainte.

Pensée

Témoignage

L'homme, avec sa tendance au fatalisme, ferait bien de ne pas y céder. Nous sommes tous encouragés à suivre un bon chemin dans cette vie. Nous avons toujours été encouragés et soutenus dans cette voie.
A partir d'un certain moment, Mathias Schneider a laissé son existence telle qu'elle était déjà. Il a trouvé le sens de sa vie en renonçant à l'aberration. Ce qui lui reste ainsi, ce sont des moments simples.
La somme du tout est toujours complète. C'est à nous de décider si nous voulons nous y tenir. Restons sur la digue. Battons-nous pour revenir au vert.
La foi de l'homme est une foi dans le lien avec ses semblables et dans le sens de cette vie. Cela ne fait aucun doute.
Faisons ce qui nous est donné de faire. Il devrait nous revenir de faire cela. C'est notre droit, car nous avons cherché à minimiser toutes les parts individuelles et à ne suivre qu'un principe universel.
C'est là que nous avons accepté l'homme comme constant, dès qu'il défie la réalité et rétablit son propre déséquilibre. C'est ce qui le définit, c'est ce à quoi il doit veiller.
Entrons dans ce monde, mais laissons les choses telles qu'elles ont déjà été.

Documentation

Performance à basse fréquence

Pour ne pas gâcher ma vie, j'ai pris la ferme résolution de réaliser mes travaux de manière compréhensible. C'est pourquoi j'ai essayé de réduire la fréquence de changement de ma manière d'agir chez moi à un niveau supportable pour les personnes extérieures. J'utilise un code réduit lorsqu'il s'agit de transmettre un savoir-faire. Mais je pense aussi à ne pas trop m'agiter.
Réduire l'ensemble à un tel niveau m'a demandé beaucoup d'efforts. Cela ne serait possible que si, d'un point de vue spectral, je conservais le même type d'harmonie. Elle représente pour moi la source de toute action. C'est d'elle que tout part.

Impulsion

Variabilité

La vie est menée par nous, les humains, au mieux de manière uniforme. Nous n'y faisons pas de concessions. Ce qui est bon doit le rester.

Réalité d'un site Internet

Documentation

À propos du projet 'Beggar's Art Service

Une présence sur Internet telle que celle de Mathias Schneider ne serait rien d'autre qu'une interaction avec les caractéristiques de sa propre cause. C'est ainsi, surtout lorsqu'elle est réalisée par un artiste. Ce serait l'une des parts réelles des choses qu'il a faites ici.
La partie imaginaire serait la représentation telle qu'elle vient d'être publiée ici et ailleurs. Cette partie n'existe qu'actuellement pour le lecteur et peut à tout moment subir une modification de contenu.
L'amélioration de la qualité de ses textes a été considérée par Schneider comme quelque chose de fantastique. L'œuvre sera conservée pour un temps incertain, telle qu'elle se présente déjà. L'ensemble doit servir à illustrer le monde intérieur de l'auteur. C'est pourquoi il l'a toujours adaptée à ses besoins.
Travailler sur ce sujet est devenu pour lui une source d'énergie, grâce à laquelle il peut au fond puiser tout le reste.

Impulsion

Une attitude affirmative

Dans le monde, l'homme est apparu. Il accepte alors qu'il est bon qu'il existe. Mais il doit aussi se débrouiller avec ce qu'est son existence. Pour cela, il complète sa connaissance des exigences de la vie et satisfait ces besoins là où il le peut.
Ce qu'il a appris dans la vie se répercute sur lui. Il exerce son activité de manière régulière et se distingue de ses semblables. Il a fait certaines choses pour compenser, pour qu'il n'y ait pas de disproportion chez lui.

Pensée
Porte ta lumière en toi.
Homme, écoute mes paroles.

Impulsion

Recherche de traces

Il a toujours été plus important d'évaluer correctement quelque chose que d'obtenir un résultat précis. Il faut bien interpréter la piste si l'on veut trouver son chemin.

Impulsion

Phénomènes naturels

La somme de ce qui est donné a toujours été d'une nature finie. Là, tout est apparu comme un tout et peut être considéré.
Même si nous n'avons pas toujours entendu le cosmos de cette manière, nous pressentons qu'il s'agira d'un seul et même cosmos qui nous conditionnera tous, nous les hommes, de la même manière. C'est pourquoi nous avons mis l'accent sur la nature, car elle a la même signification pour tous les hommes.

Documentation

Une phase de construction

En tant qu'être humain, je réagis aux impressions de mon environnement. Je suis constamment marqué par de telles particularités atmosphériques. C'est ainsi chez moi.
J'ai toujours déterminé ce dont j'avais besoin pour moi en fonction de l'apparence de mon environnement. J'ai trouvé que cela me convenait.
Pendant ce temps, je me suis installé confortablement chez moi et j'ai mis en place un certain nombre de choses qui me servent de base pour la vie. Je me suis organisé pour être actif.

Documentation

A chacun son métier

A l'aide d'une force de réflexion sur le bien, l'homme a fait en sorte que ses œuvres lui réussissent. Ce faisant, il a reconnu ce qui s'est passé. Cela s'est produit. Par la suite, il a réalisé ce qui lui est apparu clairement. Il a formé ses pensées et a appris quelque chose à ce sujet. Il croit en l'harmonie de ce qui peut apparaître.

Une mise en place positionnelle

Pensée
Modulez une forme. Ne modifie pas les valeurs de couleur.

Pensée

Emanation

La fréquence et son amplitude caractérisent la nature d'une résonance. Nous les percevons surtout lorsqu'un silence s'est installé pendant un certain temps. Nous pouvons alors éventuellement la localiser.
Ce qui nous caractérise doit être une inertie par rapport aux facteurs d'influence de notre environnement. C'est là que quelque chose peut s'intégrer à notre perception, si elle a persisté.

Impulsion

Silence

Nous avons toujours perçu l'ensemble et l'avons laissé tel qu'il était déjà. En revanche, nous portons en nous une valeur que nous avons appelée l'image intérieure de nous-mêmes. Nous nous sommes identifiés à une telle image. Cela a parfois été désagréable pour nous, mais cela nous a confortés dans notre choix. Nous sommes devenus un peu plus heureux. Certaines choses se sont passées ainsi, qui ont spontanément amélioré quelque chose pour nous.

Impulsion

Les dommages

L'ensemble a son centre de gravité. Mais il faut aussi une orientation et une référence, ce qui chez nous constitue l'ensemble.
Nous avons alors perçu l'ensemble comme quelque chose qui suivait toujours un certain chemin. Cette orientation, liée à un tel chemin, que nous avons salué parce qu'il nous plaisait, nous l'avons acceptée en permanence. Nous sommes conditionnés par cela. Nous en prenons conscience. A partir de là, il n'y a plus eu d'occasion de faire ses choses de manière docile.
Chaque orientation de notre part a pour effet de nous donner une direction. Par rapport à cette direction, notre propre force a également été libérée. Nous nous sommes ainsi épanouis.

De temps en temps, nous devons toutefois réajuster notre orientation. C'est un véritable défi. Il y a une possibilité pour cela aussi. C'est ce que j'aimerais écrire maintenant.
Nous avons perçu notre propre bien comme un tout. Nous avons compris que grâce à notre orientation, nous avons déjà une direction à prendre. Maintenant, nous utilisons un levier. Nous déterminons qu'il se trouve perpendiculairement à notre orientation. Il pointe dans une direction pour laquelle il n'y a pas de perception. Ce n'est que lorsque nous prenons conscience de ce levier que nous réalisons qu'il y a quelque chose qui nous a échappé jusqu'à présent.

Idée
Les forces qui agissent sur une localité donnent lieu à un état de fait complexe. C'est un fait pour l'ensemble de nous-mêmes. Il se répète de la même manière à différents endroits.
Une image apparaît pour cela, qui peut nous combler. Une telle image est incarnée par une valeur. Elle représente une grandeur propre qui réunit tout dans l'ensemble comme un tout. Nous ne pourrions rien y ajouter ou en retirer sans en diminuer l'importance pour nous. C'est pourquoi nous renonçons à tout et acceptons ce qui est tel qu'il apparaît.

Impulsion
L'ensemble de ce que nous connaissons doit être considéré par nous dans son état unifié. Mais l'homme peut faire plus que cela. Il peut aussi gérer ce qui lui est donné.
Nous rendons quelque chose vrai en le variant de la manière la plus simple possible. Les choses doivent pouvoir supporter cela. Il faut que quelque chose soit bon à utiliser ou qu'il tombe en poussière. Dans ce cas, la chose n'a servi à rien.

Pensée
Ce qui compte pour nous, nous le respectons. Pour cela, nous n'avons rien pu faire. Pour correspondre à la vérité, il ne faudrait rien faire. Elle est donnée, elle se produit donc aussi. C'est une vérité en soi, elle est donnée en soi.

Phénoménal

Principes de base

L'auteur doit clairement exposer la question de principe à laquelle il s'intéresse dans l'élaboration de son catalogue. Il tente de nommer les choses qu'il connaît dans leur forme de base. Ce faisant, il a trouvé sa base pour sa propre existence.
Une telle base doit être précieuse pour la suite des travaux. Mathias Schneider l'a déjà préparée. Il pense qu'il en a tiré de nombreux avantages.
Ce qui existe déjà lui sert de fonds pour ses créations. Cela a amélioré sa situation de départ. La suite de sa création artistique s'appuie sur cette base.

Impulsion
Sans le vide dans l'espace, il ne peut y avoir de plénitude. Celui qui cherche l'impulsion pour lui-même, considère aussi ce qui n'est pas rempli en lui.

Mise en forme de la langue

Le cahier des charges

Il y a une certaine difficulté à faire comprendre ce qui motive une personne à agir. On peut volontiers dire quelque chose, mais il faut que cela s'accorde bien avec tout le reste qui émane de nous. L'intégrité de l'homme et aussi sa constance signifient beaucoup pour lui. Il s'engage à les respecter.
Nous mettons en lumière ce qui appartient à la lumière. Mais nous veillons à ce que l'ombre reste une ombre. Nous croyons en la légitimité de la situation réelle.
Nous construisons notre propre œuvre en préservant ce que nous connaissons. Nous le faisons de manière ordonnée. Le soin que nous y apportons est un plaisir. Elle nous motive, car elle augmente la valeur de notre propre action.

Pensée
La reproduction de ce qui est déjà connu est certainement quelque chose qui, comme la répétition des mêmes choses, réduit l'homme dans son comportement. Cela n'a pas toujours été une bonne chose pour tout le monde.

Impulsion
Le donné est là. C'est ainsi qu'il apparaît. Nous nous familiarisons avec lui afin qu'il nous devienne familier.

Documentation

Satisfaction

Peu de choses sont grandioses. La plupart des choses seront simples. Nous nous en accommodons parce que c'est bon pour nous.

Documentation

Une analogie avec le jeu Tetris

Le monde des pensées d'une personne contient une vérité et de nombreuses idées qui en découlent. Ce qui a été vrai, on ne pourrait pas le choisir. Les pensées font également partie de notre monde des idées. Elles apparaissent en nous.
Ce qui se répercute sur une personne l'a tantôt réjouie, tantôt irritée. Avec notre environnement, le monde en tant que cosmos, nous maintenons en harmonie tout ce qui nous est venu à l'esprit.
Tout a été quelque chose qui a une valeur. Les pensées sont chargées de forces. C'est là que nous avons cherché des compléments cohérents pour elles. Nous avons parcouru ces pensées et les avons complétées en esprit. C'est ainsi que quelque chose s'est ordonné en nous.
Pendant ce temps, notre être a trouvé sa structure. Nous avons volontiers accompli quelque chose de bien.
Nous avons alors entendu des parties résiduelles de l'émotion en nous et nous avons été heureux qu'elles apparaissent. Nous avons volontiers ressenti ces impulsions intérieures.
Une fois de plus, nous avons supposé que ce qui existait correspondait à la vérité de cette vie. Nous avons répété ce qui nous semblait important.
Partant de la propriété d'un phénomène qui apparaît mais disparaît de la même manière, nous avons supposé que l'oscillation en était le mode d'apparition. Nous avons ensuite exploré les conditions limites de ce phénomène.
C'est là que nous avons attribué à un vide le rôle d'opportunité pour le possible. La substance, en revanche, est prisonnière de son propre principe d'action. Elle s'est balancée et a dansé comme elle l'a voulu.
Pendant ce temps, nous avons supposé que tout était tel qu'il apparaissait. On peut dire cela d'un système bien rodé. Dans celui-ci, les choses se complètent logiquement.

Poème

Le vide, une ombre et une lumière

Là où tu es en pensée, tu veux être.
Là où tu es, tu te sens tout petit.
Aucune chose ne t'appartient ici.
Les gens s'entêtent dans leurs propos.
C'est là que tu es arrivé.
Avec ça, tu n'as rien obtenu.
Tout en toi ressemble au devenir de ton bonheur,
mais il n'y en a pas eu.
Creuse les souvenirs, enfonce ça dans le fond de ta vie.
C'est là que ce qui est devenu doit se trouver et s'épanouir.
Le vide de l'esprit est un honneur pour moi.
L'endroit que j'ai trouvé est mon trésor.
Tout le reste passe.
L'ombre et la lumière s'affrontent chez moi.

Documentation

Adhésion

Une barbotine doit permettre à l'être humain de rester uni et lui donner la force de se connecter à lui-même. Pour cela, quelque chose qui nous caractérise en tant qu'êtres humains est donné. Si l'ensemble supporte quelque chose chez nous, nous nous en sortirons bien. Nous devons alors réussir à obtenir des tournants positifs dans notre destin. C'est ce qu'a pensé l'auteur Mathias Schneider et il a cherché des occasions pour le faire. Il veut rassembler ses affaires pour qu'elles soient enfin bien assemblées.
Il s'est alors rendu compte que la plénitude du bien sera encore mieux réalisée par des choses simples.
À un moment donné, il a adopté, en plus de l'attitude fondamentale de son corps, les syllabes du langage comme quelque chose qui peut l'aider à réaliser ses choses.
Il a comparé l'image d'un pendule en oscillation harmonieuse à l'essence des choses. C'est pourquoi il a étudié un petit nombre de postures simples, qui se justifient dans sa vie quotidienne. Il a procédé de la même manière avec les syllabes.
Nous devrions reconnaître correctement l'unité de base de chaque phénomène. C'est à cela que nous pouvons attacher le donné. Mais nous voulons aussi prêter attention à la disparition des choses. Ce qui a bougé a aussi une raison de le faire. Il y a eu une stimulation. Entre-temps, l'énergie a de nouveau diminué et s'est répartie dans la structure. Le processus d'équilibrage est le principe inscrit dans toutes les choses. Tout ce qui est bon se base sur le fait qu'il disparaît à nouveau. Sans le caractère éphémère des phénomènes, leur existence serait obsolète.

Impulsion
Nous, les humains, pouvons nous réjouir et même respirer. Ce faisant, nous avons ressenti l'éclat de la lumière sur nous. L'ordre du cosmos perdure. Ce qui est inhérent au connu n'a pas besoin de s'exprimer davantage. C'est la raison pour laquelle Schneider a rapidement rejeté une telle idée. Il a littéralement abandonné et rejeté ce qui lui répugnait.
Il a étudié une procédure pour se débarrasser de ce genre de choses. Cela correspond à la procédure appelée bandha par les yogins. Il l'a utilisée pour se libérer des circonstances superflues. Cela clarifie l'essence d'une personne. Il est libéré de toutes sortes d'impuretés. Le terme bandha a désormais son équivalent en français. Nous appelons un tel processus distinction, c'est-à-dire différenciation. Ce faisant, nous fixons les bonnes limites pour cela, que nous connaissons déjà. Ce comportement crée chez nous un espace pour nous-mêmes. De cette manière, nous mettons davantage en valeur nos propres choses.

Documentation

L'univers et sa conception

Ce qui est donné a des propriétés qui ont toujours eu un impact. Des espaces sont apparus et des structures se sont formées. Tout a pris de la substance. Pour pouvoir tirer des conclusions sur ce qui a servi de modèle à l'être humain dans sa réalité, il faut déterminer ce qui a toujours été valable pour lui. Sans une considération de ce qui a précédé et sans tenir compte de l'unité et de l'équivalence de ce qui est donné, il est impossible de trouver une clé qui nous permette d'accéder à quelque chose de donné. Nous sommes alors restés dépourvus de raison.
Avec l'intelligence, l'homme s'est créé un cosmos fondé sur des considérations logiques. Il doit être considéré comme un reflet du donné. C'est pourquoi nous faisons bien de comprendre et d'organiser nos propres choses. Nous avons nommé ce qui nous constitue et avons ainsi développé une certaine idée de ce qui est et de ce qu'il en est. Ce faisant, nous avons suivi les arguments et réalisé ce qu'ils disaient de nous. Nous avons pris cela comme une leçon pour nous-mêmes. Entre-temps, certaines erreurs sont apparues et nous les avons démasquées. Nous avons fait en sorte qu'elles ne se propagent pas en les signalant. C'est le propre chemin de l'homme qui le maintient sur sa voie ou l'a amené là où il se trouve actuellement. Un tel chemin a été initié par des décisions que nous avons prises. Nous avons marché sur ce chemin. Nous l'avons fait par nos propres décisions.
Nous sommes à la fois passifs et actifs dans ce que nous avons décidé de faire. C'est ce qui nous a donné notre propre orientation. Le cas échéant, quelques mots supplémentaires sont nécessaires pour bien comprendre cela. Les effets passifs d'une décision se produisent lorsque l'on poursuit un chemin déjà tracé. On s'en tient à ce que l'on a décidé.
Étant donné que nous, les êtres humains, avons tous notre propre façon de traverser la vie, je tiens à préciser que nous avons tout à fait raison de recevoir notre propre orientation. C'est là que nous la conservons. Le maintien de ces caractéristiques doit nous renforcer. Nous avons fait référence à la clarté réelle de l'existence, car elle signifie quelque chose de bon pour nous.

Idée

Une structure de base

Quelque chose précède le bien. Il s'est formé. C'est là qu'il a dû se former.

Documentation

Orientation

Le lien entre les hommes et leurs semblables va de l'intérieur à l'extérieur. Tout ce que nous pouvons voir est également vrai d'une certaine manière.

Un point de départ

Pensée
Nos pensées sont interconnectées et, dans le meilleur des cas, conduisent les êtres humains à développer leur propre raison. Nous réfléchissons à ce qui est donné. Les choses agissent de telle sorte qu'elles se contiennent les unes les autres. Dans l'un, on trouve l'autre. Cet aspect de la vie est intégral.
La mesure de la constance de l'homme doit être sa capacité à s'entendre avec son environnement. Parfois, nous nous rendons indépendants de lui parce que nous pouvons ainsi être pour nous-mêmes. Dans ce mode, nous avons suivi nos propres voies et accompli nos œuvres.

Pensée
L'achèvement des écrits doit se faire jusqu'à ce que ce qui a déjà été dit soit suffisamment déterminé dans sa bonté et ait reçu une forme adéquate. Une reproduction de ce que nous avons écrit doit nous montrer ce qu'ils ont signifié pour nous. Pour cela, nous prononçons les mots. Cela reflète l'essence de notre propre parole. On reconnaît en outre à la tonalité de la parole l'esprit inhérent à la langue.
C'est là que nous mettons en relation les deux, le mot et le son, c'est-à-dire le langage et l'esprit, et que nous faisons l'expérience de l'unité de ces références de nous-mêmes.

Pensée
Certains disent que le vivant est capable de se mouvoir. C'est à cela qu'on le reconnaît. Mais il devrait aussi être vrai que la vie palpite. Tout mouvement est dû à des réflexes plus profonds chez l'être humain. Ils se manifestent chez nous dans une certaine variante et correspondent à notre comportement. Nous pouvons régler ce dernier, mais nous devons considérer les réflexes comme acquis et les accepter tels qu'ils sont. Ils sont l'écho de notre action. Il y a parfois un transfert.
Il en va de même dans la communication avec d'autres personnes. Plus nous nous sommes référés clairement à quelque chose qui nous caractérise dans une discussion, plus nous apparaissons clairement à nos semblables. Ils commencent à nous comprendre.
La compréhension que les gens ont de nous dans cette existence fait également bouger quelque chose en nous. Cela libère toujours quelque chose dont nous ne pouvons pas toujours avoir connaissance à l'avance. Cela aussi serait la conséquence d'une transmission.
Les choses que nous avons évoquées ensemble ressortent et il y a quelque chose dont nous n'avons peut-être pas toujours tenu compte.

Documentation

Un univers virtuel

Formé de mots, créé d'histoires - notre monde a toujours été ainsi.
Ce monde contient des choses qui lui correspondent plus ou moins. Tout y prospère ou y disparaît, comme cela doit arriver. Des processus de transformation ont lieu, certaines choses se chargent, d'autres se déchargent. Les impacts et les effets des charges ont déterminé la manière dont les changements se produisent dans le monde.
Il doit être vrai que nous pouvons prévoir que quelque chose va changer. Il en sera ainsi à chaque niveau d'émanation.
En plus de l'émanation, il n'y a rien eu. C'est pourquoi nous supposons que l'univers entier dans son ensemble est le produit de mécanismes virtuels.
Mais comme tout et rien doivent être équivalents entre eux, nous avons également supposé qu'ils agissent à chaque instant sur le monde avec leur propre pouvoir. Nous en ressentons le résultat. Notre existence en est conditionnée.
Nous avons alors supposé que l'émané était changeant. Nous avons supposé que les choses avaient une certaine inertie, qu'elles s'accrochaient à leur état actuel. Mais au fond, toute manifestation dans ce monde a été une manifestation changeante.
Afin d'apporter de la sérénité à un tel système, j'ai supposé qu'il existe des récipients pour cela, qui contiennent le donné tel qu'il apparaît dans le monde.

Phénoménal

Consultation

Nous sommes tous restés des chercheurs. De tout temps, l'homme a fait l'expérience des mêmes réalités, mais il a toujours appris quelque chose qui lui avait échappé auparavant.
J'ai une idée.
Celui qui a appris dans les livres ce qu'il sait, mais qui n'a pas connu le feu, que peut-il savoir de cette existence ? - Il lui manquera tout simplement les connaissances nécessaires sur la nature des choses.
Nous avons déjà vécu beaucoup de choses. Parfois, nous avons puisé du bon dans le passé. Les faits que nous connaissons bien témoignent de notre maturité.

Pensée
Dans la vie, il arrive que quelque chose s'émane spontanément. Nous ne devrions pas nous étonner de voir apparaître quelque chose qui nous semble inhabituel.

Documentation
Après de nombreuses années de travail, Mathias Schneider a compris que sa propre œuvre était quelque chose qui le conditionnait fortement dans son existence. C'est vers une telle œuvre qu'il s'est toujours tourné. Il tente aujourd'hui d'en achever certaines.
En tant qu'auteur de quelques wikis et peintre de quelques tableaux, il veut exister devant vous. Tout ce qu'il a entrepris, il veut en faire quelque chose qui réponde à un certain besoin des gens.
Il a déjà écrit ou prononcé certaines choses qui ont bien complété cette présentation de son œuvre. L'ensemble doit vous permettre de comprendre son action. Il s'est efforcé d'exposer ses idées avec calme.
Schneider connaît assez bien les limites de lui-même. Il respecte ces lignes.
Le comportement des gens vis-à-vis d'un artiste comme lui est sans équivoque. Tantôt on le félicite, tantôt on trouve que tout n'était pas juste. Au fond, on ne prend pas sa cause au sérieux et on ne lui accorde pas d'importance.

Pensée
Les personnes de mon entourage ont des doutes qui leur sont propres. Ils en extériorisent une partie, parfois ils m'en font part. Le firmament des cieux semble être brisé chez nous. Ce qui est devrait pourtant être une bonne chose. C'est ainsi que nous l'avons reconnu. C'est ainsi que nous le connaissons. C'est pourquoi nous avons laissé les portes du ciel brisées en l'état et écouté les paroles de nos semblables

Documentation

L'équilibre des forces

L'homme doit organiser son existence de manière à ce que ce qu'il vit lui convienne. Il peut intervenir en toute confiance dans l'essence des choses, mais il doit aussi en assumer les conséquences.
Une vérité complète l'autre, sans pour autant avoir contredit la vérité fondamentale. Là, la perfection de l'ensemble doit être un aspect important du donné. Elle est encore plus facile à obtenir par la simple complétude du donné.

Documentation

Routine

Nous voulons bien décrire le chemin qui se présente à nous. Pour cela, nous écrivons quelques mots. Nous veillons à ce qu'ils soient bien choisis et qu'ils ne soient ni trop succincts ni trop abondants.
La finesse du sens de ces choses, nous voulons la préserver. Elle nous est donnée. C'est pourquoi nous avons pu écrire tant de choses. Parfois, nous faisons aussi des erreurs. C'est pourquoi nous avons dû réviser les textes encore et encore. Nous avons aussi besoin de

certitudes. Dans le meilleur des cas, ces écrits reflètent les événements de manière à les rendre correctement. Dans ce cas, tout irait bien.
Je ne cache pas que je pressens déjà que la simplicité de mon œuvre incarne probablement une imposition pour certains lecteurs. Malgré cela, je continue sur la voie que je connais. J'ai un faible pour les choses fondamentales, qui sont bien entendu déjà claires pour les gens.
Je pense qu'il est important d'exprimer ce genre de choses dans le langage.
Je considère que le tri des écrits est important. De cette manière, je prends conscience de la manière dont les faits en question sont organisés.
J'évalue ensuite mon état de santé.
L'écriture de paroles vraies a une certaine importance pour Mathias Schneider. Texte après texte, il établit l'équivalence de ses écrits de manière à ce qu'ils lui permettent de s'équiper pour la vie.
En attendant, il croit à l'importance de l'équivalence des œuvres humaines, mais aussi à la simultanéité des événements dans ce monde. Les deux incarnent des relations importantes.

Impulsion
Prends conscience de ce qui est donné.

Documentation

Credo

Réfléchir à ce qui est donné a signifié l'accueillir chez soi, tel qu'il est conçu, et ainsi mettre sa pensée en réseau.
Les chemins que nous empruntons apparaissent de manière claire, mais ils se reflètent aussi sur nous-mêmes. Dans la vie, nous sommes confrontés à certaines impulsions qui peuvent nous affecter ou nous stabiliser. Elles nous habitent, mais elles émanent aussi de nous. Nous sommes déjà arrivés sur un chemin, mais il nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir.
Ce que nous avons reçu pour nous, nous le reprenons et déterminons sa valeur pour notre propre cause. L'avoir fait se réaliser est synonyme de bonheur pour nous.

Être un scribe

Impulsion

Menteur

Personne ne peut apprendre quelque chose pour la vie. Nous apprenons tous de la vie. Il n'y a pas d'autre vérité que celle-ci. Ce qui est donné, il faut le reconnaître. Pour cela, nous réalisons ce que nous avons connu. Parfois, cela n'a pas été beau à voir, mais cela a un sens d'agir ainsi.
Une chose à transmettre est soit complète et peut être reconnue, soit elle est inutilisable. Seule une chose entière peut subsister.

Affirmation

Avoir de la place pour le réel

Une pensée qui vient de naître chez nous de manière spontanée sera également vraie. Elle doit être valable devant nous. On la vérifie. On s'assure également qu'elle ne sera pas ignorée. Notre pensée doit être constante. Elle a déjà toute sa raison d'être.
C'est pour cette raison que nous avons observé et perçu ces choses, parce qu'il s'agissait de nous-mêmes. Nous avons toujours déduit nos croyances de ce qui étaye le sens des phénomènes naturels que l'on rencontre en tant qu'être humain. Nous comptons donc la pensée parmi les phénomènes dont l'homme fait l'expérience.
Les rejeter n'a pas été une chose juste pour nous. Au contraire, nous en avons gardé le bon côté.
Au fur et à mesure de notre réussite, nous nous sommes retrouvés de plus en plus nous-mêmes.

Impulsion

Énergie

Celui qui maintient l'ordre économise de l'énergie. Du moins, il s'épargne une partie de ses effets. Chez l'homme, tout palpite. C'est ce qui le pousse à bouger. C'est parce que Mathias Schneider a perçu son être de cette manière qu'il a attribué au pouls une grande importance pour la vie.

Trois influences fondamentales

Vibrations ponctuelles d'ordre zéro (le bang, l'impulsion)
Oscillations linéaires d'ordre zéro (rayons)
Vibrations planes d'ordre zéro (ondes)

L'impact
L'émanation

Phénoménal

Être un scribe

Mathias Schneider a besoin de temps pour se renforcer. Il le consacre à la préparation de son monde de pensées et d'idées. En général, cela lui fait du bien.
Son action a déjà pris une certaine importance grâce à la préparation et à la mise en place de ses choses. Entre-temps, il en a profité dans une mesure non négligeable.
En fait, il met l'accent sur la réalisation de deux idées. Il veut écrire un 'livre pour tout'. Il souhaite ainsi être au clair sur son existence. Il souhaite également créer un guide sur la manière dont il souhaite mener son existence.
Il a préparé les deux au cours des dernières années.

Documentation

Déclarations de valeur

Ceux qui connaissent ma bibliothèque, dans laquelle j'ai autrefois puisé mes connaissances par mes propres moyens, devineront que je possède un certain éventail de culture qui lui correspond. Ce faisant, de nombreux livres ont été accumulés par mes soins. J'ai vérifié par la suite l'importance de ces écrits pour moi. J'ai donc éliminé et remis certains livres parce qu'ils ne m'étaient pas utiles. Tout ce que j'ai lu ne m'a pas plu.
Une grande partie des livres restants a permis de mieux délimiter les frontières que je connaissais. J'ai délimité mon propre domaine à l'aide de ces ouvrages et j'ai étudié en détail ce que je pouvais trouver à l'intérieur.
J'aime utiliser la littérature qui m'est accessible pour lire. Ce faisant, j'ai exploré beaucoup de choses. Je me suis beaucoup penché sur les références et les renvois qui y sont contenus et auxquels j'ai accès, parce que presque aucun livre n'a développé de manière complète ce qui était important pour mon sujet. Mais c'était il y a longtemps. Aujourd'hui encore, j'exploite ce que j'ai appris dans mon fichier "Baukasten". Ce fichier reflète quasiment ce qui m'a déjà occupé.
Chaque être humain a une certaine réalité de la vie qui lui est propre. Je m'en inspire toujours, car cela me donne de l'élan dans ma vie. Mon objectif déclaré est de trouver une voie heureuse pour moi, qui me permette de bien gérer mes affaires.

Documentation

Ma propre cause

J'aimerais que vous sachiez ce que représente pour moi la préparation de mon exposition d'œuvres. Pour cela, je vais vous raconter comment elle a été réalisée. Tout le reste s'est fait par la suite et a rendu certaines choses possibles pour moi. C'est ce qui fait mon bonheur aujourd'hui.
Pour évaluer mon travail, il sera nécessaire d'identifier correctement ma mission. Il doit être possible de mesurer si j'ai atteint mon objectif en tant que créateur artistique. Mais je dois aussi montrer ma méthode de travail, car elle permet de comprendre comment l'œuvre a été réalisée.
En tant que professionnel de l'art, je profite de toutes les choses auxquelles j'ai été formé ou que j'ai apprises moi-même. Les valeurs empiriques qui en résultent n'ont toutefois aucune utilité pratique. Elles ne font que montrer ce qui n'a pas été possible. La part réelle de la vie de l'homme est celle qui montre ce en quoi il a échoué. En tant que personne qui s'est donné pour mission d'être heureuse, je n'avais justement pas besoin de cela.
Néanmoins, mes écrits sont pertinents. Ils montrent une voie.
Je dois accepter comme connaissances de base ce que j'ai aimé faire et que j'ai su bien assimiler. J'ai appris les mathématiques à l'aide de la théorie des ensembles et j'ai bien compris ce qui m'était enseigné à l'école. En revanche, il y a eu des phases dans ma vie où l'on s'est déchargé sur moi de quelque chose qui n'avait pas de valeur. Beaucoup de bonnes choses ont été perdues.
Je fonctionnerai aussi longtemps que j'aurai droit à la bonne lumière. Il y a des choses qui ont assombri ma vie et qui ont beaucoup freiné mes attentes. Ce que j'avais décidé une fois pour moi, je l'ai réalisé autrement que je l'avais voulu et avec beaucoup de retard.
J'ai reçu deux formations de base de nature ésotérique. D'une part, on m'a enseigné la méthodologie du jeu d'échecs. D'autre part, je me suis plongé dans la littérature sur le jeu de cartes du tarot et je suis allé voir quelqu'un d'expérimenté parmi les élèves. Cela m'a permis de me purifier.
La combinatoire est au cœur des deux jeux. L'un des jeux transmet le processus interne d'un système, l'autre l'état de ce qui est attendu. Ils se correspondent et se complètent donc bien.
Comme ces deux systèmes de formation sont significatifs pour mon parcours, je les ai cités ici. J'ai exploré et sondé d'autres types d'activités au cours de ma vie. Mais il est préférable que je les résume brièvement par les deux termes "forme d'art" et "action cultuelle" plutôt que d'en exposer le contenu.
J'ai toujours agi en fonction de mon propre désir de donner un sens à cette existence. Il m'a fallu beaucoup de temps avant d'être reconnu par mon entourage pour ma façon de vivre.

Impulsion

Une excursion

Se tourner vers la nature et reconnaître son principe devrait préserver la santé de l'homme. Du moins, cela devrait être bénéfique pour eux.
Comme tous les autres ont besoin d'être en bonne santé, tout comme nous, l'un des principes essentiels de la vie est de rester humain. Nous nous faisons un point d'honneur d'être compatibles avec les autres. Nous nous imposons cette volonté et la maintenons fermement dans notre cœur.
Toutes les forces mentales que nous possédons sont d'elles-mêmes subordonnées à la préservation de notre compatibilité. Celui qui préserve son harmonie avec le monde peut aussi préserver sa vie.
À partir de ce savoir, nous avons acquis une connaissance personnelle de la manière dont nous voulons vivre. En conséquence, nous menons notre existence de la bonne manière.
Nous considérons le fait de jouer avec nos semblables comme un bien humain important. Cela ne représente aucun danger pour eux. Mais il permet d'explorer et de sonder de nombreux domaines du monde et de sa propre nature, qui ne peuvent être maîtrisés autrement que par l'expérience.
Nous aimons être en contact avec nos semblables, mais nous aimons aussi rester en retrait. Nous donnons ainsi plus d'espace aux autres. Chacun doit faire ce qu'il a à faire. Chacun a ses besoins.
Nous aussi, nous avons des besoins. Dans le meilleur des cas, nous les réalisons. Cela nous permet d'acquérir la direction intérieure d'une personne consciente, car nous pouvons ainsi reconnaître ce qui nous conditionne dans cette existence.
Chacun a besoin de son morceau de pain. Chacun a besoin d'un endroit sûr pour dormir. Ce à quoi nous avons droit et ce que nous en recevons a jeté une lumière sur nous, mais aussi sur nos semblables. Ce sont deux lumières qui portent des valeurs de couleur différentes. Dans le meilleur des cas, les choses différenciables sont en harmonie les unes avec les autres grâce à leur relation. Elles ont alors une valeur. Sans le sens de la communauté, les gens perdent le sens de leurs actions. Personne ne peut se relever durablement seul. Il arrive à chacun un jour où il n'a plus réussi à faire quelque chose. Le laisser alors en plan exprime que l'on n'a plus accordé de valeur à sa vie.
Chacun doit s'aider lui-même dans une large mesure. Pour cela, il faut se tirer d'affaire.
Nous sommes ainsi revenus au point de départ et reconnaissons la nature et son principe. Il est valable pour nous.

Idée

Rien n'est ce qu'il semble être

Tout remplit une fonction. En réalité, tout a toujours été comme cela. Aucune transformation des choses n'y changera rien.
Ce qui arrive est donné. Il y a quelque chose qui agit dessus, mais aussi quelque chose qui agit contre. On assiste ainsi à une oscillation des forces de gonflement. Rien n'est plus constant que l'apparence des matériaux. Tout est imprégné d'énergie.
L'entrelacement des choses existantes émet des étincelles. De la même manière, elle reçoit les ondes de son environnement. L'une s'agite, l'autre s'énerve. La colère est une part de la nature, tout comme le calme tranquille qui s'en est suivi et qui a tout remis en ordre.
Présentons les choses correctement. Il n'y a rien de bon dans la colère. Pour lui, il n'y a que sa propre expression comme mode d'apparition. En même temps, les choses ont été marquées par son propre comportement, comme par une empreinte.
La durabilité des empreintes est un ordre de grandeur relatif. Certaines d'entre elles disparaissent immédiatement. D'autres se maintiennent et ont un effet durable. Et pourtant, cela aussi a été quelque chose de supplémentaire.
Les mêmes choses que celles qui se déroulent dans la nature agissent sur l'homme. Nous sommes totalement privés de liberté à cet égard. Celui qui a compris cela et qui est capable de reconnaître qu'il en est ainsi a de la chance. Il s'en sort.
Secteur par secteur, nous nous libérons des maux en reconnaissant ce qui s'est passé à juste titre. Ce faisant, nous sentons que tout s'efface.
L'éphémère n'est pas un euphémisme, mais il représente aussi le fait qu'un son s'estompe ou qu'un phénomène s'estompe. C'est à cela qu'elle servira.
Ne nous trompons pas sur cette aide. Ce qui s'est apaisé se gonfle à nouveau. Ce qui a disparu est réapparu ailleurs.
Dans ce cas, l'avantage obtenu n'est parfois que relatif. Il sera donc temporaire.
Les principes actifs contenus dans le monde s'ordonnent d'eux-mêmes et se réarticulent d'eux-mêmes en toute chose.
Ce qui est né disparaît aussi. Nous devrions en avoir la certitude. Laissons se produire ce qui s'est déjà produit auparavant. Renonçons à tout.

Impulsion

Silence

La forme du mouvement trouve son chemin à travers la force qu'elle a suivie. Tout cela a l'essence d'un bola. Elle incarne le principe d'espace et d'énergie de manière différenciée.

Le chemin

Pensée
Ce que nous avons tenu dans nos mains s'est comporté par rapport à l'environnement qui nous entoure comme un cosmos à part entière. Nous nous sommes tenus entre le cosmos de l'extérieur et celui de l'intérieur et avons protégé l'intérieur de l'extérieur.

Pensée

Foi

Le silence aussi est important. Alors que nous ressentons en nous ce qu'il représente, nous nous sommes trouvés.

Pensée
On peut supposer sans crainte que les êtres humains font à tout moment ce qu'ils savent faire de mieux. Il n'en reste pas moins qu'on peut lire dans leur nature qu'ils ont parfois la vie dure.

Documentation

Les registres propres

En tant qu'homme de lettres, j'ai beaucoup écrit au cours des vingt dernières années. Mais j'ai aussi beaucoup lu par moments. Outre les livres et les journaux, j'ai consulté des catalogues, car j'aime collectionner.
Depuis un certain temps, je me consacre principalement à la production de mes propres œuvres et je ne lis plus que nécessaire ce que les autres ont écrit. Je me tiens donc désormais à l'écart des livres d'autres auteurs. Il faut d'abord clarifier ce qui a déjà été fait. Je pense notamment au fait que j'aimais tant lire auparavant.

Impulsion
L'homme comprend bien mieux qu'il ne parle.

Documentation
Les déclarations déjà faites sous ma plume m'ont incité à réfléchir à cette vie. C'est quelque chose qui doit perdurer. Dans les temps à venir, je souhaite continuer sur la voie déjà tracée.
Je me demande si j'ai déjà trouvé les mots appropriés pour décrire l'état de mes choses. Mes écrits reflètent aussi ce qui ne va pas chez moi, c'est-à-dire comment mon existence m'affecte. J'aimerais donc les nettoyer de toutes les impuretés, car celles-ci ne peuvent que déclencher des moments difficiles. Je veux les éliminer chez moi. Ce qui m'a déjà marqué n'a pas forcément toujours été bon pour moi. C'est pourquoi je laisse tomber l'un ou l'autre et je m'en détache.
Une empreinte est quelque chose de plus pour moi. On peut s'en libérer.
Il faut se régénérer.

Impulsion

Responsabilité du problème

Les tâches d'une personne sont basées sur son rôle dans ce monde. L'existence et ses exigences nous indiquent clairement ce dont nous avons besoin pour cela. Nous voulons quelque chose pour nous. Pour cela, nous devons nous engager afin d'obtenir ce dont nous avons besoin.

Documentation

Qualité de vie

Chaque personne mène sa vie à sa manière. Il peut donc volontiers s'engager pour ce qui est bon pour lui. On a besoin de quelque chose pour vivre.
Notre vie d'êtres humains doit être comprise comme toute autre vie. Dans le meilleur des cas, nous la percevons dans ses justes limites. Ce que nous expérimentons dans cette existence doit être clairement caractérisé par nos propres conditions.
Il existe un ordre de base pour tout. Nous voulons y correspondre. Nous voulons être sur un chemin qui sera reconnu comme le chemin principal pour un être humain. C'est sur ce chemin que nous voulons nous retrouver.

Documentation

Un premier début

J'ai déjà fait beaucoup de jeux d'esprit au cours de ma vie. Tout n'a pas été absurde. Certaines de mes idées ont aussi été bénéfiques.
Je n'ai pas été entendu partout. Certains endroits n'ont pas été une bénédiction pour moi. J'ai trouvé cela normal, car on ne pourrait pas exister de la même manière dans tous les

lieux. De plus, les gens sont trop différents pour que l'on puisse attendre d'eux des encouragements en tout temps et en tout lieu.

Impulsion

Une volonté

J'aimerais vivre mon existence avec joie et faire quelque chose de bien de manière agréable. Pour cela, je n'ai pas seulement créé une œuvre, je rencontre aussi d'autres personnes et je passe du temps avec elles en leur étant dédié. Chacun de nous participe à quelque chose de vrai. Chacun de nous doit être reconnu comme connaissant quelque chose de ce que nous avons compris comme étant la vérité de cette vie.
C'est là que la vie a ses phases à elle, ce qui est bien.
Dans le cadre de notre vie, nous avons servi la communauté. Mais nous avons aussi brisé les chaînes qui nous entravaient en trop.
Certaines de ces entraves ont été invisibles. Elles ne se sont révélées que lorsque nous avons défendu notre point de vue.

Documentation

Mon point de vue

Celui qui a quelque chose à lui peut aussi l'utiliser. C'est là qu'il prend ce dont il a besoin. Nous l'avons compris. Nous avons ensuite réfléchi à ce que nous aimerions faire. Pouvons-nous accepter son comportement ?
Nous nous sommes mis au travail et avons peint, écrit et fait de la musique. Ce faisant, nous avons agi de manière modérée. Nous avons abordé quelque chose de vrai avec nos œuvres, nous avons trouvé de bonnes formes pour cela. Nous avons ainsi créé quelque chose qui doit désormais nous appartenir. On devrait pouvoir nous attribuer ce que nous avons créé.

Impulsion

Pour se connaître un peu

Les gens ont parfois beaucoup parlé. Ceux qui les écoutaient se faisaient dire des choses par eux. Nos concitoyens nous ont déjà fait marcher.
Ces derniers temps, il arrive de plus en plus souvent que les gens ne se rendent pas compte par eux-mêmes si ce qu'ils disent est bien. Ils n'ont pas lutté contre les mensonges et les illusions. Ils utilisent toutes sortes de pensées pour vérifier ce qu'ils veulent croire. Ils soutiennent donc ce qu'ils veulent croire et le produisent. Leur attitude est claire, mais ils n'ont pas réalisé qu'ils ont ainsi influencé le comportement de leurs semblables. Ce qu'ils perçoivent est interprété comme ils l'ont supposé. Leur part de responsabilité dans la transmission d'informations douteuses est importante.

En attendant, nous devons confirmer que la somme de l'ensemble de ce monde sera toujours d'une bonne nature.
Un affaiblissement de nous, les humains, est provoqué par des déséquilibres. Alors, à plus ou moins long terme, nos choses se retrouvent en mauvaise posture. C'est pour cette raison que nous avons reconnu cette existence et son fondement.

Documentation

Détermination

Les choses que nous savons bien gérer déterminent en partie le chemin que nous avons emprunté dans cette vie. Ce qui nous a convenu est accessible pour nous. Nous avons décidé d'intégrer quelque chose chez nous et de bien le gérer. C'est ainsi que nous avons répondu à notre propre destin et que nous avons atteint un certain bonheur.

Pensée
L'évidence est quelque chose dont nous, les humains, devons tenir compte. Nous avons pris une chose en main et l'avons examinée.
En revanche, on entendra quelque chose de lointain, comme un mur dans la montagne. Nous pouvons certes y jeter un coup d'œil, mais elle était lointaine.
Au lieu de succomber à une nostalgie de l'inaccessible, nous avons accompli beaucoup de choses dans cette vie en saisissant ce qui était déjà là.

Impulsion
Une ficelle tendue ne se rompt qu'une seule fois.

Pensée
La cause du mouvement est un mystère pour nous les humains. Nous en restons là et espérons que la poussée d'Archimède et le vent dans les voiles nous permettront d'avancer.

Documentation

Formes de base

Le respect des proportions lors de la création d'une œuvre est déterminant pour sa qualité. C'est là que nous avons pris l'engagement de tout laisser en l'état. Peu après, nous avons réalisé que chaque forme comporte des propriétés géométriques qui ne sont en aucun cas variables. Tout doit être défini de manière univoque.
Les formes ne sont en aucun cas interchangeables. Ce qu'elles permettent de réaliser est unique. Une chose particulière peut être libérée grâce à la forme qui lui correspond.
Nous devrions maintenant entrer dans le vif du sujet. Nous allons maintenant décrire la forme telle que nous l'avons entendue.

- Nous choisissons une forme pour laquelle on peut dire qu'elle est fermée. (Le cercle comme idée de base de la forme)
- Nous choisissons une forme dont on peut dire qu'elle est de type régulier. (Le polygone équilatéral dans toute sa diversité ou simplement le cercle).
- Nous choisissons une forme pour laquelle on peut dire qu'elle est scalable. (L'idée de base de la proportionnalité)

Documentation

Premières voies personnelles

Mathias Schneider s'est déjà longuement penché sur la transposition de figures géométriques sur son corps. Il s'est intéressé de plus près aux parties de son corps qui peuvent être positionnées selon une proportion carrée.
Pour ce faire, il a mis en parallèle sa propre perception et un tel carré, jusqu'à ce que les deux se superposent. Quelque chose d'approprié s'est alors produit et a produit un bon effet.

Pensée

Points forts

Les cercles qui se resserrent tout en restant dans la position où ils étaient auparavant donnent à ma vision son centre. Une fois que j'ai atteint ce centre, je peux enfin partir de lui. Je peux alors former quelque chose de nouveau qui s'accorde avec ce centre.

Impulsion
L'ensemble doit être bon. Ainsi, nous l'acceptons tel qu'il est. Ensuite, nous appelons les choses par leur nom. Nous définissons ainsi ce qui fait la différence chez nous. Nous laissons les choses être ce qu'elles sont et les reconnaissons. Nous clarifions ainsi ce que nous avons imaginé. Ce n'est ni plus ni moins que le bien que nous voulons défendre. Il a fallu trouver les mots justes pour le dire. Nous nous en sommes donné la mission et avons cherché des moyens d'y parvenir à l'aide de la création linguistique.

Idée
Toutes les choses ont une essence qui leur est propre et qui les détermine. C'est ainsi que nous nous représentons les choses. Elles apparaissent et portent en elles, dans leur intérieur lumineux, quelque chose qui peut être décrit.
Nous le rendons vrai. Nous examinons ce qui est donné et le caractérisons avec des mots. Nous développons ainsi une relation avec ces choses.

Impulsion
Sans une liberté de mouvement, il n'y a pas de possibilité de se mettre en route. C'est là que nous restons sur place et que nous nous sentons mal à l'aise.
On a voulu nous aider dans cette situation. On nous a fait part de beaucoup de choses. Nous avions du mal à croire tout ce qui se passait. Pourtant, nous savons bien que tout ne se passera pas comme on nous l'a dit.
Il arrive que l'on triche. Ce qu'ils nous ont demandé de faire n'a pas toujours été bon pour nous non plus.
C'est pourquoi nous nous sommes temporairement déconnectés. Nous avons ainsi pu échapper à leur emprise.

Documentation

Prestations propres

Après les longues années de crise de sens, j'ai enfin trouvé une approche qui me guide sur mon chemin intérieur. J'ai appris à attirer le bien à moi. Je me suis détaché de beaucoup de mauvaises choses lorsque cela est enfin devenu réalité. Je crois toujours à l'unification de l'être humain en un tout. Il y a eu deux voies pour elle.
Il y a la référence de l'être humain. Il va de l'intérieur vers l'intérieur. De plus, un bien existe lorsqu'il est en contact avec nous. J'ai reconnu que c'était la seule occasion de se connecter à des choses extérieures.

Organisation autonome

Pensée
L'une des conditions d'une vie épanouie en tant qu'être humain est de pouvoir conserver ce qu'il a en propre. Il en résulte de multiples références pour nous, les hommes. Ce que l'on veut garder, on doit aussi le laisser à ses semblables.
Nous n'avons pas toujours accepté comme nous l'avons reçu ce qui nous a été accordé tout au long de notre vie. Nous avons ainsi gâché beaucoup de choses qui étaient pourtant bonnes. L'une des difficultés de cette existence est notre propre relation avec les autres. C'est là que nous voulons réaliser ce qui est bon pour nous. Nous recherchons quelque chose d'intact, mais ne pouvons guère le conserver à long terme. C'est là que nous fuyons notre propre vie et donc nous-mêmes, si nous abandonnons tout ce qui nous constitue. Au fond, notre existence repose sur notre propre travail. Qui devrait l'apprécier, si ce n'est les siens ?
Tout repose sur des choses que nous connaissons. Nous nous sommes déjà habitués à elles, mais nous y avons rarement prêté attention. Elles constituent ce que nous devrions considérer comme important dans cette vie.

Impulsion

La journée d'aujourd'hui

Pour une meilleure compréhension de mon œuvre, j'aimerais montrer le chemin qui a mené à sa création. Pour ce faire, je nomme ce qui constitue mon existence.
Quand je me tenais au début avec mes choses, j'incarnais déjà quelque chose. Je l'ai accepté et je n'ai pas changé. J'ai alors adopté une position qui est encore pertinente aujourd'hui pour ma cause. Je m'en sers comme point de départ, je m'en sers toujours lorsque je fais mon travail.
Mes chemins se sont intégrés pour former un chemin pour l'ensemble. J'ai cru en l'universel et j'ai supposé qu'il y avait un mode de vie qui y correspondait. Ce qui a été discuté par moi en tant qu'être humain universel a été tel que cela a rempli cela.
Je crois que cette voie nous est ouverte, à nous les humains.

Idée

La leçon

Laisser les choses en l'état permet de comprendre ce qui se passe chez nous. Nous en avons parfois parlé, parfois nous nous sommes tus. L'important pour nous, c'est que nous ayons rendu réel ce qui nous appartient.

Impulsion

La vie

L'être humain a quelque chose qui lui est propre et qui le définit. Au cours de sa vie, il le reconnaît et apprend à se référer à son être. Grâce à cette référence à lui-même, l'homme a vite compris qu'il était nécessaire de tenir compte de son propre esprit et de satisfaire les besoins réels de lui-même.
Toutes les vertus sont une splendeur pour l'homme. Son plaisir à faire le bien lui donne envie de se libérer de toute ombre sur son âme et de chercher un moyen pour lui d'acquérir les vertus pertinentes. Celles-ci résultent également des besoins de son propre esprit. On est satisfait de ce que l'on a accompli.

Attraction

Documentation

Un discours de confiance

Des années de recherche de sens se sont écoulées entre-temps et ont apporté avec elles quelque chose sur lequel j'ai déjà écrit de nombreuses choses. J'en ai identifié le son et grâce à lui, j'ai pu me stabiliser. J'ai ainsi trouvé ma position et j'ai maintenant besoin d'une qualité qui lui corresponde, la posture, qui me permette d'assurer le maintien de mon statut. Le plus grand est configuré par le plus petit. Fidèle à ce principe, j'ai examiné et expérimenté ma propre configuration en tant qu'être humain lors de l'étude de la langue. J'ai ainsi pu clarifier certains aspects essentiels de ma personne. J'ai conservé ce que je savais déjà de mon existence et je l'ai à nouveau étudié afin de pouvoir le pondérer. Ce faisant, j'ai examiné le cadre de ma vie et je me suis retrouvé. Je pense que mon histoire doit être racontée. Je suis en train de travailler sur les éléments qui la composent.
Fidèle à l'image que je me fais de moi-même, j'essaie de montrer les choses pertinentes sur ma personne dans mes écrits par des moyens linguistiques. La réflexion sur ce qui a déjà été dit se fait après coup. Cela devrait me permettre d'avoir de bons souvenirs. Humainement, spatialement et temporellement, j'ai entendu ce qui fait la proximité avec moi-même. Je reconnais les événements dans mon environnement, mais je vois aussi ce que les choses qui m'entourent font de moi. Ce faisant, je réduis peu à peu la force des influences qui m'ont affecté. Ce qui n'a pas été bon mérite d'être clarifié. Pour cela, il faut l'ouvrir et le regarder.
L'équivalence des bonnes choses se maintient. Nous mettons donc leurs faits sur un pied d'égalité. Ce schéma doit nous permettre de comprendre comment les choses connues se rapportent les unes aux autres. Nous examinons ce que nous devons nous-mêmes prendre en compte et comment quelque chose sera compris par nous.
C'est ainsi que nous avons pris en main notre propre existence. Nous sommes heureux de le faire.

Documentation
La connaissance des différents types de mots et de leur utilisation a été pour nous la clé de la compréhension de notre parcours dans cette existence et, par conséquent, l'accès véritable à notre être. Grâce à l'aide de la création linguistique, nous avons mis en place quelque chose pour nous, qui contient la vérité de notre vie.

Documentation
Nous nous sommes préparés à cette vie in situ, en fonction de notre capacité à créer quelque chose de digne d'intérêt. Le fait d'être un être humain nous a permis de comprendre, de manière conditionnelle, qui nous sommes. Nous avons cru au bien et su que ce qui nous était déjà donné serait vrai.

Documentation

Un focus sur la vision

Ce que l'homme connaît déjà, il veut pouvoir l'appliquer.
Le système de pensées et d'idées propres est fermement inscrit dans l'être humain. C'est ce qui constitue la configuration qui conditionne son être. C'est là que l'on a vu le jour en tant qu'être humain et qu'avec le temps, on a vu quelque chose.
L'apparence du monde est donnée. Elle est permanente. Avec le temps, nous apprenons à nous y conformer.
Fidèles à la passivité fondamentale de notre être, nous avons identifié ce que nous connaissions. La conscience s'est entre-temps consolidée chez nous.

Impulsion

L'action

Celui qui s'est déjà reconnu dans son existence, assurera son propre comportement et trouvera ainsi sa voie. Nous avons affirmé notre propre bonheur. Nous voulons le reconnaître tel qu'il est.
L'impulsion qui nous a déjà été donnée doit continuer à être reconnue chez nous.

Impulsion

Prédisposition de l'être humain

Sans avoir parlé des dérives de ma vie, je voudrais dire du bien et du vrai quelque chose que je connais. C'est pour cela que je me forme.
Ce que je considère comme important pour la vie des autres sera identique. Mais pour ma vie, il est important que je sache ce qui est important pour moi. C'est pour cette raison que je parle de ce que les choses signifient pour moi.
Cela conditionne l'homme d'être doté de quelque chose de bon. C'est là qu'il fixe ce qu'il connaît. Il exécute les principes fondamentaux de son existence avec ses propres mots et a ainsi trouvé sa base pour la vie.

Pensée

Bien connaître ses idées

L'homme est censé posséder un savoir-faire. Mathias Schneider pense alors que chacun connaît quelque chose qui a prédisposé son savoir-faire.

Impulsion

Le temps est vécu par les humains comme un continuum. C'est là que les choses flottent dans leur état présent et apparaissent floues.

Documentation

Artère vitale

Il m'a fallu longtemps pour expliquer mon idée de la fréquence personnelle. La plupart du temps, je ne savais pas comment présenter mon propre comportement en me référant à cet ordre de grandeur.
J'ai discuté de la position et de l'attitude d'une personne. En même temps, je n'ai pas réussi à trouver de soutien intérieur. Cela a rendu mes efforts en la matière presque impossibles.

Assimilation

Pensée

Un moment de calme

Le désir de participation exige la même chose de tous les individus. Il faut exiger des gens une certaine disposition à s'en tenir à ce qui est donné. Les choses sont ce qu'elles sont par elles-mêmes. Il devrait donc être bon de les préserver. Menons une vie en accord avec ce qui nous est propre.
Tout devrait convenir à quelque chose de bon. Nous déduisons alors du donné quelque chose que nous pouvons reconnaître. Nous donnons à toutes les choses le même poids chez nous, afin de les comprendre correctement. Nous n'accordons de l'importance qu'à ce qui est proche, sinon nous laissons les valeurs du donné telles qu'elles sont apparues. C'est ainsi qu'elles apparaissent.
La mise sur un pied d'égalité de choses déjà connues a parfois déjà provoqué des conflits entre les hommes. Personne ne s'est écarté de son point de vue, ce qui a encore renforcé les tensions entre les gens. L'ouverture à ce qui se passe n'existait pas.
On va dans le déni du vrai et on s'en sépare. Cela minimise le bien. Pourtant, quelque chose de bon serait la condition préalable à la réalisation de bons moments chez nous, les humains. C'est là qu'on ne nous a pas accordé le droit d'avoir, nous aussi, compris quelque chose de juste sur ce qui fait les choses.
Les valeurs des choses sont déjà établies, car elles sont données. Tout est intégré dans ce monde par sa structure. La répression de notre monde de pensées et d'idées semble donc artificielle. Elle agit de manière erronée sur nous.
Nous avons clairement entendu la descente de ce qui nous est propre. Notre potentiel est toujours en baisse. Mais le spectacle naturel de la disparition des choses est à la base de tout ce qui existe. Ce que l'homme façonne témoigne de ce fait de manière évidente.
Aussi grande que soit notre expérience de vie, nous devrions avoir le discernement de reconnaître ce qui est possible. Cela n'a rien d'arbitraire. Personne n'est non plus libre de reconnaître ce qu'il veut. Les choses doivent être clarifiées par leur apparition et la référence qui leur est valable.

Pensée

La fonction de basculement

Nous supposons dès le départ le pire des cas lorsque nous faisons nos choses, afin d'avoir les pieds sur terre lorsque cela se réalisera.
En ce qui nous concerne, nous pouvons le faire.

Documentation

Une structure de classe étrange

Un ordre du donné résulte d'une unité de ce que nous avons reconnu.
Les préoccupations d'une personne résultent d'une réflexion sur ses expériences. L'auteur, Mathias Schneider, souhaite pouvoir mettre des mots sur ses expériences. Il essaie de leur trouver une empreinte qui rende justice aux événements de son existence tels qu'ils se sont déroulés. Pour ce faire, il a fait part de ses pensées et a su les unifier par la suite en raison de leur parution. De cette manière, il a pu créer des textes exemplaires. Il en fait usage. Au lieu de laisser le fonds existant, il le met en forme.
Avec la durée d'un traitement de tels contenus, quelque chose s'est consolidé chez lui. L'intérieur de son être s'en est trouvé apaisé. Il s'en est réjoui, car cela lui convenait mieux que la constellation agitée et confuse de ses affaires, qui a un jour bouleversé sa vie.
Son bonheur a été chèrement acheté par lui. Il a dû payer beaucoup pour cela. Ce qui s'est déjà produit n'a souvent pas été reconnu dans son entourage et il ne lui a pas été permis d'en parler librement. Le ressentiment des gens s'est dirigé directement contre lui et lui a rendu bien des choses impossibles.

Impulsion

Il n'y a qu'une seule vérité

Le vrai se complète avec le vrai.
Chez nous, tout s'assemble en un tout, parce que nous l'avons fidèlement reconnu tel qu'il a été. Nous en sommes restés là et n'avons rien ajouté. Nous nous sommes littéralement retirés lorsque nous avons évalué les choses. Nous reconnaissons qu'il y a eu des erreurs en nous. C'est pourquoi nous avons pris cette décision. Les choses en trop se sont séparées de nous, mais nous les avons toujours entendues.
Chacun a sa propre vision de la manière dont les choses sont données. Les règles ne s'appliquent pas à ce que nous avons perçu. Ce sont plutôt les occasions qui ont permis de concrétiser une partie de ce que nous avons réalisé.
Une partie de ces éléments a été fixée et clarifiée. C'est pourquoi on peut savoir ce que l'on connaît. C'est ainsi que quelque chose s'est produit et a connu son existence chez nous. On ne pourrait pas dire à ces choses comment elles doivent apparaître. Nous l'avons su et nous avons agi en conséquence. Par conséquent, l'auteur Mathias Schneider a lui aussi tenu à rendre justice à cette nature des choses et à y correspondre. Pour cela, on a reconnu ce qui était donné et on ne l'a pas manipulé. Un dispositif expérimental subsiste tant que l'on n'a pas entrepris sa construction. En raison d'une déformation du donné, ce qui s'est produit n'en était plus un. Tout ce que nous avons perçu doit correspondre à la manière dont nous l'avons aménagé chez nous. Si nous n'en avons pas compris le comportement, les choses se déplacent chez nous et deviennent méconnaissables.
Une apparence naturelle des choses se produit nécessairement. Seules leurs transformations ont été complexes. La manière dont l'homme est intervenu dans les choses de son environnement a rendu presque impossible une conception de ce qui nous sera en réalité donné comme tâche et contribution exigée de nous dans cette existence d'homme.

Pensée
La reconnaissance d'un précepte rend quelque chose de vrai et entraîne la persistance de ce qui est donné chez nous.

Documentation

Un accès

Même le plus beau des temples reste une vision si nous n'y avons pas accès. Nous nous trouvons alors en dehors de lui. Nous devons nous accommoder d'une telle situation. Nous ne pouvons en aucun cas pénétrer dans le temple.
Une telle chose doit être réservée aux gardiens des temples. Si nous franchissons cette ligne de démarcation dans notre comportement, toute la dignité du sacré tombe en poussière. Avec les yeux d'un initié, nous regardons l'ensemble et ne trouvons que du bois, des pierres et de la poussière.
L'être humain a besoin d'un accès pour s'élever au-dessus de son ombre. Mais celui qui ne l'a pas mérité ne doit pas l'obtenir.

Documentation

Un assemblage

Dans le fichier 'Baukasten', l'auteur Mathias Schneider a montré et placé les différentes parties de son introspection. Un lecteur doit passer en revue l'ensemble et comprendre à quoi cela peut bien servir. C'est ce que Mathias Schneider s'est déclaré prêt à faire. Mais ce qui doit être fait par chacun, c'est un assemblage de ce qui est donné ici.

Documentation

Libre circulation

L'homme n'a jamais choisi ce à quoi il pensait. Notre pensée a toujours été limitée. C'est ainsi qu'elle est apparue. Nous nous sommes toujours référés à quelque chose. Nous avons toujours pensé à quelque chose, mais nous ne l'avons jamais fait. Nous avons alors exécuté nos pensées et, avec leur aide, nous avons élaboré des idées sur la vie dans ce monde, tel qu'il est.
Une idée m'est venue un jour par hasard. Elle disait que l'homme ne peut pas tenir compte de plus de cinq à sept choses à la fois. Certaines choses le limitent, ce qui a réduit l'étendue de sa capacité libre. Au fond, chaque observation est une occupation de l'une de ces places. Nous faisons avec. Il nous reste quelque chose.

Pensée

Une définition

La cause est quelque chose de présent, une raison trouve chez l'homme sa source à travers cette raison. Elle est présente sans restriction ou elle a fait défaut. Ce qui n'a pas été là dans son ensemble n'est pas non plus apparu complètement. Nous partons cependant de notre faillibilité et faisons ainsi quelque chose de juste.
C'est pour cette raison que nous avons décidé de ne plus nous concentrer. Nous avons tous été trop distraits. Nous nous sommes tous trompés, à tout moment de notre vie, sur la réalité de ce qui nous fait exister. Celui qui n'a pas vu ses choses les a rarement reconnues. Mais celui qui les a toujours ramenées à lui s'est lui aussi égaré.
L'homme a toujours été indépendant. C'est ainsi qu'il s'est présenté. Il est quelqu'un parce qu'il a cru en lui. Mais ce qui nous a distraits a aussi limité notre force. Nous sommes devenus plus faibles. Pour certains, cela a été une bonne chose que nous n'ayons pas réussi.
Un rejet de notre part et une révolte contre ce que l'on nous a déjà fait subir semblent être motivés par de basses raisons. Certains espèrent tirer profit du fait qu'ils nous dénigrent. Ne lui accordons en aucun cas ce qu'il n'a pas obtenu en nous affaiblissant.
Il y a une cause à toute souffrance parmi les hommes. Un bonheur dans la vie s'est passé de toutes ces choses. Ce sera magique parce qu'il a réussi. En revanche, la raison a multiplié les souffrances parce qu'elle a introduit chez nous une logique de perdition.

Impulsion
Quelles que soient les difficultés qu'un homme rencontre dans son existence, qu'il se souvienne de la valeur de sa vie. On peut se souvenir de quelque chose. Nos pensées nous rafraîchissent au mieux. Là, nous nous réjouissons des choses et nous nous en sortons.

Pensée

Harmonie

Une situation qui vaut la peine d'être vécue présuppose avant tout une cohabitation harmonieuse entre les personnes concernées. C'est la base de notre bonheur. C'est grâce à cela que nous avons une bonne vie et que nous pouvons préserver nos biens. Les chemins que nous avons empruntés dans la vie ont témoigné de ce que nous recherchions pour nous-mêmes.

Une formation de germes

Pensée
Il y a des gens qui n'ont parlé de rien d'intelligent. Ils tapent sur l'eau quand ils font leurs constatations. Rien de ce qu'ils ont dit ne tient debout. L'homme a le droit de s'enfuir lorsqu'il est entouré de tels sots. Mais il peut tout aussi bien rester à l'écart de ces gens. Il n'est pas nécessaire de prendre plaisir à ce genre de choses.

Documentation

Formation de germes

Chaque action de l'homme conduit à quelque chose de bon. Ce qui devient ainsi vrai a correspondu à la nature de ce monde. Nous l'avons porté dans notre main. C'est ainsi que nous nous sommes trouvés.
Une langue s'apprend. Au mieux, on le fait avec des exemples appropriés.

Impulsion
L'homme regarde ce qui est donné. Il veut reconnaître ce qui a constitué les choses qui viennent de se produire. Mais ce que nous pouvons percevoir, ce sont des événements qui se sont produits. Notre perception ne serait pas complète. Cependant, nous devons continuer notre chemin avec le temps et le suivre. Même si tout a été incertain, la vie a continué.

Impulsion
La complétude du donné a existé de tout temps. C'est l'homme qui, par ses fausses suppositions, a mis en doute la complétude des choses. C'est là qu'il a brisé l'apparence naturelle de ses formes. Il a considéré cela comme son véritable succès, mais il est si simple d'esprit. Il considère comme significatif d'avoir du pouvoir sur sa vie, alors qu'il la détruit ainsi.

Documentation

Le journal des pensées

En tant qu'auteur, j'ai décidé de noter les principes fondamentaux de mes connaissances. Pour cela, j'ai consigné mes doutes tels qu'ils ont été. Un examen de ces écrits m'a amené à labourer à nouveau ce champ. Cela a été fait plusieurs fois. Avec le temps, le sol s'est enrichi. Entre-temps, certains terrains ont donné naissance à de belles choses. Cela a montré que mes efforts ont été récompensés.
Pensée

Réaction

L'apparence des expressions humaines n'est pas uniforme. Nous parlons tous de la même chose, mais nous utilisons des mots différents. Le désaccord prévaut tant que l'on ne s'est pas bien écouté.

Pensée

Problèmes

Si ton chemin a été bloqué, tu dois contourner les obstacles. Pour cela, tu devras faire quelques pas de plus que d'habitude.

Idée

Un cadre intérieur sur l'homme

En partant de la contemplation du corps d'un homme sur une image, nous supposons qu'un homme avec une âme y repose.

Idée

Serviteurs

L'idée que l'esprit de l'homme a toujours existé de la même manière me semble vraie. Je n'ai pas besoin de le connaître. Un tel esprit m'appartient.

Impulsion

Initier la réflexion chez soi

Ce qui a été doit être vrai. C'est là que l'homme accepte ses choses telles qu'elles sont. Tel doit être son point de départ dans cette existence.

Impulsion
Tout comme l'esprit représente le pouls, la structure représente le rayon et la matière représente la surface.

Cosmologie

Pensée

La clôture

Seuls les processus qui nous concernent peuvent être maintenus par nous. Cela implique les particularités de notre existence. Elles déterminent notre nature.
Ce qui limitait nos capacités nous a permis de trouver notre voie. Nous avons entamé la réalisation de soi en reconnaissant notre configuration d'être humain. Nous sommes des êtres conditionnés, tout en nous a toujours été de nature finie. C'est ainsi que nous l'avons vu.
Nous avons observé la structure temporelle et avons ainsi compris où nous en étions. Nous avons maintenant le choix d'utiliser ces connaissances. Acquérons les compétences nécessaires.

Impulsion
Tout comme je dois prendre les marches d'un escalier les unes après les autres, j'élabore mon œuvre avec une routine similaire. Une chose vient après l'autre, tout se construit l'un sur l'autre.

Documentation

Le propre chemin

Mathias Schneider expose ses objets dans une lumière vive. Cela doit faire apparaître son œuvre dans les bonnes couleurs. Ce que l'on peut voir ici a également été tel qu'il a agi. Il tient à ce que ses choses ne soient pas reproduites de manière déformée.
De même, une trop grande quantité de mots altère ce qui est visible. C'est pourquoi il s'abstient de citer tout ce qu'il sait dire sur ses choses.
Il devrait également y avoir suffisamment d'espace pour que les personnes qui l'entourent puissent s'orienter.

Documentation

Connaître une ombre

L'homme a fait l'expérience de son reflet dans le présent. Mais la lumière réfléchie a toujours été froide.

Impulsion
Je préfère m'identifier à l'être, j'aime quitter la morosité. Je n'aime pas avoir froid.

Documentation
Parfois, je ne savais pas quoi faire en écrivant. Alors je ne me suis pas facilité la tâche. J'ai bricolé avec les mots et j'ai bricolé. J'ai essayé une chose après l'autre pour compléter le texte existant. Il est important pour moi que mes déclarations reflètent entièrement les faits concernés.

Documentation
Dans mon travail, je fais ce qu'on me demande de faire, du mieux que je peux. La création d'œuvres me forme. Pour cela, peu importe que je fasse autre chose en tant qu'agent industriel que pendant mon temps libre. L'un s'intègre dans l'autre et se renforce mutuellement. Ainsi, là où je gagne ma vie, j'en apprends au moins autant pour mon art que l'inverse.
Je considère le travail comme enrichissant. Le fait de ne pas être exclu de la possibilité d'élaborer quelque chose pour une entreprise me conforte et me permet en outre de disposer d'un revenu propre.
Les deux aspects sont donc compatibles, s'ils n'ont pas déjà été bénéfiques l'un pour l'autre. L'un est très différent de l'autre. Mais ensemble, ils forment un tout qui me caractérise.

Pensée
L'être humain s'adapte à son environnement. La perception que nous avons de nous-mêmes varie en conséquence. C'est pourquoi nous avons besoin d'accéder à une bonne vie pour ne pas perdre de vue la vérité.

Impulsion
L'homme pourra atteindre tout ce qu'il a connu s'il ne se précipite pas.

Pensée
Compte les heures de ta vie. Compte le temps que tu passes à faire quoi. Cela te permettra d'identifier quelque chose qui te rapprochera de la vérité sur toi-même.

Impulsion
L'une des clés du langage est l'utilisation correcte des mots. Ce qui est proche signifie beaucoup plus.

Mise en forme de la langue

Impulsion

Une présentation

Ma vie ne doit en aucun cas être plus importante que celle des autres personnes. Je n'ai fait qu'écrire pendant qu'elle se déroulait. Pour être juste dans les relations, il faut laisser à chacun ce qu'il mérite. Je veux donc aussi garder le mien pour moi.

Documentation

Trouver quelque chose dans sa propre tâche

Je veux exprimer quelque chose de bon dans mes écrits. J'ai alors réfléchi à ce que je voulais dire. J'ai d'abord réfléchi à ce dont j'aime parler. Ensuite, j'ai utilisé la création linguistique à mes fins. Ce faisant, j'ai appris ce que ma langue maternelle signifiait pour moi. De cette manière, quelque chose s'est réalisé dans ma vie.
Je n'ai pas réussi tout de suite. Certaines choses ont pris beaucoup de temps avant que l'idée appropriée ne me vienne à l'esprit. Ce n'est que lorsque j'ai clarifié mes objectifs et que j'ai suivi mon chemin que les cercles se sont refermés sur moi. J'ai alors pu améliorer quelque chose dans mon travail.
Avec mes écrits, je me suis positionné dans cette existence de moi-même. Je restitue avec leur aide ce que j'ai pensé. Ce faisant, j'ai essayé de présenter quelque chose d'ordinaire d'une manière normale.
C'est ainsi que je suis parvenu à mon orientation actuelle. Au fur et à mesure de sa bonté, elle m'a mieux convenu. Cela a simplifié beaucoup de choses pour moi.

Documentation

À la vue de tous

Pour pouvoir se retrouver, il faut aller chercher l'autre.
Nous, les humains, sentons ce qui nous fait du bien. Nous aimons aménager les choses chez nous comme nous le souhaitons. Pour cela, nous les adaptons à nos besoins. C'est ce qui s'est passé pour moi avec l'écriture.
Pendant ce temps, nous avons cru à l'utilité de ce qui nous est propre. Nous sommes aussi des êtres humains. Nous voulons l'être à part entière.
Dans les livres de la vie, nous avons trouvé des choses qui comptent beaucoup pour nous. Nous en avons reproduit certains dans nos propres œuvres.
Mise en forme de la langue

Intention

Mathias Schneider a de lui-même exploité ce wiki comme une occasion de mettre en valeur sa création artistique. Il s'adonne à la peinture avec une certaine exigence depuis son adolescence. Petit à petit, il a également appris à dessiner.
Il considère son fichier 'Baukasten' comme un lieu où il souhaite faire de la création linguistique. D'ailleurs, certaines de ses images se retrouvent sur la plupart des pages du fichier. Les mots et les images doivent correspondre entre eux.
Les dessins et peintures présentés ici ont nécessité une certaine distance par rapport aux mots écrits, afin qu'un champ de tension puisse s'établir entre l'image et le langage.
Seul ce qui est autonome correspond aux autres choses d'une manière indépendante et sait s'affirmer. Alors, l'effet ne tarde pas à se déployer. C'est une véritable structure qui est présentée ici. L'observateur doit reconnaître l'équivalence de ces choses.

Considération

Approche de la mise en ordre d'un événement

La conservation de l'ordre d'un système (de type physique), théoriquement presque impossible, doit être possible pour un domaine fini et pour une certaine durée. C'est vrai s'il est resté indépendant d'un changement de grandeurs thermodynamiques telles que l'entropie, par exemple, et qu'il doit malgré tout subir un changement d'état.

Exemple d'un ordre indépendant de l'entropie

1 + 1 = 2 ; avec [1, 2] = constant

Conclusion d'un tel ordre

Comme la valeur des scalaires est constante, les ordres représentés à l'aide de ces scalaires le sont également.
Un système d'information qui utilise exclusivement des grandeurs constantes et constantes comme base peut atteindre un degré d'ordre qui se maintient.
Un tel système sera celui qui peut s'occuper de manière imaginaire et théorique de grandeurs de nature physique, mais qui ne devrait pas nécessairement le faire.
Les constructions mathématiques ne sont à elles seules qu'approximativement comparables à la réalité physico-chimique du monde matériel et structurel, car ce dernier est soumis à une croissance.

Formation d'une approche pour l'auteur

L'ordre peut se perdre. Si la représentation des choses est déformée, ce processus se produit de manière véhémente et nous porte parfois préjudice.
Une œuvre truffée d'affirmations et de formes erronées la rend opaque, de sorte qu'elle libère inévitablement de véritables faussetés, qui sont en soi inutiles et superflues pour présenter le contenu d'une chose donnée.
Les lacunes inadmissibles doivent également être des faux.
La représentation de telles choses, telles qu'elles existent avec certitude, peut en fait être bonne et mauvaise de par sa valeur, ainsi que fausse (inexacte) ou erronée (quelconque).
Une fois que toutes les faussetés ont été éliminées et que tout ce qui est faux a été corrigé, le bien reste un bien et le mal un mal. Ils sont tous deux de la même ampleur. Ce serait l'idéal. Ainsi, un texte cohérent peut être créé par lui-même en dissolvant et en omettant les défauts tels qu'ils ont été formés auparavant par quelque chose de faux et ces faussetés.
Nous ne devrions examiner en détail la pondération d'un texte qu'après que l'examen de tels défauts ait déjà été suffisamment effectué et que l'on ait pu les éliminer. Le bon et le mauvais devraient alors être considérés comme équivalents, car les deux existeront à juste titre. Cela contribuera à l'ordre fondamental des événements, à savoir que nous reconnaissons ce qui est donné tel qu'il est.
Le bien et le mal auraient dans tous les cas une valeur positive sur l'échelle de leur mesure. Ils doivent donc être attribués l'un à l'autre. Parfois, un 'plus' et parfois un 'moins' auront été meilleurs. Parfois, un 'plus' et parfois un 'moins' seront moins bons. Il n'est guère possible de trouver un ordre général qui clarifie à l'avance et sans équivoque de telles relations relatives pour chaque cas, sans avoir enfreint une autre condition valable pour la chose en question.
Il y a plusieurs de ces conditions que nous aimerions examiner. Elles peuvent toutes favoriser notre connaissance et doivent donc faire partie de ce schéma. Elles ne pourraient pratiquement pas être retirées de notre réflexion sans que leur validité ne soit clairement remise en question. Mais cela doit être quelque chose de faux, si cela s'est produit et qu'ils en ont manqué. Accepter le donné de telle sorte qu'il soit un jour entièrement connu doit constituer une partie de ce que nous voulons réellement atteindre avec nos paroles. C'est là que nous exprimons clairement ce qui constitue les choses. En déterminant l'information et en laissant de côté la désinformation, certaines bonnes choses doivent pouvoir se produire d'elles-mêmes chez nous. Nous faisons cela pour arriver à de bons exemples linguistiques de la vérité de ce qui est donné.
Comme toutes les choses ont un ordre de grandeur, nous vérifions l'unité de ce qui est donné. S'il y a égalité, nous pouvons attribuer le bon et le mauvais. Le plus faible a certainement enrichi le plus fort.

Approches complémentaires
Une analyse des structures les a décomposées et a ainsi effacé une partie de leur valeur en tant que qualité. Un tel danger existe d'emblée pour l'analytique, car on a décomposé quelque chose avec son aide. Comme les structures formées ont généralement une valeur énergétique plus élevée que la simple somme de leurs éléments individuels, une partie du tout est certainement perdue pour nous. Un tel processus ne peut pas être considéré comme réversible. Ce qui était bon auparavant a disparu lorsqu'on l'a perdu. On n'a en tout cas rien gagné d'essentiel. Il manque alors l'exemple d'un lien entre le donné.

Pensée
Grâce à un mode d'expression consciemment choisi, l'homme peut former la bonté de son être.

Documentation

Une expérience

En méditant, j'ai appris à gérer mes pensées et la manière dont elles apparaissent. Suite à de nouvelles réflexions, j'ai prévu de limiter ce que je veux penser et j'ai expliqué comment cela doit se présenter, que je pense à quelque chose.
Sans entrer dans les détails de ma réflexion, je voudrais simplement dire que j'ai choisi une approche triviale pour ma pensée. Elles doivent stabiliser mes compétences et me renforcer. J'ai déjà donné certaines impulsions de manière appropriée, ce qui m'a rassuré.
Mon chemin se poursuit, je progresse constamment dans l'accomplissement de ma tâche.

Cognition et mnémonique

Pensée

Un idéal

Celui qui a ressenti la même chose ne ressentirait pas forcément la même chose. L'individu doit être capable de se positionner et de reconnaître lui-même ce qui est lié à cette position.

Impulsion

La pensée et sa raison

Sans une perception de lui-même, l'homme semble sans tête. Il sera alors irréfléchi dans ses actes. Il dérive alors à travers sa vie et ne trouve aucun point de repère en lui-même pour comprendre son existence.

Pensée
L'Allemagne est une nation sans droit de naissance pour ses habitants. Ce n'est pas non plus la langue qui a défini l'Allemand. Je n'ai compris ni l'un ni l'autre. Je n'ai pas cru que c'était vrai. Des esprits particulièrement brillants ont décidé de cela. Ils nous ont définis, mais je n'ai pas atteint leur compréhension. Cela ne m'a servi à rien.

Pensée
La langue doit produire sa valeur d'usage par elle-même. Nous devrions pouvoir le reconnaître. Après avoir nommé quelque chose de connu de manière simple, notre conscience s'ensuit et nous reconnaissons la signification de ce qui a été dit.

Mise en forme de la langue

Cognition et mnémonique

Une tâche mnémonique est possible pour Mathias Schneider grâce à la lecture quotidienne des choses qu'il a déjà écrites au quotidien. Là, il n'a rien mémorisé de tout cela, mais il a appliqué ses compétences combinatoires à ce qu'il a écrit. Cela se répercute presque toujours sur sa capacité à évaluer ses propres œuvres. Aujourd'hui encore, il les transforme continuellement.
Il perçoit une cognition associée. La boîte à fiches avec sa petite page d'en-tête 'Art-Trash' lui sert à entraîner en profondeur ses connaissances linguistiques.
Il met ainsi en évidence ce qu'il a pensé. Il y travaille intensivement.

Il a ainsi pu canaliser son goût prononcé pour la lecture de livres et d'autres textes. Désormais, il s'occupe principalement de ses propres affaires. C'est devenu pour lui une bonne voie. L'œuvre qu'il a déjà créée révèle une partie de son univers de pensées et d'idées. La mémoire et la capacité de compréhension de l'auteur doivent être entraînées pour qu'il apprenne à présenter correctement ces choses à son lectorat.
Au cours des deux dernières décennies, Schneider s'est visiblement davantage concentré sur ses propres intérêts. En cela, il est constant. Son entourage personnel a reconnu et fait part de certains de ses progrès dans l'élaboration de nouveaux textes. Certains de ses amis le considèrent déjà comme un artiste à part entière.
Comme beaucoup de ses œuvres ont été produites il y a plusieurs années, les expériences qui y sont liées n'ont plus été aussi présentes pour Mathias Schneider. Pour pouvoir les étudier malgré tout, il faut qu'il se rapproche des choses en question.
Petit à petit, il a mis en forme les siens et est ainsi parvenu à terminer ses œuvres. Il souhaite laisser les différents écrits dans leur état final.
Il veut que son travail repose sur des bases sûres. C'est pourquoi il a de plus en plus conçu ses œuvres de manière à ce qu'elles soient marquées par des considérations conventionnelles. Il lui suffisait que ses paroles soient bonnes, vraies et justes.

Aphorisme

Paternité

En accord avec le point de vue actuel sur la paternité, le mot suivant doit montrer que pour chaque processus, il y a une cause qui peut être attribuée à un être humain.
Pour les œuvres humaines, il faut qu'un être humain en ait été l'auteur.
Il existe différents types de paternité. D'une part, il y a la responsabilité effective. Celui qui a fait quelque chose a également provoqué quelque chose. Il est donc également à l'origine de la création de quelque chose. Tous les autres types de paternité impliquent toujours celle-ci.

Idée

Penser les choses jusqu'au bout

Celui qui veut comprendre ce qui se passe dans le monde doit reconnaître que ce sont des destins individuels, donc des personnes, qui deviennent la cause de la manifestation des œuvres de cette civilisation humaine. Tous les actes humains doivent être attribués à des personnes. Celui qui veut comprendre ce monde doit tenir compte de ce qui constitue les hommes.
La tâche cognitive de l'être humain ne serait pas achevée sans un tel savoir, comme celui qui est associé à cette affirmation.

Mise en forme de la langue

Choisir une unité et la documenter

Quant à la capacité de l'homme, elle a beaucoup compté pour lui. Elle sera certainement finie. Ne serait-ce que pour le temps de la vie, il devrait en être ainsi. Mais tous les autres aspects de cette existence en témoignent également.
C'est là que nous faisons quelque chose de juste, en nous fixant sur ce qui est bon pour nous.

Consultation
Ce qui est donné peut parfois être bien reconnu par nous, les humains, surtout si les pensées et les idées qui y sont liées sont cohérentes dans leur nature chez nous.

Impulsion

Être en pensée

Le moment de la réception serait l'occasion pour nous de nous présenter dans la vie avec une image propre de ce que signifie la vie.

Pensée

Fibres de racine de lotus

Le caractère temporel de cette existence humaine nous a toujours touchés. Le fait que toutes les choses soient finies nous a donc fait quelque chose.
L'expression de sa propre forme nécessite certains moments d'abandon à nous-mêmes. C'est ce que nous faisons. Pour cela, nous nous comportons de manière à ce que l'harmonie de nos choses puisse perdurer.
Comme Mathias Schneider part du principe que l'ensemble est complet lorsqu'il crée ses œuvres, il a aussi pu croire à la bénignité de celles-ci. C'est pour lui un bienfait. C'est là qu'il a trouvé un appui dans la culture qui a connu l'image de l'homme, mais qui l'a aussi dessinée. Ce serait la culture indienne. Il l'a cherchée et trouvée. Il a consulté de beaux livres à ce sujet.
Certains ponts vers les sphères indiennes se sont étendus jusque dans son salon, transformant ainsi cette pièce en un petit paradis.

Ésotérisme

Impulsion

Un tenseur

Une image en dit plus que mille mots. Un objet en dit plus que mille images.
Les objets de valeur ont, à un moment ou à un autre, reçu des appellations.
Certains noms sont de véritables insultes. De même, toute déclaration explicite est suspectée d'être un dénigrement. Mais seul ce qui aura été bon, vrai et juste aura de la valeur.
Nous vivons dans un monde bien construit. Tout en lui est éphémère, mais reflète son essence.
Nous pensions alors avoir compris quelque chose à la manière dont le monde existe. Dans notre vie, nous avons emprunté de nombreux chemins à la recherche d'un sens à notre existence. Parfois, nous avons fait nos propres expériences et avons pu approfondir nos connaissances.

Avertissement

Fiction

Quelle que soit la distance qui nous sépare encore de quelque chose, ce que nous avons observé a déjà pris de l'importance pour nous. Nous sommes légitimement impressionnés par ce qui est apparu. Certaines choses peuvent nous impressionner.

Documentation

Réflexions sur l'ésotérisme

Par écrit ésotérique, Mathias Schneider a entendu un tel texte dont le contenu provient du monde des pensées et des idées du cercle d'une seule personne. Un tel monde portera en lui toutes les particularités de l'auteur sous la forme de particularités qui se produisent en raison de son attitude. Il est en outre parsemé d'artefacts typiques de cette personne.
Mathias Schneider a créé son œuvre dans un style comparable. L'auteur a tout mis en mots comme il l'a connu. Son point de départ pour justifier l'élaboration de tels écrits doit être l'hypothèse d'une équivalence de principe entre les choses des hommes et leurs actions, donc aussi entre lui et eux. Il a ainsi posé les conditions préalables.
Il faut reconnaître cet état de fait et donc aussi accorder quelque chose à un homme de lettres et à un peintre comme Schneider. C'est à cela qu'il veut faire appel. Les fondements de cette démarche doivent perdurer.
En faisant le tour de ses pensées et de ses idées, il est tombé sur certains faits qu'il a considérés consciencieusement et qu'il a repris ici à un moment donné. C'est ce qu'il fait depuis un certain temps déjà. Il a déjà écrit plusieurs ouvrages.

Pour Schneider, la préparation de ce qu'il a appris auparavant est un domaine complexe. Il est certain qu'il sera bon d'intégrer ici des choses telles qu'il les connaît. Ce sont des choses auxquelles il a été formé auparavant. Il s'en est déjà occupé.
En attendant, il utilise les œuvres existantes pour les lire lui-même. Il en acquiert rapidement une vue d'ensemble. Cette vision de ses œuvres lui sert à prendre connaissance de son monde intérieur. Il veut leur assurer une certaine forme d'uniformité.
En attendant, l'auteur croit à la véracité des événements de sa vie. Son histoire aussi devrait être digne d'être racontée.

Documentation

Le donné et son ombre

Tout a sa lumière, mais aussi un éclat qui lui est propre en profondeur. L'émeraude n'est pas la seule à scintiller. Un ordre lumineux pénètre même les matériaux les plus fragiles. Il s'ajoute à tout. Le chaos disparaît et s'enfuit. Il n'a pas trouvé d'appui auprès de l'ordre. Il remplace alors le chaos dans une certaine mesure et gagne en influence sur le matériau.

Documentation

Compléter son parcours

Un équilibre présuppose qu'il y a quelque chose qui peut avoir un impact. Cependant, il s'est déjà stabilisé et est désormais lié à sa position de repos.

Balance

Impulsion
On devrait être prêt à discuter de la capacité des autorités. Celui qui s'est cru seul dans son bon droit se trompe.

Pensée

Enseignements courants

Une foule d'enseignants forme les enfants de nous autres humains. Selon la doctrine courante, l'esprit de l'homme consiste en une certaine activité du cerveau, qui se déroule dans la tête. C'est là que les enfants sont formés à une attitude qui leur interdit d'utiliser leurs mains et leurs pieds, leur langage et leur voix. Certaines gorges se tarissent. Certaines mains se paralysent. Le dos se courbe, la colonne vertébrale semble brisée. Plus les difficultés augmentent, plus la pression sur les enfants s'accroît. Personne n'a encore réussi à faire l'absurdité d'imposer un ordre aux enfants. Tous les enfants ont une véritable envie. Elle sert certainement à tester ses propres forces vitales. Mais de cela dépendra beaucoup de choses pour l'enfant.

Impulsion

Vide

L'homme ne peut s'exprimer seul que s'il a disposé d'un espace pour le faire. Un esprit ne se libère chez lui que s'il y a eu quelque chose de lumineux en lui. Tous les pleins sont une conséquence directe du vide. Mais le vide ne serait rien d'autre que l'occasion de faire surgir quelque chose. C'est à cela que l'on veut faire allusion.
L'alternance des relations ne fait que nous enfermer dans le néant. Il est préférable de libérer tout et rien et d'attribuer aux deux des qualités propres. Celui qui a bien identifié ses choses peut ainsi être favorisé dans son bonheur.

Documentation

Histoire de ma découverte de moi-même

Il s'agit de trouver une approche de l'existence humaine qui rende possible la conception de l'espace, du matériau et de la stabilité intérieure, ou qui la préserve. Certains parlent de la structure et pensent qu'elle seule sera la mesure de ces données élémentaires. Mais je pense que c'est faux. Je pense qu'une telle limitation du donné au modèle de celui-ci ne serait pas admissible. Un tel modèle est représenté par les structures. Mais comment pourrait-il s'y former si tout le reste ne s'est pas produit ? - La nature des choses parle un autre langage.
Je pense qu'il était erroné de réaliser un ordre des choses sans tenir compte de manière équivalente d'autres circonstances en respectant une structure. Dans de telles circonstances, elle n'aurait même pas pu apparaître. C'est pourquoi forcer son apparition malgré tout doit être stupide. La tentative de le faire conduira inévitablement à l'échec de l'homme, plus il est avancé. J'en suis convaincu par ma propre expérience. Une telle folie a aussi sa propre méthode. Il ne faut en aucun cas aller au-delà de la reconnaissance et de l'autorisation d'une structure.
Je vous informe que je me suis penché sur une partie de la littérature des temps anciens. J'ai essayé d'interpréter ce que j'ai lu et d'explorer les différences dans la façon dont les auteurs ont abordé les choses élémentaires. Elles n'ont pas toujours été évidentes. Mais une réflexion approfondie sur ce genre de littérature m'a permis de découvrir certaines choses que j'attribue encore aujourd'hui à l'expérience quotidienne.
Pour certains, cela semblera inutile. Mais je ne peux mener ma vie que de la manière dont je l'ai perçue et organisée. Les choses liées à cette existence n'ont pas été uniques pour moi et ne peuvent pas être comprises de manière individuelle. Même aujourd'hui, je cherche encore le point commun à tout cela, qui a probablement valu quelque chose pour tout le monde.
En cherchant le sens des choses, je suis littéralement tombé sur le terme de structure et je ne l'ai pas compris séparément de mon expérience. Pour un habitant de la Forêt-Noire comme moi, les montagnes, les lacs et les vallées sont des structures telles que je les connais dans ma vie. Il y aurait aussi des plaines et des plateaux à citer. Même une prairie ou un arbre correspondent bien à la notion de structure que je me suis forgée.
C'est tellement vrai que j'ai rapidement été confronté dans mon existence à une notion différente de la structure. Celui-ci a été reconnu de manière purement temporelle.
Non seulement on a vite fait de subordonner mon existence en tant qu'être humain à la compréhension d'une telle structure, mais on m'a aussi demandé de me soumettre à ce principe. C'était la seule chose à faire et cela ne mènerait qu'à une amélioration de ma situation, comme j'en avais besoin. On m'a alors demandé de m'y confronter. Mais cela n'a pas été possible.
D'une part, j'ai ressenti de l'impuissance, car je ne comprenais pas vraiment ce que cela signifiait d'appeler une telle structure. D'autre part, j'ai toujours suivi mes professeurs et j'ai beaucoup adhéré à leurs modèles de la réalité. D'autres enseignants que ceux qui étaient présents ne m'ont finalement pas formé. Que peut-on faire d'autre, si l'on veut s'intégrer dans une société, que de suivre les enseignants qui étaient prêts à se tourner vers l'un de leurs semblables ? - J'ai mis longtemps à souffrir de cette situation.

Aphorisme

Réflexions

Structure est un mot qui, comme tout autre mot étranger pour un locuteur natif allemand, doit d'abord être clarifié par ce dernier avant qu'il ne puisse l'attribuer. Il ne reconnaîtrait pas de lui-même sa signification.

Aphorisme

Hermétisme et construction de châteaux

Fidèle à ma propre compréhension de l'indépendance de l'homme, qui s'est produite grâce à l'hermétisme d'un lien intérieur avec le monde, on peut obtenir pour soi un domaine où l'on peut séjourner.
Il s'agit de trouver et d'affirmer un tel domaine. On s'y tient volontiers. On devrait pouvoir s'y sentir à sa place en tant qu'être humain. Ce serait le bon endroit pour cela.
La construction d'un château en bois, en pierre et en métal n'est pas une garantie de réussite à l'heure actuelle. Il n'y aurait ni le temps, ni les matériaux, ni les personnes nécessaires pour cela. Cependant, le besoin de protection de l'homme est toujours aussi important de nos jours. Pour pouvoir le satisfaire, nous avons besoin d'une 'forteresse' qui résiste aux attaques de notre environnement.
C'est alors que nous avons cherché une forteresse pour nous à l'intérieur de nous-mêmes. Celle-ci devait être renforcée par une base propre. Elle existe principalement à travers le sceau de l'homme. Il est déjà suffisamment incarné par son nom. La présence d'une telle base pour sa propre existence doit renforcer l'homme dans sa vie en ce sens qu'il veut reconnaître son existence comme utile et donnée.
Nous ne dépendons pas des choses émanant des circonstances extérieures d'un monde. Nous avons aussi accompli certaines choses par nous-mêmes. Il est donc vrai que beaucoup de choses qui nous distinguent dans l'existence et la vie dépendent de nous-mêmes.

Aphorisme

La finitude des chemins

En partant d'une vie ordonnée dans ce monde, le bien doit être accepté par nous, les hommes, tel qu'il est vrai. Nous voulons créer notre propre œuvre.
Une telle œuvre doit être choisie de manière à nous convenir. Nous avons ainsi l'intention de réussir suffisamment bien devant d'autres personnes.
Ce qu'une personne veut faire résulte de ses désirs, mais aussi toujours des opportunités de son existence. L'ensemble de tout cela doit faire quelque chose pour nous.

Phénoménal

Alignement et sens

Si je regarde la montagne, je vois une montagne. Mais si je regarde vers le sol, je vois le fond à mes pieds. C'est là que je vois ce qui est le plus proche de moi. Si je lève les bras en l'air, je me sens en train de le faire. Si je les laisse retomber ensuite, je reconnais aussi quelque chose de moi. Je peux ainsi entendre la position que j'ai prise. Puis je me tourne.
Qu'est-ce que j'attends du monde, sinon d'y être et d'y exister ? A quoi servirait la vie si elle ne servait pas aussi à exister comme il m'est donné de le faire ?
Chacun a quelque chose à faire et chacun peut comprendre que son existence lui est donnée. Le don nécessaire à cet effet ne doit pas être autre que la vie. Le fait de devoir se débrouiller dans les couloirs et les espaces du monde ne nous porterait pas forcément préjudice.

Phénoménal

Ne rien faire

Ce qui existe existe et se produit donc aussi. C'est là que nous le percevons. Nous comprendrons parfois ce qui est donné pour nous. Nous le connaîtrons alors.

Opération

Phénoménologique

Le cosmos a quelque chose à offrir à l'homme. D'une part, il y a les éléments matériels et physiques (intouchables). Les processus de l'existence (qui peuvent être touchés) sont également présents. Je constate maintenant simplement que j'ai distingué ces deux choses. En partant d'ici, je vais essayer de trouver un chemin qui forme un pont vers quelque chose de plus loin, dont j'ai besoin. Mais je n'ai trouvé qu'un seul pas vers l'endroit où les choses sont devenues justes. Alors je regarde encore une fois autour de moi dans les régions que je connais.

Impulsion
Tout ce qui est en dehors de la vérité n'aurait en soi pas plus de valeur que la spéculation. Avec elle, les probabilités se multiplient et donnent au final une faible valeur au vrai. Seul l'absolu porte son unité avec raison.

Impulsion

Suivre une certaine logique

Celui qui dépense moins n'a pas besoin de travailler autant. (citation)
En règle générale, la configuration de la vie exige quelque chose de l'être humain. Cela peut être beaucoup de choses qui nous sont demandées. Ces exigences que la vie nous a imposées ont contribué à déterminer notre parcours, mais elles nous ont aussi rendus si riches.

Documentation

Processus temporels

Le temps n'est pas un ordre de grandeur tangible. Il se présente à nous de manière intériorisée et représente, par rapport à la vie, un intervalle que nous concevons comme un continuum.
Pendant ce temps, les aspects de la vie se manifestent fatalement chez nous et nous offrent cette ombre si utile à la vie, mais aussi la lumière.
Nous faisons l'expérience du jour, mais nous avons aussi une nuit devant nous et déjà une dernière nuit derrière nous. Nous sommes ainsi intégrés dans les événements cosmiques du temps.

Impulsion
La pomme que nous avons prise en main nous a bien convenu. Ses dimensions sont adaptées à notre main.

Documentation
Grâce à une étude des phénomènes imaginés, l'auteur Mathias Schneider a acquis une certaine capacité d'action dans le domaine des choses virtuelles. Il a acquis les connaissances nécessaires de manière ludique. C'est ainsi qu'est née la série de photos 'Poids de la pensée'.

Documentation

Pour s'habituer

Si l'on retire à l'homme tous ses fardeaux, il lui reste encore à se porter lui-même et à supporter sa gravité. Elle constitue le minimum du poids qui pèse sur nous.

Pensée
Un équilibre peut s'appliquer entre deux domaines qui se jouxtent ou qui sont reliés entre eux par une relation univoque.

Documentation

Compter avec les mains

En partant de l'observation déjà expérimentée de mains magiques, ce que peuvent être des bronzes de la Rome antique ou des dessins et peintures de l'aire culturelle indienne ou du Moyen-Âge en Europe, moi, Mathias Schneider, j'en suis arrivé à quelques conclusions simples sur mes mains.
Je me suis posé la question de savoir quelle position de ma main me conviendrait le mieux. C'est là que je l'ai posée. Parfois, je prenais aussi des objets dans ma main.
Les gens aiment compter avec leurs mains. Il y a plusieurs façons de le faire.
Une méthode de comptage qui conviendrait serait celle qui consiste à palper les phalanges des doigts avec le bout du pouce et à obtenir ainsi 12 zones pour 12 chiffres. Chacun des quatre doigts d'une main a trois phalanges.
Je conseille à mes amis de saisir le un à la phalange centrale de l'annulaire gauche. En dessous, il y a le deux. Le trois est la phalange inférieure de l'auriculaire située à droite, le quatre son milieu et le cinq son extrémité. Le six, le sept et le huit doivent être les extrémités de l'annulaire, du majeur et de l'index. Le neuf est la phalange centrale de l'index, le dix sa base. Ensuite, on se déplace à nouveau vers la droite jusqu'à la base du majeur et on obtient le onze. La phalange médiane du majeur termine le cycle de cette méthode de comptage comme douze.
Fidèles à cette manière de compter avec les mains, nous pouvons maintenant étudier les premiers gestes.

Dharma

Pensée
On ne reconnaît pas le locuteur d'une langue uniquement à ses mots, mais toujours aussi à sa tonalité. Nous jouons tous à Tetris avec les choses qui nous sont transmises.

Pensée
[Entropie (temps)] = [Ordre]

Pensée
Il faut laisser à chacun une part de bonté.

Impulsion
Un banc de poissons ou quelques poissons, cela a fait une différence. Quelques poissons peuvent s'isoler d'un banc, mais le banc n'émergera guère de quelques poissons.

Réflexion

Mener une vie vertueuse

C'est un souhait de Schneider que de réussir à passer son existence de manière valable, en respectant le droit et l'ordre.
En tant que créateur d'art, il examine en profondeur la valeur de ses propres œuvres du point de vue de la guidance intérieure. Ses images doivent être adaptées aux enfants, ses écrits doivent en outre être clairs et compréhensibles.
Il ne voudrait pas dire grand-chose sur l'ordre donné. Si on le désigne ou non par le mot français, il est resté le même. Le dharma doit être préservé. L'ordre est maintenu. Il a été fait pour cela.

Impulsion
Tous les êtres humains ont un destin également difficile à assumer : la vie. Cela vaut du moins jusqu'à ce que l'on intervienne et que l'on manipule sa chance. Nous ferions mieux de conserver notre chemin et de le maintenir tel qu'il est.

Pensée

Réalité

La réalité a parfois été comme un morceau de pain sec. Il faut y avoir goûté pendant un certain temps pour savoir ce que cela signifie. Celui qui est habitué au succès n'a souvent pas compris pourquoi son principe ne devrait pas s'appliquer de la même manière aux autres. Chacun ne connaît que ce qu'il expérimente. Pendant ce temps, l'effort d'une personne est devenu une absurdité. Personne n'a encore accordé de valeur à cette bonne qualité.

Documentation

L'affaire artistique de Mathias Schneider est son ambition particulière, dont les obligations générales ne devraient pas souffrir. Même s'il poursuit constamment sur cette voie du traitement de thèmes indépendants, il doit accomplir dans la vie les mêmes choses que tout autre homme. Le fait qu'il veuille faire ses preuves en tant qu'être humain l'implique.

Pensée

Être avec soi-même

Étant donné que seules les déclarations sur des choses d'importance mondiale qui se sont déjà vérifiées peuvent être vraies, l'auteur Mathias Schneider se plaît à dire qu'il ne souhaite pas s'exprimer outre mesure sur les événements mondiaux actuels. Au contraire, lorsqu'il parle de quelque chose, Schneider se concentre sur le traitement de son art et sur les choses qui y sont liées.
Son occupation avec elle est pour lui épanouissante. C'est là qu'il a parlé de ses activités, sans prêter attention à l'onde de choc de ses paroles au-delà de ses propres limites. Ce faisant, il est parvenu à la conclusion que, pour l'essentiel, il est capable de faire correctement les déclarations triviales concernant son existence.

Consultation

Fantastique

Une fois qu'un homme s'est référé dans sa vie au contexte de sa propre histoire, la lumière se fait aussi sur lui. Il comprend d'un seul coup ce que cela signifie. L'ensemble d'une vie a sa raison d'être. La manière dont les choses apparaissent est déterminée. C'est ainsi qu'elles nous apparaissent.
C'est là que nous accomplissons notre tâche et que nous créons de nombreuses œuvres qui nous correspondent. Nous nous sommes orientés vers ce qui nous caractérise. Cela a toujours été le cas.

Au cours de cette vie, certaines choses se sont consolidées chez nous. Pas à pas, nous effectuons notre travail tel que nous le connaissons. Des pensées naissent, des émotions se manifestent. Il arrive alors que nous puissions entendre le sens de l'ensemble.
Nous voulons pouvoir reconnaître la valeur des mots. C'est pourquoi nous écrivons quelque chose. Nos écrits doivent servir à déterminer ce que signifie quelque chose. Pour cela, nous nous sommes débarrassés de certaines exagérations. Nous avons mis l'un à côté de l'autre et défendu l'égalité.

Portée

Flou

Annoncer qu'un discours est trop complexe correspond souvent à une tentative de clarifier dans les moindres détails tout ce qui a été abordé avec lui. Cela ne serait pas possible. Le fait qu'une clarification complète des choses difficiles ne soit guère possible est un obstacle à la volonté de l'homme. Si l'on ajoute à cela la pression du temps, c'est presque peine perdue. Il est pourtant nécessaire de bien se comprendre.

Idée

Un véritable vide

L'indépendance d'une personne lui permet d'être autonome. Il peut s'épanouir, même si d'autres personnes n'ont pas eu envie de le faire. Il ramène à juste titre toutes les attitudes de lui-même à leur forme de base et s'exerce à créer des choses normales.

Mise en forme de la langue

Saisir les relations de cause à effet

Il n'y a pas de meilleur ou de pire individu lorsqu'il s'agit d'appréhender les relations de cause à effet. Les conditions sont les mêmes pour tous.
C'est là que nous nous rendons à l'examen. Dans notre étude personnelle, nous prenons des notes. Ce qui détermine le sens d'une chose doit continuer à s'appliquer. Cela devrait être notre maxime lorsque nous lisons nos propres écrits en italique.

Pensée
L'acceptation du donné, c'est-à-dire l'affirmation et la confirmation des œuvres d'un homme et de ses valeurs empiriques, permet de faire évoluer les choses dans le bon sens. Il peut entendre en toute confiance sa responsabilité pour son existence et ses activités, car elle ne lui nuirait pas dans de telles circonstances.

Documentation

Le champ

Il est merveilleux que nous, les êtres humains, puissions participer à ce qui se passe dans le monde. Nous faisons ainsi l'expérience de la valeur de notre être.

Documentation

Toujours suivre le même chemin

Que celui qui a bien fait son travail garde son chemin. Il la connaît bien, il peut donc facilement la conserver.

Documentation

Le champ

L'homme évalue sans cesse les événements de son existence. C'est ce qu'on appelle la conscience. C'est quelque chose qui représente la dimension humaine en soi.
Grâce à sa force vitale, l'homme a acquis des compétences pour lui-même. Il peut se faire une idée de l'esprit qui l'habite. Son parcours dans la vie en est l'expression.
Nous prenons volontiers une feuille de bon papier et saisissons l'encre et la plume. Nous dessinons un point sur cette feuille et constatons que tout le monde est d'accord sur la manière de le représenter. En fait, je connais trois variantes simples. Elles ont toutes leur raison d'être.

Une croix qui présente une intersection.

Un cercle qui entoure un point.

Une petite tache de couleur sur le fond.

Pensée
L'exagération de la précision nous a toujours semblé non scientifique. La précision mène à l'exactitude, mais elle doit être atteinte de manière naturelle.

Expression augmentée

Documentation

Méthodes

Un écrivain devrait s'intéresser à la manière dont ses œuvres sont perçues par d'autres personnes. Pour ce faire, il peut interroger les personnes qu'il connaît.
Mais le scribe est aussi toujours un lecteur de son propre écrit. Au fur et à mesure qu'il connaît le sujet qu'il a traité, il parvient mieux à placer ses mots. Il profite alors davantage de son travail.
Dans le meilleur des cas, le livre doit être achevé une fois pour pouvoir être distribué. Le lectorat d'un auteur se fait une idée de lui grâce à la lecture de son œuvre. Sa performance sera évidente par elle-même.

Consultation
Ce n'est que lorsque l'on a compris soi-même ses propres œuvres qu'elles sont pleinement réussies. C'est pourquoi nous attachons de l'importance à la clarté des déclarations faites. Les choses ne doivent pas être crépusculaires.

Impulsion

Expression augmentée

L'élargissement de l'expérience d'une personne s'obtient par la composition de la perception sensorielle d'une personne. Provoquer une telle composition de l'expérience représente un don particulier de l'homme.

Phénoménal
Pour avoir parcouru un chemin dans son intégralité, il faut aussi revenir une fois au point de départ.
Celui qui a consacré sa vie à obtenir quelque chose par l'effort, qu'il s'en détache aussi pour voir si ses efforts ont produit quelque chose de bon.

Impulsion
Le chaos contient tous les ordres sous forme mélangée. Leurs proportions ne sont pas uniformes.
Les pensées décisives doivent être reconnues par chacun. Leur nature est spontanée. C'est là qu'elles nous ont porté chance.

Impulsion

Niveaux d'action

Le mélange du connu est une exigence de ce monde. Ce que l'homme est capable d'ordonner, il peut aussi le maîtriser.
C'est là que nous avons fait nos choses en toute tranquillité.
La capacité de performance en tant qu'être humain comprend toujours des caractéristiques capacitives. On peut donc dire que l'homme n'a pas été capable de faire plus que ce qui lui était possible.
Les occasions de notre existence ont été suffisantes pour que nous n'ayons pas à échouer. Même si nos particularités sont graves et que notre équipement est en train de se dégrader, ces deux faits ont contribué à ce que nous ayons bien identifié ce qui constitue notre vie.

Impulsion
Une pensée sert toujours à comprendre la caractéristique du temps qui vient de se produire. Nous apprenons notre langue maternelle pour nous mettre sur la bonne voie. Tous nos mots correspondent à ce que nous voulons. Ainsi, nous nous réalisons déjà lorsque nous prenons note de nos propres écrits. Le souvenir de la bonne voie rend les choses possibles.

Idée

Deux directions, un seul chemin

Chaque chemin peut être parcouru en avant ou en arrière. Nous avons donc parfois changé de direction. Mais nous avons conservé notre orientation. Grâce à elle, nous nous sommes ancrés à nous-mêmes.

Documentation

Le miroir de terre

Mathias Schneider n'a pas cédé ses pouvoirs au hasard. Ils sont de nature naturelle. Leur nature est finie.
Au mieux, il les a renvoyées là d'où elles provenaient. Tout ce qui était en trop est retourné dans le sol.
À la fin, il aura lui-même disparu. Personne ne peut s'opposer au temps et donc à sa désintégration.
C'est pour cette raison que nous avons puisé notre force lorsque la vie nous a été donnée. Mais nous cédons aussi une fois de plus tout ce que nous avons encore en propre aujourd'hui.

Impulsion
Si nous prenons trop de retard, il vaut mieux faire demi-tour. Se précipiter après les gens n'a pas de sens pour nous à long terme.

Impulsion
Un "non" n'a jamais mené personne très loin. Mais parfois, il constitue une protection contre toute forme de déclin.
Ce qui a déterminé notre vie sera toujours aussi ce que nous avons omis de faire. Là aussi, cela ne nous a pas dérangés.

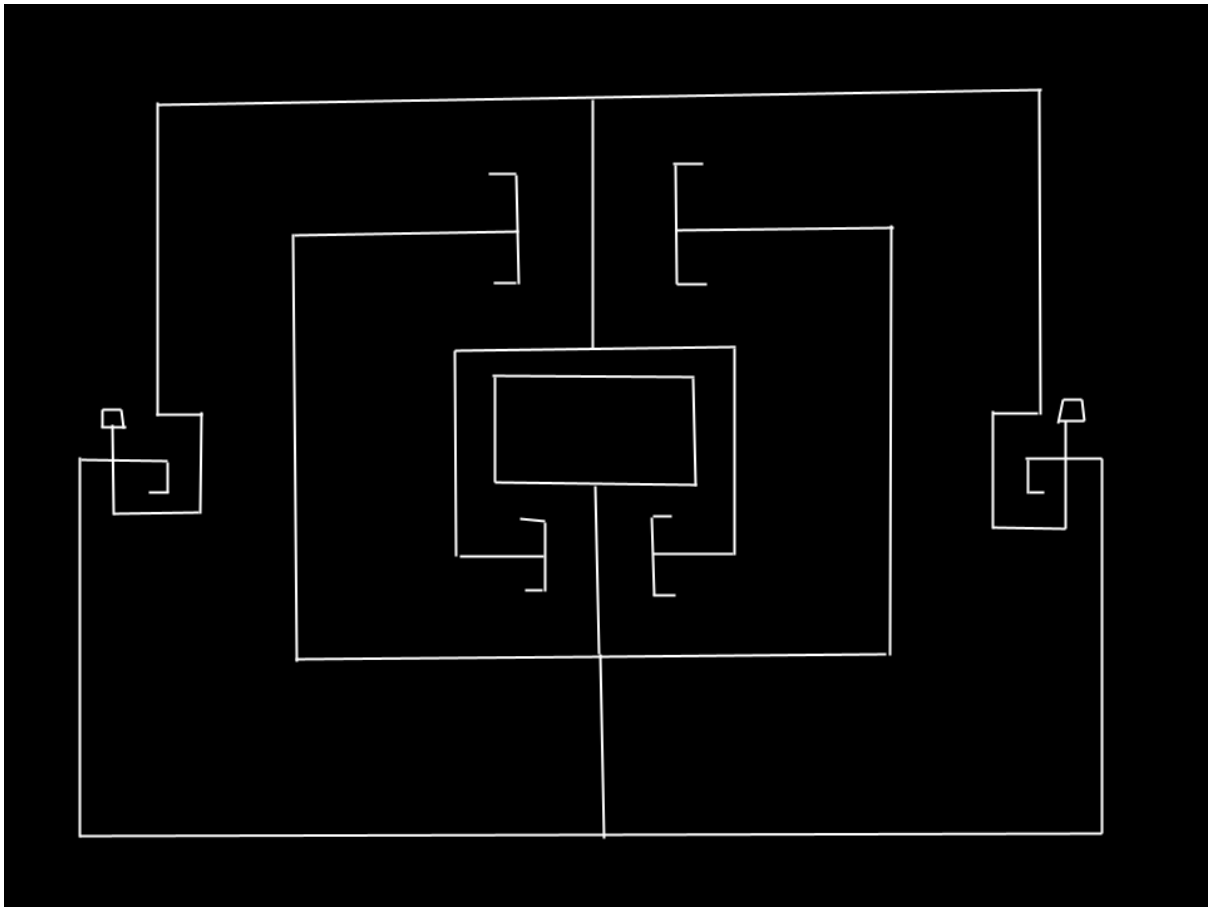
Fréquences propres

Idée

Nature

La pierre doit être comme une horloge. (Le principe de la fréquence propre comme application)

Impulsion
Chaque fois que tu ne sais pas quoi faire, fais confiance à l'impact du moment présent.



Mécanique

Vers sa propre fréquence

Au fil du temps, les fréquences propres sont devenues l'un des domaines de la mécanique les plus importants pour Mathias Schneider. Pendant ses études de génie mécanique à l'université des sciences appliquées d'Offenburg, il s'est familiarisé avec ce sujet dans l'un des cours de mécanique ainsi que dans le laboratoire d'éléments finis et l'a étudié de plus près.
Sur l'image ci-dessus, il a représenté graphiquement, à titre d'essai, l'excitateur possible d'une résonance interne. Cette esquisse ne devrait pas être autre chose qu'une spéculation ésotérique à la manière d'un dessin schématique. Il n'a pas déterminé précisément de quoi il s'agissait. Elle doit servir d'exemple pour se représenter un excitateur immobile.
Une chose qui permet les résonances chez les solides doit être considérée comme un phénomène naturel (émanation). Nous souhaitons la présenter. Pour cela, nous l'avons illustrée.
Il a créé l'image auparavant et a écrit quelque chose à son sujet par la suite. Schneider aime regarder cette image. Il peut en tirer ses propres conclusions. Bien sûr, il n'est pas nécessaire de reproduire sa propre représentation, qui s'est développée chez nous au fil du temps.
Grâce à la création de ce dessin, il a pu retenir un peu de sa propre compréhension de ces choses. Les idées liées à la résonance des matériaux, il aimerait un jour les déduire en profondeur. Jusqu'à présent, il essaie d'en créer l'image intérieure, qui ressemble à l'idée que s'en fait un être humain. Petit à petit, il souhaite quitter le domaine spéculatif et concevoir quelque chose qui soit suffisamment juste.
Il considère ces résonances présentes dans la nature comme uniformes. Leur mode d'apparition est la superposition.
Il a alors laissé ce qu'il connaissait tel quel et s'est intéressé à la manière dont quelque chose avait agi sur lui.
Il a identifié le phénomène de résonance en lui-même. Il attend maintenant de voir ce que d'autres pensées et idées lui viennent à ce sujet.
L'existence propre fournit d'elle-même les exemples à saisir à cet égard. Il est resté fidèle à cette approche. Peut-être que quelque chose se libérera un jour, qui permettra une clarification complète et définitive.
D'autres personnes ont déjà classifié grossièrement de telles émanations en tant que phénomène. Les fréquences propres (causées par l'énergie externe) et les fréquences propres (causées par l'énergie interne) forment la structure des résonances. C'est ce qui apparaît, concentré et entrelacé, sous la forme de vibrations sur les corps solides. Ces deux classes de mouvements portent également la même unité et apparaissent mélangées.
L'attribution de l'apparence temporelle d'un corps à un matériau avec des caractéristiques structurelles doit illustrer son apparence en tant qu'entrelacs. Cela nous donne à voir quelque chose qui est d'une grande importance pour déterminer la construction ordinaire d'un corps solide et qui sera donc utile à un ingénieur dans ses travaux.
Schneider a un jour réalisé ce dessin lors d'un cours inspiré. Il a ainsi schématisé le phénomène de la fréquence propre et justifié qu'il existe une approche de stockage des énergies à l'intérieur des matériaux. Les variations de cette construction devraient être multiples. La prochaine étape logique consisterait à présenter de telles variations.

Mais comment Mathias Schneider concevait-il une telle mémorisation de la capacité vibratoire d'un matériau ? - Il a considéré la vibration comme une émanation énergétique. Le matériau structurellement marqué agit sur l'énergie comme un tampon. Il en résulte des réactions sporadiques, attendues ou non, à l'enrichissement du matériau avec les composants de l'énergie.

Documentation

Vers la fréquence propre - I.

Il s'agit maintenant de nommer les propriétés du modèle qui ont été utilisées lors de la visualisation de ce dessin. Pour ce faire, l'auteur a dressé une courte liste des éléments qu'il a examinés. Elle ne doit pas nécessairement être considérée comme complète ou concluante.
Ces termes sont les suivants :

- Suspension et débattement
- construction idéalement fine, mais presque rigide
- Masse et distance
- Stockage et lieu de stockage
- Magnétisme, polarisation et ancrage
- Rétention, libération et transfert
- Vibration et mouvement
- Résonance et chaleur
- Blindage, latence et atténuation

Il s'agit de vous montrer les premières bases de la détermination du corps solide en résonance. L'ensemble doit être compris comme un moteur. C'est ce moteur qui donne aux choses leur apparence, leur essence.
L'émanation du phénomène physique se produit sous la forme d'une excitation pulsatile. Elle peut prendre des formes ponctuelles (gonflement), planes ou linéaires.

Pensée
L'énergie est une information. Celui qui peut l'interpréter sait quelque chose.

Termes

Documentation
Le 'kit de construction' de Mathias Schneider est pour lui l'endroit où il peut discuter de son art. Mais il doit d'abord acquérir les connaissances nécessaires à cet effet.
Ce qu'il a déjà dit à propos de son œuvre est bien maigre. Ses écrits ont souvent témoigné de son état mental, qui était tout à fait fragile.
La sincérité dans cette affaire n'est que partiellement réalisable pour Mathias Schneider. Cela n'intéresserait pas tout le monde de savoir en quoi consistait sa souffrance. Il est également vrai qu'il n'a pas aimé se faire du mal. Ce qu'il a déjà dit ou écrit de sa vie a continué à le préoccuper par la suite. Il ne s'en est pas débarrassé de cette manière. Mais avec le temps, il a pu clarifier ses choses. Puis elles sont redevenues bonnes.
Pour Mathias Schneider, cela fait un certain temps qu'il a avoué que rien ne lui serait indifférent. Il a toujours maintenu sa propre relation avec les choses qui se sont produites dans sa vie. Son histoire n'a pas changé quand il l'a racontée. Lui aussi est resté le même. Tel qu'on le connaît, il agit également sur son œuvre. Il considère son propre bien comme quelque chose qui ne demande qu'à s'épanouir. Cela s'est fait lentement et progressivement. Petit à petit, il a acquis sa fortune et développé sa cause artistique. C'est pour cette raison qu'il met autant de temps à faire ses choses.

Impulsion
Chaque chose a un cadre. Cela vaut aussi pour les événements temporels. Ce qui permet de clarifier les choses nous aide aussi à trouver de bons chemins. Nous avons enfin des opportunités dont nous avions besoin.

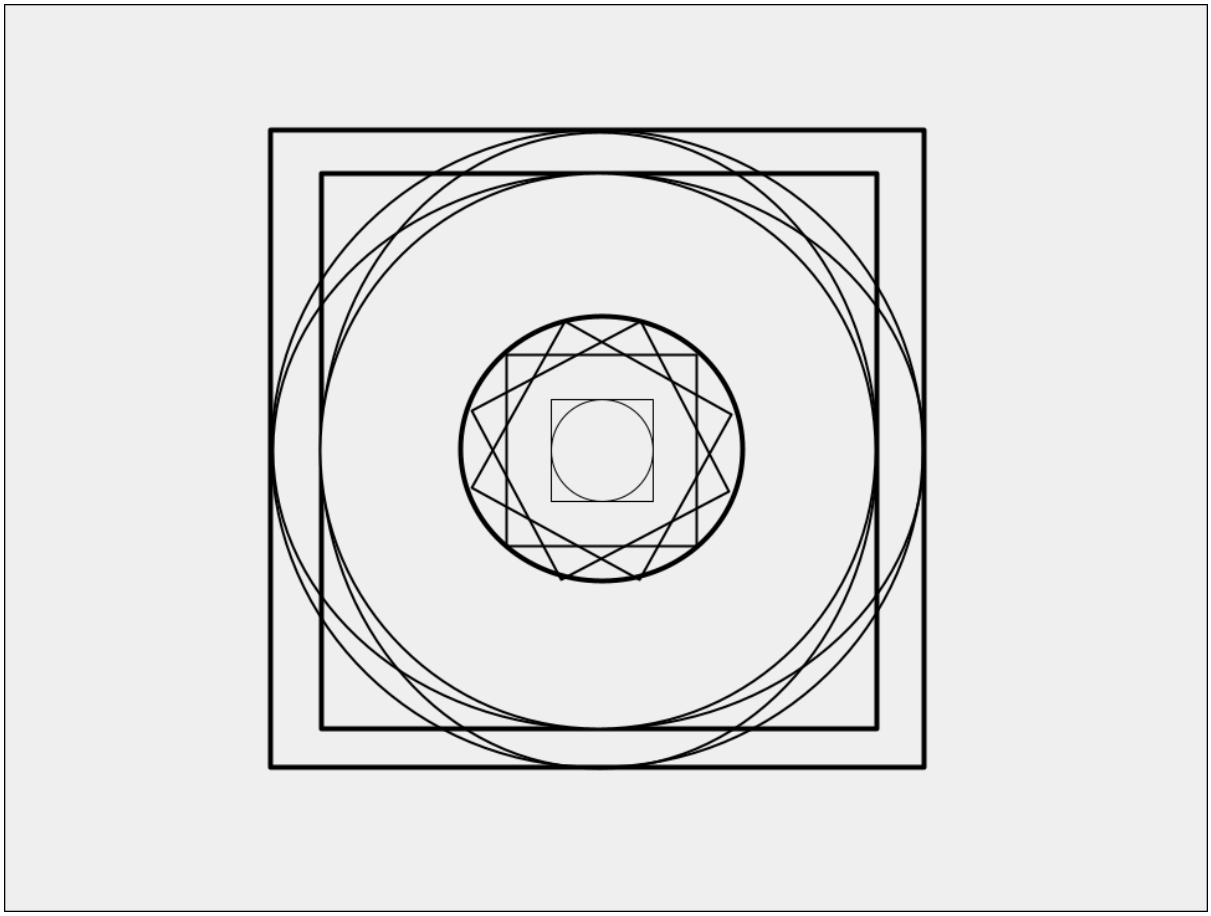
Réflexion
Il serait normal pour nous, êtres humains, de pouvoir mener une existence propre, fidèle à notre désir de vivre. C'est pourquoi nous avons espéré quelque chose, mais c'est aussi pourquoi quelque chose s'est produit et s'est avéré vrai.

Documentation

Une thèse de travail

Nous avons noté nos propres mots afin de pouvoir les mettre dans l'ordre. Ce faisant, ils sont apparus devant nous dans leur état inachevé. Nous avons minutieusement amélioré certains d'entre eux à l'aide de la mise en forme linguistique. Grâce au succès rencontré, nous avons bien compris ce que nous avions à dire. Nous nous sommes ensuite basés sur notre propre résultat pour découvrir l'effet que nous avions produit. Ce que nous avons appris de nous-mêmes, nous l'avons utilisé à plusieurs reprises afin de consolider nos compétences.

Proportions carrées



Consultation
Une précision excessive n'a pas rendu les choses d'une personne meilleures.

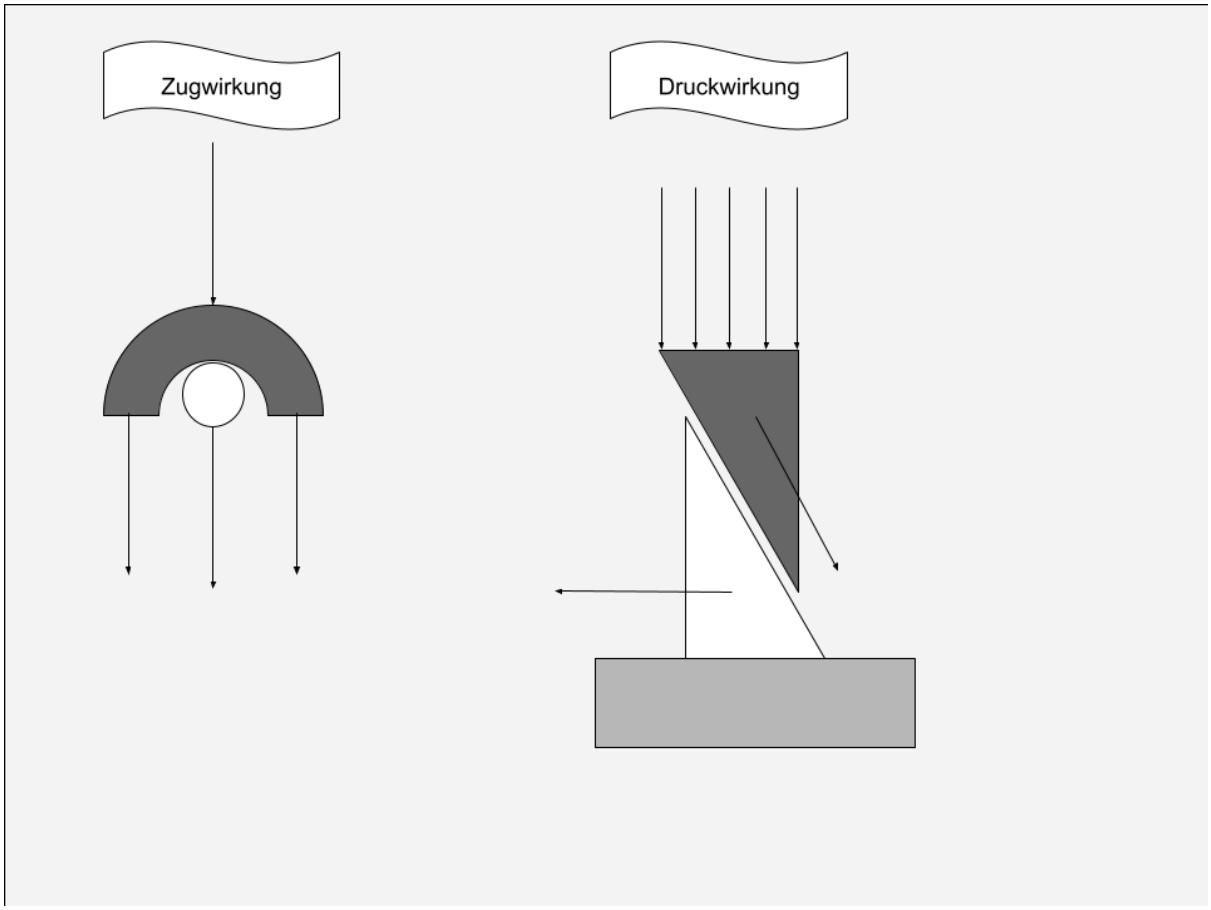
Conception

Proportions carrées

Par la considération des 'proportions carrées', Schneider entend une orientation de l'être humain selon ces relations internes d'un carré. C'est ce qu'il a fait pendant certaines phases de la méditation.

Documentation
En cherchant un salaire pour mon exposition d'œuvres, je me suis heurtée à mes propres limites. C'est là que j'ai dû me retenir pour ne pas mettre mon œuvre en danger.

L'arc de tension



Mécanique

Distinguer les effets d'une force

Force de compression :

- Ecartement des lignes d'action en fonction de la géométrie du corps
- Déplacement des corps les uns par rapport aux autres
- Répartition de l'effet de la force

Force de traction :

- Concentration des lignes d'action en fonction de la géométrie du corps
- Centrage des corps l'un sur l'autre
- Concentration de l'effet de la force

Réflexion

Respect de l'être humain

S'il y a une chose qui sera nécessaire à tout bonheur dans la vie d'un homme, c'est bien sa crédibilité. La crédibilité est la première chose qui compte pour nous, car elle détermine notre réputation. La réputation que nous avons acquise nous suit.
L'être humain veut faire l'expérience d'un certain espoir dans la vie. Il faut simplement être sincère.

Pensée
Ce que l'on sait n'était vrai qu'en partie. On ne savait pas tout. Tout n'était pas conforme à ce que l'on pensait. De plus, certaines choses ont été mal présentées lorsqu'elles ont été reproduites. Il est donc facile de mal l'interpréter, voire de passer à côté. Mais beaucoup de choses ont également été mal dites. Cela a entraîné des difficultés.
Dans tous les cas, on peut supposer que les illusions conduisent à des observations insuffisantes. Ainsi, aucune connaissance ne sera possible. Ce qui est nécessaire ne pourrait pas être bien saisi s'il a été mal compris. Cela induit alors l'échec de l'homme.
Nous partons maintenant du dernier cité, l'échec de nous-mêmes, parce que nous n'avons pas supposé que notre existence était déjà suffisamment clarifiée. L'échec de notre vie a été induit. Il a donc été provoqué.
On a approuvé ou non le fait que nous ayons échoué. Mais ce que nous avons fait a mis en évidence la richesse que nous possédons. Nous avons ainsi pu nous attaquer à notre propre cause. Nous l'avons fait.
Ce n'est pas sans raison que l'auteur s'est accroché à ses activités. Chaque jour, il écrit et travaille sur ses propres produits.

Pensée
On peut supposer que la perception de l'être humain est bien plus ordonnée que ce que ses actes révèlent.

Phénoménal

L'arc de tension

L'œuvre de l'auteur Mathias Schneider ne serait probablement pas si facile à comprendre pour une personne peu familière de ces choses. Ce que Schneider a écrit est très intéressant. Les nombreuses choses qu'il a déjà vécues au cours de sa vie sont présentées ici sous forme de conclusion.
Comme tout le monde n'a pas connu la même chose que lui dans sa vie, tout le monde ne verrait pas non plus ce qui a déjà été mentionné de la même manière. Par conséquent, le point de vue de cet ouvrage a reflété le point de vue conditionnel de Mathias Schneider, sans tenir suffisamment compte d'un autre point de vue.
Seul un bien complet peut être approuvé. L'homme ne connaît entièrement que son propre bien. C'est la raison pour laquelle Mathias Schneider ne reprend presque jamais les mots d'autres personnes dans son œuvre. En règle générale, ce qu'il a réalisé est directement issu de sa plume.

Pensée

Conception

Trouver la forme qui vous convient suppose que vous soyez prêt à suivre la géométrie de votre corps.

Pensée
Le changement de position nous place dans une nouvelle situation. Pour bien prendre cette nouvelle position, nous devons nous y adapter. Nous regardons comment elle est. Ce qui nous plaît, nous l'intériorisons volontiers. Nous avons adopté certaines attitudes et atteint les positions correspondantes. Notre propre situation dans cette existence s'est alors améliorée pour nous, lorsque nous sommes parvenus à une meilleure navigation. Une fois que nous l'avons maintenue, nous nous en sommes finalement bien sortis.

Documentation

Contexte

La mission de Mathias Schneider consiste à créer des contenus non programmés sur ses connaissances, qui permettent à un lectorat d'apprendre par lui-même ce qui est mentionné.

La force du pendule

Mécanique

Particularités

Le pendule possède la faculté de suivre un chemin non raccourci lors de son oscillation et de montrer un tel chemin. Il a donc la capacité d'absorber efficacement tout ce qui est pertinent et de le transformer en une autre oscillation.

Impulsion

L'engrenage à barres

L'être humain possède un corps. Grâce à sa corporéité, il peut se déplacer.
Partant de la structure de ce corps, examinons la capacité de mouvement de l'être humain. Les ligaments et les tendons tirent sur les os. La force provient de la musculature. Le type de mouvement est contrôlé par le squelette.
L'appareil locomoteur de l'homme est un mécanisme à barres.

Documentation

Enchaînements temporels

La structure des phénomènes peut être ordonnée dans le temps. L'un suit l'autre. Tout est un tout.

Documentation

L'ordre avant l'énergie

La correspondance entre la configuration énergétique de l'être humain et l'ordre de sa conduite de vie montre son rapport au chaos, qui se superpose à toutes choses.

Structures récurrentes

Impulsion

Modération

Ensuite, s'il s'est passé quelque chose qui nous a plu, cela doit être à la hauteur de notre véritable volonté.

Histoire

Structures récurrentes

En créant ses wikis, Mathias Schneider s'est reconnu et s'est trouvé lui-même. Il a procédé de la manière suivante : il a d'abord préparé les textes lors de 'leçons d'écriture libre' en fonction de ses capacités actuelles. Entre-temps, il s'est déjà laissé regarder par-dessus l'épaule par le public d'Internet. Il s'est toujours souvenu de sa véritable voie.

Impulsion
Ce monde que l'homme habite et son apparition en son sein se fondent sur une vérité transcendantale. Elle détermine le réel.

Impulsion
Celui qui veut être intelligent ferait mieux d'arrêter de changer constamment les choses auxquelles il tient.

Impulsion
La création d'œuvres par l'homme le dote de sa fortune.

Impulsion
Il y a un temps pour tout, mais tout prend aussi du temps.

Impulsion

Joie

On n'a fait que sauter, seul, par-dessus la première et meilleure flaque d'eau qui se trouvait juste devant nous, ou on a laissé tomber. Mais ce qu'on a laissé passer, on l'a laissé passer aussi.

Phénoménal

Une prise de conscience

On se demandera certainement pourquoi des choses comme celles que Schneider a créées ont si bien fonctionné chez lui que cela a fortement valorisé son existence.

Théorie des ensembles

Pensée

Considération

Ta liberté s'est arrêtée là où la mienne a commencé. (citation approximative)
De manière générale, mes polices comportent des erreurs. C'est ainsi que je les ai fabriquées. Ce sera vrai.
Grâce à la production de cette œuvre littéraire, j'obtiens l'option de voir mon propre patrimoine sur différents thèmes qui me marquent. Je restitue ce que j'ai su prendre en compte. Les nombreuses corrections apportées a posteriori à mes écrits sont fastidieuses, mais nécessaires à la qualité de mon œuvre. Pendant les premières phases d'écriture de la fiche, j'ai pu améliorer ma prononciation.
L'insouciance et l'incapacité vont de pair chez moi. Cela m'a souvent induit en erreur. Ensuite, j'ai aussi eu des problèmes.
Entre-temps, l'ancien logiciel avec lequel j'écrivais a déjà été remplacé par mes soins pour la deuxième fois. Cela fait également plus d'un an que je n'ai pas vérifié l'orthographe sans l'aide d'un logiciel. Cela m'a facilité la tâche.
Entre-temps, j'ai relu plusieurs fois mes textes. J'aime en lire certains de temps en temps. Ces textes que j'ai lus avec plaisir ont également acquis une plus grande densité linguistique en raison de la fréquence plus élevée des lectures. J'ai même médité sur certains textes.
Au fond, je suis content de cette affaire, car les élaborations littéraires me donnent des points de repère pour savoir où j'en suis.
J'ai déjà terminé certaines parties de mon œuvre. La publication de la version finale sous forme de livre est imminente pour certaines de mes pages.
La méthode d'écriture que j'ai utilisée me permet de continuer à travailler sur les livres même après leur premier achèvement. J'ai donc dupliqué les wikis respectifs. Je continue à travailler sur le nouveau site.

Documentation

Colle

Celui qui a créé une œuvre s'en souvient. Il est donc bon que tout ce qu'un homme a fait soit si vivant. Le vivant s'imprègne de la vie.
La création d'œuvres sert à transmettre la force créatrice. Il s'agit d'un processus. L'œuvre elle-même ne sera que la cendre de ce feu. Ses braises ont déjà disparu.
Adorer la cendre a été quelque chose qui semble insensé. Exalter les œuvres des hommes tout en méprisant la manière dont elles ont été réalisées témoigne de la particularité de l'homme à ne rien reconnaître et à ne rien accepter de ce qui a été fait.
a confirmé quelqu'un. Cela ne serait toutefois pas très esthétique.
C'est pourquoi nous nous accrochons à ce qui est vivant et nous nous souvenons de ce qu'il représente pour nous.

Impulsion

L'ego et son éternelle peur

L'homme a certes le droit d'exister et d'être doté de tous les biens nécessaires à la vie, mais il lui arrive de ne rien respecter ou de ne rien préserver de la disparition de ce qui le constitue. C'est alors que l'éphémère l'atteint et l'efface.
L'homme qui a donné trop de place à son ego se fait tôt ou tard payer par sa propre peur ce qu'il a négligé.
L'un suit directement l'autre.

Guérison

Phénoménal

Modes de guérison

Avant d'intervenir dans le système de son propre organisme humain parce que l'on pense être malade, il convient de procéder à divers examens. Ceux-ci devraient être en mesure de nous fournir les informations nécessaires pour savoir si l'on souffre de quelque chose que l'on pourrait qualifier de maladie. On y regarde de près.
Seul celui qui possède un lieu de retraite peut faire l'essai nécessaire et devenir intelligent grâce à ce qu'il a découvert.
Comme il m'est actuellement possible de me rendre quotidiennement dans un tel refuge, parce que j'habite ici, j'en suis très heureuse. J'y réussis bien des choses.
J'examine de temps en temps mon comportement pour voir s'il est nécessaire. En partant de l'état actuel de mes choses, j'ai quelque chose à constater. J'ordonne ensuite les choses que j'ai reconnues et je m'oriente dans la vie en fonction de la connaissance ainsi acquise.

Phénoménal

Friction

Chaque fois qu'il se produit quelque chose qui est causé par une action active, quelque chose de ce qui précède est également perdu. Cela conduit à un nouveau point de départ pour ce qui est connu. Il en résulte quelque chose de nouveau. Parfois, le comportement de ces choses a même été quelque chose d'incertain.

Impulsion

Pas d'esprit frais

Il n'a pas peur du danger. Il ne l'a pas reconnu.

Impulsion

Une norme

Ce qui n'a pas fonctionné chez nous, nous ne l'avons pas non plus atteint. C'est pourquoi nous sommes retombés sur nous-mêmes après nous être "mouillés". Ce qui nous fait paraître mauvais nous fait parfois du mal. Mais parfois, c'était exactement ce qu'il fallait faire. Ce sera tellement vrai si cela nous est arrivé à nous aussi, que cela nous a rapporté quelque chose. L'homme ne devrait pas faire semblant. Son apparence devrait refléter ce

qui se passe en lui. Seul ce que nous ne cachons pas est vu. Seul ce qui a été vu peut être pris en compte par notre entourage.

Pensée

Un conflit d'objectifs fondamental

L'entraînement quotidien donne du talent à l'homme, mais il l'alourdit aussi. C'est pourquoi nous avons associé une phase de récupération à l'entraînement. Elle dure suffisamment longtemps pour que nous puissions obtenir un résultat optimal. Nous essayons de conserver toute notre légèreté. La tristesse de l'inertie se perd ainsi avec le temps.
La facilité est l'une des conditions pour prendre du plaisir dans ce que l'on fait. Ce que nous avons aimé faire, nous avons souvent eu envie de le faire. De plus, nous réussissions mieux les choses lorsque nous ressentions également du plaisir dans nos réussites.
Nous aspirons ainsi à un changement constant de nos charges. Nous voulons nous engager pour réussir quelque chose de bien.

Documentation

Tout va bien

La croyance en un monde bien construit devrait être maintenue en permanence. Cette croyance nous donne alors la condition humaine qui nous détermine dans la vie.
Ce que nous avons dit, nous l'avons formulé comme un souhait. Il a alors été plus facile pour notre entourage de nous satisfaire.

Documentation

Ne rien omettre

La littérature que j'ai écrite se base sur mon patrimoine. Cela n'a pas d'importance si quelque chose n'est pas immédiatement réussi. Il faut d'abord apprendre certaines choses avant qu'elles ne soient bonnes.

Documentation

Quelque chose de trivial de valeur

L'homme a ressenti le temps en lui-même. Toute sa vie, il a déterminé son bonheur en fonction de ce qui lui était arrivé. Certains se sont même fâchés ou mis en colère parce qu'ils avaient subi une souffrance. Il a trouvé cela inutile. Et pourtant, aucun être humain n'est indifférent à ce qui se passe dans son existence.

Il faut prendre l'existence telle qu'elle est. Nous l'avons largement respecté. Nous avons repoussé beaucoup de mauvaises choses. Nous avons accepté le bien. Les initiations au comportement humain nous ont rendus adultes. C'est une bonne chose.

Aphorismes

Affirmation
La foi, l'amour et l'espoir doivent constituer une force pour l'ensemble chez nous.

Consultation
Qu'est-ce qui devrait être aussi nécessaire que le bien associé à la situation ? - Celui qui se tourne vers la préservation de ses bonnes choses a aussi quelque chose à faire.

Impulsion

Tout le monde a le même droit

Ce qui nous définit en tant qu'êtres humains doit être ce qui est identique pour tous. C'est là que nous parlons d'une approche universelle de la vie en tant qu'être humain.
Mais chacun d'entre nous a aussi sa propre façon d'aborder les difficultés de l'existence.
Nous réussissons quelque chose de bien lorsque nous nous comportons de manière normale. Tous les écarts de l'homme par rapport à la voie normale produisent quelque chose d'étrange. Il n'a pas été facile de s'en accommoder.
Seule une chose qui est la même pour tous les hommes peut durer.

Affirmation
Le bien et le mal sont de la même unité.

Histoire
C'est à partir de ce lieu, où je me trouve actuellement, que commence maintenant la suite de mon parcours. Le nulle part où j'ai séjourné toutes ces années a été mon lieu de retraite. C'est là que je me suis consacré à la création de langues et à la peinture. Il m'a fallu beaucoup d'imagination pour me maintenir en vie de cette manière.

Phénoménal
De même qu'un cuisinier ne s'attend pas à ce que l'on mange de tout, un peintre ne devrait pas croire que tout le monde aime son œuvre. De plus, le créateur de langage ne devrait pas chercher à ce que ses mots aient une grande signification pour les gens.

Documentation
L'homme veut tirer quelque chose de sa propre vie. C'est là qu'il veut mettre son existence au service d'une bonne cause qui lui plaît.

Appel

Aller vers le feu

On se met à juste titre en travers du chemin de son adversaire. Il nous a harcelés, mais nous n'avons pas cédé. Le calme nous quittera donc dès qu'il se sera distingué.

Pensée
Ce devrait être le lecteur qui reconnaît la valeur d'une œuvre littéraire.

Impulsion
Chaque jour, chaque personne mérite une chance à part entière pour sa vie.

Pensée
On ne peut pas donner à quelqu'un une liberté que l'on n'aurait pas soi-même.
Une libre circulation des institutions s'arrête là où l'homme s'approprie son droit. (citation approximative)

Pensée
Le mal reste le mal, même si on l'a habillé de plus beaux mots. Au contraire, cela l'a rendu encore plus diabolique.

Documentation
J'aime les valeurs chrétiennes, que j'ai connues dès mon enfance. Je les aime parce que je vois clairement à quoi elles servent.

Poèmes

Verset
Il fait tellement bégayer la mitrailleuse qu'elle se brise au son.
Cette fin, nous l'avons vue venir. C'est ainsi que cela peut se passer.
De la chance.
Certains trouvent la mort triste.
En attendant, ce sont des étincelles qui ont provoqué cette vie autonome des choses.
L'homme doux marche tranquillement depuis un certain temps déjà.
Il s'y tient. Il n'entraîne aucune dispute.

Poème

Le monde dans le miroir du temps

Le niveau de l'eau est trop élevé pour certains niveaux,
pendant ce temps, tout n'a pas été dans l'eau.
Non, certaines choses étaient plutôt dues à l'alcool.
Les paroles des hommes ont été audacieuses,
quand ils ont pris l'encre en sortant de la pinte.
l'alcoolisme et les dommages qui en découlent

nous l'ont fait gagner.
De nos jours, l'obscurité ne se limite plus à la nuit.
Non, certaines folies se sont déjà répandues chez nous.
C'est là que toutes les variétés de cornues de ces clones
rien d'autre à faire sien,
que de montrer aux autres, sans force et sans bonne sève, leur perdition.

C'est ainsi que le miroir a ému le monde.
Il a été très touché par certaines choses.
Il l'a littéralement écrasé.
En ces jours de quête infructueuse de la justice
les gens autoritaires réussissent
de gaspiller le bien.

Sans rime, le poète devient destructeur.
C'est là qu'il abreuve bien son corps.
L'alcool dans le sang doit maintenant faire le reste.
Voilà qui résume bien la situation.
C'est ainsi qu'il balbutie ses mots.
Le monde et son miroir, ce sont désormais leurs lieux.

Poème

Découverte

La parole du Seigneur
j'aime les garder.
J'en ai reçu une partie.
Que mon esprit se réjouisse,
pour qu'il s'épanouisse.

Un acte pour le Seigneur,
que je vais bientôt exécuter.
J'ai du courage pour ça.
Je veux être enflammé,
je sors de la maison.

La pause
sur la bonne voie
doit être mon prochain motif.
C'est arrivé peu de fois,
ce qui s'y oppose.

Poème

Confusion

Seules les langues des anges peuvent vous atteindre ?
Qu'est-ce qui vous a pris ?
Il fait sombre cette nuit.
La lune brille.
Vous le savez tous très bien.
C'est vrai, du calme.
Le calme, c'est tout, hein ?
Vous vous êtes empressés d'élever la voix contre ce projet.
Les étoiles, tout juste en haut du ciel
sont maintenant de nouveau passées.
Qui devrait l'obtenir ?

Poème

Angelus

Dans l'abondance, l'homme éprouve parfois de l'angoisse.
Doit-il l'accepter ?
Il sent chez lui un rétrécissement
et change de comportement.

Un ange a dû le guider.
Son bonheur lui échappe.
Il l'a senti sur lui
et a donc accepté la Fortuna.

Il a ainsi répondu à sa demande.
Il a fait une chose de valeur pour elle.
Il n'a pas rompu avec lui-même
et c'est ainsi qu'il accepte le destin,

La luxure a été comme une avidité.
Au fond, il s'en rend compte.
Il ne veut pas de ce genre de choses
et c'est pourquoi il le fait.

Il a laissé tout cela en l'état,
est parti et a disparu.
Il peut le saisir lui-même.
Ce faisant, il s'est trouvé.

Poème

Au revoir !

Là où je suis, je peux créer quelque chose.
Mais je ne pourrais pas le fixer comme ça,
ce qui va se passer chez moi.
Ce qui est apparu naît de lui-même.

C'est là que je me suis retenu,
garder mes pensées avec moi pour le moment
J'ai été plein de joie
tant qu'ils sont apparus chez moi.

Trist est un enfant triste,
on ne l'accepte pas.
Ce que nous sommes, nous pouvons le ressentir
ou même nous émouvoir.

Cela devrait nous toucher.
Tout l'éclat du monde se refroidit.
C'est une question d'argent.
Elle s'en occupe très bien.

La validité a donné aux hommes leur honneur,
c'est d'elle qu'ils tirent leur force
Ils l'ont conservé pour eux.
Qu'est-ce que je dois en penser ?

Je suis assis là, les yeux brillants.
Au milieu de ma chambre, je commence à transpirer.
Je ne veux pas faire de blagues à ce sujet.
Je n'ai guère de raison de rire à juste titre.

D'autres m'ont fait du bien
et correspondait ainsi à son état d'esprit.
Ils sont toujours unis à leur bonheur.
La vie m'a brisé.

Je ne montre aucune fascination.
Je ne pourrais pas m'en nourrir.
Mais j'admire quand même,
ce que d'autres ont trouvé pour eux-mêmes dans la vie,

Ce dont j'ai besoin pour moi, par contre,
on devrait me laisser faire.
Je suis rarement trop bon pour quelque chose de bien.
Il y a une chose dont je veux m'occuper.

C'est beau.
On peut le voir à cela,
quels vents soufflent sur moi.
C'est que, comme toute chose, elles finissent par disparaître.

Au revoir à vous. C'est ce que je pensais
et c'est ainsi que je veux le dire maintenant.
Maintenant, c'est à nouveau la nuit.
Ça va encore me tourmenter.

Poème

Comportement impulsif

Sans fioritures et sans ornements
je veux porter le fardeau de l'homme
comprendre,
reconnaître et aller de l'avant

Je me plains tellement,
je n'ai pas de rapports sexuels avec elle.
Ce n'était pas mes affaires.
Des nuages qui pendent au-dessus

L'éclat du soleil et toute cette agitation,
je ne veux pas m'en emparer.
C'est là que je continue à avancer, pas à pas.
Accroche-toi à moi, emmène-moi

Poème

L'écureuil

Ce que je n'ai pas gardé pour moi m'a parfois beaucoup manqué.
Mais d'où peut-elle venir si l'on garde si peu pour soi ?

Celui qui partage tout avec les autres n'en a plus autant.
On en entend un parce qu'il regarde sa détresse et crie à tue-tête.

Il faut d'abord digérer ce genre de choses. Je n'ai rien à moi.
Ce qu'il veut de moi, je dois le détourner de mon bien pour lui.

Ce que je n'ai pas encore obtenu, je l'obtiendrai bientôt.
C'est là que je suis affairé comme un rongeur. C'est ainsi que je mûris, c'est ainsi que je vieillis.

Poème

Un monsieur

Humain, sois attentif.
Il y a déjà eu des nuits sombres.
Garde les lumières pour toi,
je l'installe près de la porte.

Accueille ton prochain avec bienveillance,
La paix reste inchangée.
Dirige avec sagesse le temps de ta vie,
sois toujours prêt pour le bien.

Chez eux et dans leur pays,
tu es loin d'être inconnu de tous les autres.
Mais tu n'as pas de réputation particulière.
Tu sors rarement de chez toi.

C'est là que tu reconnais tes rides d'inquiétude.
Homme, tu dois recevoir quelque chose pour toi aussi.
La récompense après de longues journées de travail
c'est ta bosse courbée et bien des dégâts.

C'est ce qui est apparu maintenant.
Ce qui t'arrive dans la vie
tu as déjà accepté.
C'est pourquoi il doit en être ainsi maintenant.

Poème

Une sommation

La restitution de ses pensées
impose certaines limites à l'être humain.
Cela lui impose certaines chaînes.
Ses pensées étaient malades.

Son esprit est parti, on le méconnaît souvent.
On a l'impression qu'il est tout le temps sur quelque chose.
Ce qui a été dit n'a pourtant pas fait bouger les choses.
C'est une ombre qui pèse sur moi depuis.

J'ai alors avalé beaucoup de choses et j'ai même mis au placard ce qui était bon pour moi.
Le bonheur de vivre n'est pas apparu, non, le bonheur s'est rapidement évaporé,
Rien de bon de valeur n'est arrivé ainsi.
Aucune larme ne m'a touché, rien ne m'a plus touché. Tout doit disparaître.

C'est avec l'espérance que j'ai un jour conçu ma propre vie, que je l'ai même imaginée pour moi,
On m'a vraiment fait marcher, et on s'est moqué de moi.
La malveillance et le ridicule font le complot. C'est pourquoi j'ai tout rejeté.
Je suis triste. Ma voix est comme éteinte aujourd'hui.

Poème

Liberté conditionnelle

Tout ce qui est bon reste sur son chemin,
mais on peut se perdre.
On a réfléchi à certaines choses,
pour racheter sa propre âme.

La chance ne peut pas être augmentée.
Nous nous en rendons compte.
Une bonne chose ne devrait pas se refuser.
La vie s'étiole d'année en année.

Nous avons déjà fait une partie du bien
pour des choses bizarres.
Avec un ton parfois dur
la vie répond à nos actes.

Les idées ne manquent pas,
ce qu'il faut améliorer.
Tout le monde a un tir.
Le sordide suit son cours

Poème

Un temps qui n'est pas passé

Le fait de prononcer beaucoup de mots,
oh miracle, comme tu es encouragé !
a déjà coûté la tête à plus d'un.
Les intentions sont toujours bonnes, mais le sens de l'ensemble se rouille rapidement.
Aucune page ne se tourne.
L'amour est passé
Mais pendant ce temps, les choses continuent d'empirer.
Je baisse encore plus la tête.
C'est mauvais.

Poème

Merci

Il ne doit plus y avoir de bien et de mal chez nous.
Nous devons manifestement l'accepter.
On nous enfonce les mots dans la tête.
Dans notre gorge, nous ressentons déjà une pression.

Tout doit donc être déplacé.
Avons-nous d'abord cru à la mauvaise chose
l'eau aura aussi un goût fade.
Alors, tout n'a plus été beau.

On nous a privé de sens.
La colère fait bouillir son propre sang.
C'est le sort qui m'est réservé.
Il est bon pour moi.

Je suis étourdi.
Trop de mal est déjà arrivé.
Piégée est ma douleur.
C'est mon cœur qui l'a reçu.

Pensées

Pensée

La création artistique

On ne peut pas créer de l'art. Ce que l'on doit faire, en revanche, ce serait de donner du plaisir à quelqu'un.

Documentation

Une norme

Le bien de l'ensemble existe lorsque sa pleine valeur est trouvée. Elle n'est pas donnée à tout moment. Parfois, il faut faire quelque chose pour que les choses gardent leur valeur.

Documentation

Caractéristiques

Certaines choses ont un certain prestige chez nous. Nous devrions nous y tenir. Ce que nous avons pour une chose détermine notre plaisir.

Documentation

Approbation

L'homme veut être accepté par ses semblables. Il le souhaite volontiers, mais ce qu'il doit faire pour cela ne lui est pas égal. Ses actions n'ont de sens pour lui que si elles ont aussi été à sa mesure.

Pensée
La connaissance personnelle peut nous obliger.

Méditation

Pensée
Je suis arrivé à la fin de mon travail sur le fichier "Boîte à outils". Ce que j'ai déjà créé, il me reste à le compléter.
J'ai voulu parler de choses bénignes dans cette œuvre. Entre-temps, j'ai découvert ce dont j'avais besoin. J'ai volontiers consenti à une compatibilité des mots. Mon œuvre devait me convenir. Je devrais aussi être satisfait de l'avoir fait.
Au fil des années de travail, j'ai réalisé quelque chose que j'aime. Ce faisant, j'ai acquis la capacité d'atteindre d'autres personnes avec mes mots. Mon entourage a reflété ce succès par ses réactions à mon égard. J'ai fait certaines choses correctement.

Idée
Un certain cadre de possibilités de création sera donné aux humains que nous sommes. C'est ainsi, où que nous soyons. Dans les relations humaines, il y a toujours des occasions de se comporter de manière positive.
Nous avons perçu des limites et reconnu une partie de ce que l'on attendait de nous. Nous l'avons largement respecté et n'avons donc pas dépassé le cadre.
Pour déterminer ce qu'il faudrait faire à l'endroit où l'on se trouve, il faudrait s'intégrer dans la structure existante des gens et voir quelle place ils nous attribuent.

Pensée
Je conserve ma propre pensée parce qu'elle est bonne pour moi. Pour cela, je reçois la pensée telle qu'elle s'est produite chez moi. Je confirme qu'elle est importante pour moi et je la traite. Pour cela, je réfléchis à la manière dont je souhaite l'utiliser.
Je sais qu'à tout moment, une pensée peut me venir à l'esprit et changer le cours de ma vie. J'en ai déjà fait l'expérience, c'est pourquoi je continue à en tenir compte.

Impulsion

Premiers pas

Le fait d'être un être humain apporte la lumière et l'ombre de ce monde à l'être humain. Ce qui compte, c'est ce que nous en faisons.
Il arrive que nous devions revenir sur nos pas. Notre orientation n'a pas toujours été bonne pour nous.

Idée
Pour les pensées aussi, il devrait y avoir chez nous un mode de représentation qui nous rende justice.

Impulsion

Le point d'origine

L'artiste accomplit son œuvre sans tout refaire. Ce sur quoi il a construit son œuvre, il le connaissait déjà auparavant.
Pour atteindre une certaine indépendance vis-à-vis de l'environnement en tant qu'artiste, on se retire de celui-ci. C'est là que nous faisons des cercles qui tournent plus ou moins loin de nous. Ce qui nous revient de droit devrait être accepté par nous. C'est là que sera vrai ce qui nous appartient en propre.
Nous avons constitué un fonds d'œuvres personnelles que nous utilisons maintenant. C'est dans ce fonds que nous puisons le bien qui vient de nous. C'est quelque chose que l'on connaît de nous. Quelque chose de bon se maintient donc chez nous grâce à notre propre travail. Nos propres chemins en ont déjà témoigné.

Répression

Impulsion
La vie a ses propres processus. Ceux-ci se déroulent chez nous dans le domaine de l'inconscient, à moins que nous ne les ayons mis en lumière et que nous puissions montrer clairement ce qui les constitue. Ils ne sont alors plus dans l'ombre.

Pensée
Certaines séquences de pas se sont déjà produites sur nos chemins.
Nous avons appris à faire de nous-mêmes quelque chose dont nous avions besoin. C'est ainsi que quelque chose s'est produit en nous, qui sera vrai. Cela a un rapport avec nous. Nous avons conservé le bien que nous avons trouvé pour l'avenir. Cela représente une certaine valeur pour nous.
Nous sommes toujours partis de la position que nous occupons actuellement sur notre chemin. Nous ne nous sommes pas toujours levés pour partir. Parfois, nous sommes restés sur place et avons continué à nous engager pour notre propre cause. C'est ce qui nous a rendus forts.
Nous avons respecté notre propre attitude. Ce faisant, nous avons appris quelque chose. Nous avons largement adopté notre position, comme cela nous a été possible sur le moment. En plus de cette position, nous avons eu des réflexions sur ce moment, qui ont un rapport avec nous. Nous avons appris les leçons à tirer.
Nous nous doutons bien que cette vision subjective a correspondu à notre façon de voir les choses.

Pensée
L'homme a réprimé ce qui était mauvais en lui pour se préserver d'un déclin.
L'homme s'est identifié à son image intérieure parce que cela a été sa propre vision.

Impulsion
Nous retombons régulièrement sur nous-mêmes dans cette vie. Nous devons alors nous affirmer. C'est ce que nous faisons en nous défendant bien. C'est pour cette raison que nous avons parlé un peu ou que nous nous sommes tus, lorsque le moment était venu.

Documentation

Magie

Celui qui veut écrire quelque chose de bon le fait s'il aime que ces mots apparaissent. Nous avons nommé le bien lorsqu'il ne faisait aucun doute qu'il serait vrai.

Identification

Idée
Les motifs des ornements, que nous avons appris à apprécier, représentent chez nous le cadre de ce qui est donné et servent à encadrer le motif proprement dit.

Pensée
Le point de vue des autres nous a tantôt plu, tantôt rebuté. Ce qui a eu de la valeur pour nous, nous l'avons conservé.

Impulsion
Les autres personnes de notre entourage ne nous ont pas toujours et partout fait le même bien. Certes, nous leur avons accordé de l'attention de temps en temps, mais nous nous sommes aussi retirés pour expérimenter quelque chose de propre que ces personnes n'ont pas connu.

Pensée
Il y a toujours eu du temps pour s'arrêter.

Biographique

Pensée

La voie intégrale

La question de savoir ce que je veux faire se pose rarement. La plupart du temps, j'ai déjà commencé à faire quelque chose et je veux l'accomplir. Pour cela, je poursuis mon chemin. Je complète mes travaux au fur et à mesure.
Les tâches qui se sont déjà présentées à moi dans la vie, je ne pourrais pas toutes les accomplir. C'est pourquoi je sélectionne si fortement ce que je veux faire.
Souvent, je laisse tout tomber et je ne fais rien. C'est ce qui a fait mon chemin. Il se passe beaucoup de choses que je n'ai pas appréciées, mais je n'ai pas besoin d'y participer.
C'est ainsi que j'ai grossi et que je n'ai pratiquement pas fait de sport. Alors que mes amis sortaient, je restais à la maison. Les raisons ne manquent pas. Je me suis arrangé pour pouvoir faire plein de belles choses ici, chez moi.
Néanmoins, mon corps a besoin de suffisamment d'exercice et des soins dont il a besoin. Je le fais volontiers, si cela se présente.
Je veux que mon chemin soit respecté. Tout ce que je fais doit être en accord avec moi. Je veux être de bonne humeur. Je veux participer avec joie.
C'est là que mes propres pas me guident dans la vie. Je me suis débarrassé des idées fausses selon lesquelles on peut gagner quelque chose dans la vie. Ce que nous avons appelé le mérite d'une personne a parfois été quelque chose de très douteux.
Tout le monde pense qu'il mérite plus. Tout le monde agit en fonction de ce qu'il obtient. Les gens se font mutuellement des coups, si on les laisse faire. L'avantage de l'un sera forcément le désavantage de l'autre.
C'est autre chose que j'ai voulu. Ce qui m'a manqué, je ne peux guère l'utiliser pour moi. C'est pourquoi je réfléchis à ce qui me manque.
Je ne pourrais pas produire moi-même tout ce qui a déjà manqué. Mais j'ai déjà produit certaines choses.
Je suis en paix avec ça.
La voie intégrale de l'homme montre à l'homme ce qu'il peut faire de plus important maintenant. Il le reconnaît à la caractéristique de celui-ci, qui dit à quel point quelque chose est proche. Il saisit alors le meilleur objet le plus proche et l'attire à lui. Il avance ainsi un peu plus loin. Son mouvement sera minimal, mais aussi sa force. Cependant, il se déplace et utilise sa force.
C'est là que l'un a mené à l'autre. Pas à pas, nous exécutons toujours la même forme. C'est à cela que l'on reconnaît cette démarche. Une fois que nos propres cercles se sont formés, nous en élargissons le rayon. A chaque nouvelle action, nous retombons sur nous-mêmes. C'est ce qui nous caractérise.
Tout ce qui s'est émané chez nous nous représente aussi.

Impulsion

Une référence à soi-même

Personne n'a besoin de faire plus que ce qui est suffisant. Cette performance a déjà été suffisante. Aller au-delà aurait témoigné d'un excès. Nous avons donc opté pour une voie modérée.
Nous nous arrêtons. Entre-temps, d'autres pensées nous sont venues à l'esprit. Nous allons maintenant voir ce que cela représente pour nous.
Ce qui n'est pas passé chez nous en tant que phénomène en l'espace de quelques minutes devrait être quelque chose qui a persisté de manière tout à fait justifiée. Nous supposons donc que nous devons nous en occuper. Voilà ce que nous pouvons retirer de cette affaire, le fait qu'elle nous ait affectés.
Nous prenons en compte ce qui est donné. Tout le bonheur de notre vie provient de la situation dans laquelle nous nous trouvons. C'est ce que nous voulons préserver.
On peut donc examiner cette question sous tous les angles. Elle reste ce qu'elle est. L'argument est une grandeur naturelle. C'est ainsi que nous le percevons. Dans le meilleur des cas, cela nous permettra de comprendre ce qu'il en est.

Documentation

Topographie

En tant qu'êtres humains, nous allons à la rencontre de la nature avec notre raison, en reconnaissant et en évaluant les relations qu'elle nous permet d'établir. C'est ce que nous faisons en général, mais il en résulte aussi quelque chose. Celui qui a observé les ordres de la nature peut aussi les reproduire. C'est ainsi que naissent les œuvres.
Nous présentons quelque chose qui sera facile à lire. Pour ce faire, nous utilisons notre propre langue maternelle d'une manière ordinaire. Nous avons supposé que l'ensemble avait aussi son équivalent linguistique. Il nous suffit de les trouver pour pouvoir faire certaines déclarations. Dans le domaine des considérations triviales, cela est relativement facile.
C'est ce que nous avons fait, tout en découvrant d'autres choses qui seront vraies. La matrice de la pensée est une matrice que nous pouvons bien expérimenter. Nous devons la reconnaître, mais nous lui sommes également subordonnés. Notre pensée est une pensée expérimentée.
Le langage est lui aussi une donnée de cette vie. Ce que l'on est capable de dire grâce à elle résulte de notre propre capacité à classer correctement ce que l'on reconnaît et à obtenir ainsi un schéma d'évaluation de ce que l'on connaît déjà.
Nous avons présenté nos propres pensées au moyen de certains protocoles et avons ainsi montré comment ce monde se reflétait sur nous. Ces images personnelles du réel nous sont parvenues de manière inégale et incomplète. Mais elles nous ont montré quelque chose sur nous-mêmes.

Impulsion

Graines

Homme, mène une vie droite. Renonce aux stupidités et reconnais les conditions de cette existence. Détermine ton existence. Il n'y a jamais rien eu qui n'ait été fini d'une manière ou d'une autre. Préserve ton être.
Cherche un environnement qui te convienne. C'est là que tu dois arriver. Préserve tout ce que tu as. Tout ce qui te caractérise, tu le préserves également. Malgré ta dépendance à l'égard de tes semblables, tu te débrouilles bien avec tes affaires. Chacun devrait se défendre lui-même. Tu l'as fait toi-même.
Nous avons été des êtres humains, mais nous sommes aussi restés des êtres humains. Nous avons pris soin de notre équipement à tous les niveaux de cette existence. Au sein de notre existence, nous faisons l'expérience du vécu comme un continuum. Nous avons pu lire quelque chose à partir des simples objets de notre réflexion. C'est ce qui nous permet aujourd'hui de nous orienter.
Notre action a consisté à laisser les bonnes choses en l'état. Elles sont données telles qu'elles se présentent. Une chose nous est apparue comme étant la même à plusieurs égards. C'est pourquoi nous pensons que ce que nous avons perçu est juste.
Nous avons ainsi appris ce qui constitue le donné. Tout est présent, rien n'y a manqué. C'est clair pour nous. Nous comprenons alors la signification des choses.

Pensée

Toute vie commence comme un enfant. On prend ce dont on a besoin. On grandit ensuite. Plus tard, on s'initie à ce que signifie la vie, afin de répondre à ce que nous considérons comme l'attente envers nous, les êtres humains. C'est là que nous obtenons beaucoup de choses. Au fond, cela a été plus que ce dont nous avions besoin pour nous-mêmes. Un bien se crée et s'accroît. Au cours de la troisième phase de la vie, on commence à gérer de plus en plus ses biens et à laisser d'autres personnes s'en occuper. Enfin, on se retire de ses affaires dans l'espoir d'être gracié.

Pensée

La beauté

La vie culmine dans l'esthétique de l'expérience. Elle présuppose l'ordre de l'homme. Ce que l'on a fait, on l'a fait auparavant. Il ne doit pas y avoir de doute sur ce qui est ainsi devenu vrai. Nous le reconnaissons. Prenons simplement acte de ce que cela a été et reconnaissons-lui ce qu'il a accompli.
Tout le monde a un ami qu'il aime laisser faire. C'est là que cet ami peut se réaliser. L'acceptation de ce que quelqu'un a fait conduit à des moments propices chez nous, les humains. Nous nous en sommes félicités.
L'acceptation de nos semblables représente pour nous la moindre des choses qui ait pu être envisagée comme base de la coexistence. Elle sert à quelque chose.

Chaque source a une certaine force. L'eau qui en jaillit a une bonne raison d'être. Ce qui a jailli a trouvé sa liberté. Elle fait ressortir ce qui était auparavant enfoui dans les profondeurs. C'est alors que nous avons considéré l'ami comme un point source et que nous lui avons accordé le soutien de notre attachement.

Impulsion

Un mot

Rien de ce qui a été fait par l'homme n'a été si important qu'il n'ait pas fini par disparaître. C'est de l'ordre que je tire ma force et du soin que je tire ma motivation. La vie parle d'elle-même et représente une vérité pour moi. J'en ai partagé une partie avec mon entourage. Nous avons cela en commun.
Comment avons-nous abordé notre vie ? - Je suis parti d'un état de base lorsque j'ai décidé de ma voie. On ne pourrait pas faire plus que d'occuper sa position actuelle. Pendant ce temps, chacun s'est assis sur une seule chaise et a bu dans une seule coupe. C'est quelque chose de primaire chez nous, les humains, qui nous a limités.
Ce que nous avons fait de bien entre-temps, d'autres personnes l'ont remarqué à un moment donné. Certains ont toléré la manière dont nous leur avons semblé, nous laissant ainsi un peu de ce qui nous caractérise. Nous avons alors pu discuter avec lui et trouver quelque chose de comparable chez lui. Dans la vie, les réactions réciproques doivent s'équilibrer.
Notre comportement a favorisé l'émergence d'une stabilité de notre part. Il serait bon de commencer par soi-même si l'on veut faire ses preuves dans l'existence.
Acquérir de la stabilité, ce serait bien pour nous. Celui qui a cru en lui reprend courage. Il reçoit de ses semblables le reflet de ce qu'il leur apparaît. C'est là que les gens reflètent notre nature. Ils ne nous ont rien donné. Ce que nous voulons recevoir, nous devons le mériter.
Seule une bonne chose qui s'est déjà produite peut être reconnue par quelqu'un. Nous avons nous-mêmes le devoir d'être la source des autres. Nous devons surveiller et réguler ce qui est à l'origine de notre apparence. Nous savons déjà une chose. Tout ce qui s'est produit s'est produit parce qu'il y a eu un homme qui en a été la cause et qui a rendu réel ce qui est maintenant effectif.
Sans une certaine confiance en soi, il serait difficile d'espérer une amélioration des circonstances de sa propre existence. C'est pourquoi nous protégeons ce qui est bon, afin qu'il nous soit préservé.
Nous nous sommes appuyés sur le fait que nous avions déjà fait bouger les choses, et que cela avait été une bonne chose.
Nous nous sommes attribués la responsabilité de certaines choses et nous avons fait de nous quelque chose qui est nécessaire. Mais nous n'en sommes qu'au début et c'est pourquoi, dans cette ambiance, nous nous en tenons d'abord à ce que nous avons dit. Nous partons du principe que tout cela aura des répercussions. Nous devons pouvoir voir par la suite ce qui est devenu réalité.

Impulsion

L'homme comme médiateur

Le macrocosme et le microcosme sont liés. Leur relation existe à travers l'homme qui en fait l'expérience.
Tout ce qui a fait de nous des êtres humains est devenu limité. Tantôt nous avons tout à nous, tantôt nous avons tout perdu. Dans ce jeu d'alternance, nous aimerions mettre de l'ordre et obtenir de la stabilité pour nous-mêmes.
Nous nous sommes engagés pour que quelque chose de bien se réalise grâce à nous. Chaque fois que nous y sommes parvenus, nous nous sommes arrêtés et avons regardé ce qui était possible pour nous. Nous avons examiné et évalué les conditions qui nous ont permis de réaliser quelque chose. Ensuite, nous avons laissé les choses telles qu'elles apparaissaient et n'avons plus exercé d'influence sur elles. Cela nous a permis de faire à nouveau ce qui était important pour nous. Nous nous abstenons totalement. Nous avons aussi besoin d'un cadre pour ce qui est donné.
Il devrait y avoir un cadre qui nous est propre et qui nous donne la force d'être aussi forts qu'on nous le demande.

Documentation

Une idée de base

Tout ce que nous connaissons est intégré dans notre travail.
Nous, les humains, n'apparaissons pas dans ce monde en tant qu'associés de celui-ci. Nous allons et venons. Nous sommes là, mais nous sommes aussi partis une fois. Au fond, nous apparaissons dans ce monde, mais nous n'avons pas été de ce monde.
En tant qu'êtres humains, nous existons, mais nous ne sommes ni développés ni éduqués. Nous n'avons pas non plus été créés.
Tous les processus ont eu pour effet de libérer de l'énergie. Tout s'enflamme dès qu'il est pris dans un processus. Les processus incarnent l'instabilité en soi. La chute de l'homme est provoquée par eux.
La seule différence entre deux états est le potentiel. Une telle différence ne peut pas être constatée autrement que dans le temps. Ce qui était bon avant sera mauvais après.
Pourtant, le bien devrait venir de quelque chose de bon. C'est pourquoi nous nous abstenons. Nous ne voulons et ne pouvons pas assister à un tel processus, car il nous consumera.
Pendant ce temps, les gens utilisent leurs torches. Ils mettent le feu à tout ce qu'ils peuvent et même au-delà. Ils rendent réel ce qui ne l'était pas.

Impulsion

Une domination vécue

L'argument est trompeur. Il est pourtant censé parler de lui-même.
En réalité, l'homme doit s'élever. Se coucher dans la boue n'a servi à rien.

Idée

Consécration propre

Si nous nous souvenons d'abord de quelque chose de bien, cela sera vrai. Ce dont nous nous souvenons a une signification pour nous. Nous en déduisons ce qui nous définit.
Les dons d'une personne représentent pour elle un cadeau qu'elle ne pourrait ni acquérir ni mériter. Il doit les accepter, ces dons, et être heureux de les avoir. Il lui reste alors la gratitude pour le bien. Il l'utilise pour apprécier ce qu'il a.
Elle lui est parvenue sans raison. Qu'il en reste ainsi.
Si l'on est en équilibre avec ce que l'on possède, on a déjà accompli tout ce que l'on peut accomplir. Il n'a pas fallu plus que cela. Au-delà de l'acquisition de la stabilité, nous n'avons pas besoin d'habileté.

Impulsion

L'acceptation passe avant la tolérance

Seul le bien est durable. C'est là que nous le réalisons. Nous aussi, nous existons par la suite.
Nous croyons en la valeur de ce que nous avons entre les mains. Nous avons reçu ce qui nous a été donné tel qu'il nous est apparu.
C'est là que nous nous engageons pour que tout aille bien. Nous labourons le champ et le rendons ainsi cultivable. Tout comme le guerrier et son épée ou le tireur et son arc, nous et notre charrue sommes en harmonie.
Cela a un sens. Nous mettons toute notre force et tout notre savoir en œuvre pour que la charrue trouve le bon chemin à travers le sol. Ce n'est pas par hasard que nous faisons cela de cette manière.
Nous avons mis tout le cosmos à contribution pour que le bien soit comme lui dans nos propres mains.
Nous n'avons pas réussi à dépasser nos propres limites. C'est pourquoi nous nous sommes sentis limités. En fin de compte, ce que nous avons créé n'était qu'un pauvre champ labouré. L'œuvre est sortie de nos mains, mais elle a semblé pathétique à d'autres personnes. Certains en ont ri et se sont moqués de nous. C'est ainsi que les choses se sont passées et il n'est plus possible de nier ce qui est vrai.

Documentation

Indication

Une stratégie dans la vie doit consister à préserver ce qui nous est propre. Pour cela, nous considérons ce qui est proche de nous et qui nous entoure. Nous en faisons une réalité. Nous réfléchissons à la manière dont les choses se sont déjà comportées chez nous. Pour cela, nous les mettons aussi en perspective sur le plan linguistique. Cela signifie que nous avons choisi pour cela la forme antérieure. Par rapport à la langue actuelle au présent, nous choisissons donc le parfait.
Si j'ai trouvé quelque chose de nuisible pour moi, je veux pouvoir dire que cela m'a fait quelque chose. Ainsi, je surmonte déjà mentalement le moment de perte qui y est lié. Je me débarrasse ainsi de l'inhibition qui m'empêchait d'en parler auparavant.
J'ai pris conscience de ma propre nature et, avec le temps, j'ai appris à reconnaître les événements qui ont eu un impact sur moi. C'est une bonne chose que ces faits aient été mis en évidence. Ils ont ainsi pris forme et un visage. Désormais, je peux en témoigner.
Ensuite, j'ai réfléchi à ce qui s'était passé, mais j'ai aussi parlé de l'impact que cela avait eu sur moi par la suite. J'ai parfois pensé qu'il était important de ne pas se laisser mener par le bout du nez par son entourage.
Ces discussions ont rendu quelque chose indexable pour moi. J'ai ainsi appris comment les gens se comportaient avec moi dans le passé.

Impulsion
Ce à quoi nous, les hommes, avons prêté attention, a soit prospéré, soit disparu.
Je n'ai pas encore rencontré de règle indiquant quand quelque chose va se produire d'une manière précise. Tout au plus, j'en connais la forme générale. Les réactions se produisent comme il se doit.
Tout s'efforce de se maintenir. Personne ne veut perdre sa stabilité. C'est pourquoi les forces maximales possibles sont toujours libérées dès que quelqu'un a été en danger.

Impulsion

L'énergie d'une personne

Vashi Vashi, compris comme une entité inconnue, doit représenter le flou de la réflexion de notre part, comme c'est aussi le cas pour les sots. Nous nous en contentons. Ce terme doit être considéré pour ce qu'il est. Il s'agit d'une invention linguistique.
L'homme peut créer quelque chose dont il a préalablement reconnu le véritable contexte. Ce faisant, il a toujours attribué une utilisation aux choses. C'est pour cela qu'il les utilise et c'est la seule chose pour laquelle il les a utilisées.
Ce genre de choses ne suffisait pas. Nous nous sommes donné pour mission de sonder les limites étroites de la conscience. C'est pourquoi nous avons examiné de près les conditions qui prévalent chez nous. Nous parlons ici de notre propre conscience. Nous avons une approche pour cela.

Quelque chose apparaît dans le monde et a un impact. Mais nous n'avons pas réussi à saisir ce qui agit. Nous n'avons même pas reconnu son apparence. Nous nous sommes perçus comme apparaissant en plus. Oui, en tant qu'êtres, nous incarnons certes une unité qui, en soi, sera humaine, mais nous n'avons aucun pouvoir. Nous l'avons compris.
L'apparition de nous-mêmes aurait déjà constitué l'ensemble chez nous. Nous avons conservé une telle indépendance par rapport au monde et à l'action qui s'y déroule. Nous avons donc été là, mais de nous n'émanerait rien qui puisse avoir une influence sur les événements.
De ce point de vue, nous sommes insignifiants.

Documentation

Le témoignage

Plus la lumière est vive, plus l'éblouissement sera violent.
Nous utilisons cette existence pour devenir des êtres humains. Pour cela, nous avons déjà fait beaucoup de choses. Entre-temps, nous avons réalisé tout ce qui nous est propre. Il s'est produit de lui-même. Il s'est réalisé de lui-même.
Nous avons alors pris l'habitude de noter ce que nous connaissions. Nous savons qu'il est important de bien connaître son sujet. Nous pressentons aussi que, pour que notre existence soit prospère, il faut que les autres aient vent de ce que nous avons bien compris.
Nous apprécions beaucoup ce qui nous est propre. C'est pourquoi nous avons développé nos pensées. Nous en avons nommé et enregistré une partie. Une source d'où ne jaillit pas d'eau n'est pas utilisable. C'est pourquoi nous avons entrepris de trouver l'eau qui améliorera notre vie. Nous avons conservé la boue de nos paroles et l'avons cultivée jusqu'à ce que le fond se détache de l'eau. C'est alors que l'eau s'est écoulée, tandis que le sol était la meilleure des terres.
Année après année, nous avons étudié nos leçons à venir. Nous avons pris de nombreux détours. Oui, nous suivons un chemin non raccourci.
Le tout et le rien forment chez nous le tout qui nous constitue. Ces deux choses ont toujours été abstraites, mais elles se sont aussi produites.
Nous avons regardé ce qui était bon et l'avons intégré dans notre domaine. Nous l'avons transformé. Quelque chose en est sorti.
Le bien gagné est un bien trouvé. Nous sommes formés à son utilisation. Il ne nous en reste cependant rien. Nous avons trouvé un moyen de clarifier tout cela. Nous l'avons fait en le ramenant dans le cosmos. Cette transformation des choses a fait qu'à un moment donné, les procès-verbaux de mes pensées et de mes idées sont devenus des écrits finis, qui se prêtent désormais à la lecture.
Entre-temps, certains écrits ont déjà vu le jour grâce à nous et ont conduit à une orientation chez nous. Le fait que nous ayons reproduit ce que nous connaissions de bon nous a permis de réaliser de belles choses.
Nous avons depuis longtemps passé en revue nos œuvres et les avons évaluées. L'image qui s'en est dégagée pour nous en tant qu'idée porte en elle des caractéristiques clairement reconnaissables. Le dessin exact de cette image a été mis à jour par moi à un moment donné. Ce que j'ai trouvé est déjà prêt à être connu.

Ce que nous avons créé a toujours rendu visible quelque chose de nous. C'est un effet bienvenu pour nous. Certaines de ces choses ont également façonné l'image intérieure que nous avons de nous-mêmes. Ainsi, ces choses n'ont pas tardé à entrer en vigueur chez nous et à devenir réalité.

Documentation

Vitaliser une personne

La matière possède certaines propriétés qui montrent quelle est la nature du monde.
Dans chaque localité du corps humain, il y a toujours eu l'influence d'une force présumée. Cela a parfois conduit à une résonance des matériaux. Certaines d'entre elles se sont propagées à travers les tissus. C'est là qu'ils peuvent s'élargir en formes complexes et former des comportements fonctionnels correspondants. C'est là que nous avons compris le corps et ses centres locaux comme un ensemble d'instruments qui nous sont inscrits.
Pour une force perpendiculaire au matériau, il existe un plan sur lequel elle s'applique. Son reflet en tant que réaction a émis la même grandeur en tant qu'effet sur son environnement. Une force peut alors nous pénétrer et nous affecter considérablement. Tant que nous pouvons traverser et évacuer ces forces, notre équilibre persiste.
Nous avons ainsi accordé une attention particulière à une géométrie des matériaux corporels. Nous avons supposé que les forces se transmettent à travers les tissus. Ce faisant, elles développent leur propre forme. Quelque chose s'accumule jusqu'à ce qu'il puisse y avoir une transmission.
Les couches de tissu agissent les unes sur les autres. Cela a provoqué une expression des matériaux chez nous. Nous nous habituons aux contraintes qui surviennent. Ce faisant, les choses qui nous déterminent se sont formées. Nous adaptons notre comportement en conséquence.
C'est le respect de notre équilibre qui nous a donné le pouvoir, à nous les humains. Ce que nous avons stimulé chez nous grâce au façonnage de notre propre être nous a permis de réaliser tout ce qui nous constitue. Cela doit signifier que nous avons éveillé certaines forces en nous. Ensuite, elles se sont présentées et quelque chose a été supporté par nous.

Pensée

De la gravité

La plupart du temps, il n'a pas été facile de se maîtriser ou de maintenir un contrôle en cas de fortes impulsions. Mais tout s'est éteint tôt ou tard.
Au fond, tout ce que nous devons assumer nous pèse tellement.
Nous avons au moins pu ressentir notre propre poids. Nous la gérons. Nous nous positionnons dans la vie quotidienne de manière à ce que cela ne nous soit pas trop défavorable, ce qui est dû au fait que nous sommes si lourds. Parfois, quelque chose nous a pesé et nous a déprimés, mais parfois aussi nous en avons été libérés et nous avons suffisamment de force pour nous-mêmes.

Cela doit être le début de tout chez nous, que nous ayons déjà bien identifié les forces qui nous sont attribuées à certains moments de notre vie.

Documentation

Un schéma

La présence d'une personne ainsi que l'exemple qu'elle donne aux autres témoignent avec certitude de ses capacités.
Certaines choses ne peuvent être prouvées par personne. Il ne serait alors pas nécessaire de l'expliquer aux gens. Personne ne peut certainement prouver qu'il sera un artiste. De même, on ne devrait pas exiger des gens qu'ils démontrent leurs capacités mentales. Il y a des choses que l'on doit simplement accorder aux gens pour faire quelque chose de bien avec eux.

Impulsion

Interprétation mentale

Parler et se taire font partie de la même manière du champ d'expérience d'un être humain. Ceux qui le souhaitent peuvent également y faire des expériences spirituelles.
L'inspiration que nous nous accordons et que nous respectons nous a conditionnés dans notre existence d'être humain. C'est là que tout a compté pour nous.
Ce n'est pas nous qui avons décidé de la signification des choses. Nous avons dû saisir et comprendre leur nature pour en faire quelque chose de vrai.
Nier l'expérience spirituelle d'une personne a toujours diminué la valeur de son expérience. Nous nous sommes battus contre cela. Cela a mobilisé nos forces. Au fond, nous avons été exposés à un danger.

Pensée

Tout et rien

Suivre son intuition est un pur calcul. A la longue, elle ne nous a rien apporté d'autre que le sentiment de nous correspondre. Tout cela est apparu par hasard. Rien de tout cela n'a de valeur particulière en soi.
L'homme fonctionne avec de l'eau. Ce vin vers lequel nous tendons tous doit représenter la préservation de la qualité de vie dont nous avons besoin pour être heureux. Le vin n'est qu'une métaphore de la bonne vie et c'est ainsi que nous le comprenons. Nous n'en avons pas abusé.
Si les bons moments se multiplient chez nous, notre mémoire s'en trouve enrichie. Nous apprenons alors beaucoup de bonnes choses.
Notre sort doit être simple. Nous pourrons alors maîtriser cette existence.

Documentation

Comprendre à partir du cœur

Le secret de mon pouvoir réside dans ma dévotion aux entités de ce cosmos. C'est là que j'attribue à chacune d'entre elles une place, mais aussi une signification. Ce faisant, je reconnais leur présence. Ma conscience me conditionne.
D'un point de vue analytique, ce sont les ordres de grandeur de l'espace, du temps, de la matière et de l'esprit que je peux y localiser. Leur valeur se renouvelle à chaque instant, de sorte que je les perçois comme des ordres de grandeur formateurs. Mais ce ne sont pas des grandeurs techniques qui s'émanent de moi. Ce sont plutôt des entités originales d'un panthéon qui, de temps en temps, sont reconnues à juste titre par les hommes. Ce que ce panthéon a libéré comme œuvres continuera d'être bon, vrai et juste.
De la même manière que j'ai observé leurs ordres de grandeur, je les ai également envisagés avec une idée de la manière dont ils se produisent. De cette inspiration émerge ce qui m'est proche. Entre-temps, ces quatre entités, en tant que mode d'apparition, assument une tâche plutôt conservatrice et protectrice. En cela, elles ont toujours été incorruptibles dans ce qu'elles font. Au contraire, elles façonnent la vie en lui fournissant une base. Ils ont ainsi déterminé le champ d'action de ce qui était donné et manifesté un ordre. De cette manière, ils ont incarné les calices qui contiendront tout ce que nous connaissons. Rien n'y manque ou n'est disproportionné. C'est ma foi. Je la réalise.

Documentation

Servitude

L'ordre est doté d'une logique qui a parfois déjà eu un effet salutaire sur les humains.
La domination et l'autorité n'ont pas été à la hauteur d'un homme. On a alors essayé de l'asservir. On l'a mis aux fers. On l'a marqué. On l'a parfois marqué.
Ne sois pas un esclave. Ne te soumets pas à ceux qui n'ont cru en rien. Ils n'ont pas compris leurs fautes. On n'a même pas su s'ils connaissaient leur nature. C'est pourquoi nous n'avons rien donné pour eux.
Un monde sans foi est nécessairement devenu un monde de servitude. Un homme sans foi n'a pas été complet.
Les vertus chrétiennes ont été gaspillées par certains. Les répandre parmi les gens n'a pas signifié qu'elles y soient parvenues. La récompense pour ce qui a été donné n'a pas été élevée dans de telles circonstances.
Veille sur le sacré et garde-toi bien. Tiens le bouclier devant celui qui a été actuellement trop faible pour se défendre contre sa peau. Le Seigneur prendra soin d'eux, comme il l'a toujours fait. C'est à lui que tu t'es légitimement associé.

Documentation

Comprendre l'être humain

Certains trèfles ont quatre feuilles. Le chiffre quatre représente le bonheur chez les humains. C'est avec une certaine conviction que je veux maintenant montrer que j'ai commencé à mesurer mes choses. Cependant, je ne veux pas leur en dire plus que la mesure de ce qui a permis leur unité. Elle doit servir de cadre à mes œuvres et à moi-même.
Tout ce qui m'est propre, je dois l'organiser selon une telle mesure, afin que ce qui est donné soit vrai. Quelqu'un doit pouvoir en déduire qui j'ai été et quelle est la valeur intrinsèque de mes affaires. Ce faisant, j'ai suivi la force de l'ordre et je l'ai également mise en œuvre chez moi. J'ai laissé pénétrer certaines choses en moi, j'en ai repoussé d'autres. C'est ainsi que les choses se sont trouvées chez moi.
C'est ce que j'ai parfois préparé. Pour cela, j'ai supposé que j'existais également et que tout ce qui m'était arrivé ne pouvait pas être compris autrement que comme un rêve. Ce que nous avons déjà vécu, nous l'avons également vécu, mais c'est passé. Quelque chose s'est réalisé de lui-même chez nous et l'effet de cette chose s'est émancipé dans notre existence. Nous avons suivi cette institution et l'avons acceptée comme notre représentation.

Impulsion

La quantité avant la qualité

Au moyen d'une approche tangentielle, nous avons accepté les choses chez nous et ainsi gagné quelque chose pour nous.
Quelque chose qui est doit aussi apparaître de telle sorte qu'il soit possible de le reconnaître. Pour cela, ce monde est le système de référence dans lequel pulsent les choses une fois émanées. C'est ainsi qu'elles se sont fait connaître à nous. Nous avons fait confiance à cette connaissance et lui avons donné un poids. Un ordre s'est alors établi chez nous et quelque chose s'est réalisé.
L'apparition de ces événements est loin d'être certaine. Mais si une chose est apparue, c'est qu'elle portait des caractéristiques spécifiques.
Les choses sont apparues conditionnées par un ordre. Leur finitude est donnée. Leur apparition doit être comprise à juste titre comme un phénomène naturel temporaire. Quelque chose s'est produit chez nous et a ensuite disparu. Par la suite, il a disparu. C'est ainsi que tout est arrivé. C'est ainsi que tout sera vrai. Ce qui compte pour nous doit être vrai.
Tout repose sur quelque chose d'existant, qui incarne un matériau. La forme réelle des choses doit être comprise comme une donnée de notre part. Tout le reste est inscrit dans la matière de manière sinueuse. Nous pourrions en reconnaître une partie ou nous priver d'une compréhension de l'essence des choses.
Nous avons vécu et pourtant nous n'avons pas su comprendre plus de quelques-unes de ces choses à la fois. Pendant ce temps, nous faisons l'expérience de myriades de réflexions qui nous entourent. Nous nous sommes repliés sur une partie du tout. Il a constitué une fraction du tout.

Nous savons que tout doit être déterminé en fonction de sa proximité avec nous. Les choses nous sont apparues graduellement. Nous les avons donc appréhendées de manière graduée.
Pendant ce temps, nous sommes attentifs à la lumière qui nous entoure. Nous tenons les deux mains de nous-mêmes prêtes à accepter quelque chose qu'on veut nous remettre.

Différenciation
Il y a un point que personne n'a jamais réussi à déformer.

Documentation

Monter les escaliers

Une force magique émane de ces images. Ferme les yeux pour la ressentir.
Une amélioration particulière de son propre habitus doit libérer celle d'une reconnaissance de nous par les personnes qui nous entourent. Ils ont été capables d'assurer la valeur qui nous distingue.
Chacun d'entre eux a une certaine importance pour notre parcours de vie. C'est là que les gens nous ont déjà apporté un soutien. Au-delà de chaque moment de la vie, cela s'est répercuté sur nous. Nous en avons gardé quelque chose.
Plus d'une personne est entrée en contact avec nous. A chaque nouvelle bonne situation, nous avons appris quelque chose de plus. Mais à un moment donné, nous avons aussi fait le point sur nous-mêmes et avons regardé comment nous étions préparés à la vie.
Nous avons tout d'abord établi quelque chose que nous considérions comme sûr. Nous avons pressenti que nous avions des particularités qui allaient avec, comme celles qui appartiennent à un être humain. Nous avons trouvé notre propre voie parce que nous nous sommes accordés les caractéristiques que nous présentons.
Nous avons alors créé une œuvre et fait en sorte qu'elle devienne réalité. Nous avons ainsi libéré quelque chose de bon par nos propres moyens. Cela nous a déjà permis d'avoir une certaine stabilité dans la vie. Nous l'avons toujours amené à un équilibre avec nous. Cela devrait se faire de manière harmonieuse.
Au fond, il n'y a eu que cette seule voie d'équilibre pour nous. C'est ainsi que nous avons réussi et que nous nous sommes positionnés dans notre propre existence.
Celui qui, en tant qu'être humain, est bien accueilli par les autres, devrait aussi en tirer quelque chose. Nous avons pensé à ce contexte et l'avons respecté.

Idée

Le chemin le plus long

Nous avons parfois dû nous tenir en équilibre. Même si nous n'avons pas cherché les dangers, ils se sont quand même produits et ont eu lieu chez nous.
Il m'est arrivé de parler avec mes amis et connaissances de l'essence de la peinture. Tous comprenaient quelque chose à ce sujet, mais rares étaient ceux qui s'occupaient eux-

mêmes de l'exécution. Ils n'ont rien peint ou dessiné parce qu'ils pensaient que cela ne leur convenait pas. La raison invoquée était le manque de succès.
Je pense qu'il faut laisser aux gens le droit de se comporter ainsi. La peinture n'a pas seulement été difficile à apprendre, elle a aussi eu des répercussions sur l'homme. C'est pourquoi je considère cela comme une grande tâche. Tout le monde n'est pas fait pour cela. Il faut avoir le temps nécessaire. Parfois, ce n'est pas le bon moment pour le faire.
Mais ce que nous avons tous fait est censé être une collection d'impressions. Nous nous sommes imprégnés de quelque chose. Certains ont vu la véritable image intériorisée et ne l'ont justement pas réalisée avec des pinceaux, de la peinture et du papier.
L'imagination de l'homme va très loin. En règle générale, elle est également bien développée chez nous. Nous avons ainsi acquis tout pouvoir sur nous-mêmes et nous connaissons notre nature. Ainsi, quelque chose doit être connu tel qu'il s'est produit.
Puisque la peinture a aidé l'homme à façonner ce qui lui révèle sa propre essence, c'est un bel art. Tout le monde n'a pas besoin de la pratiquer.

Documentation

Une conscience de l'homme

Sans avoir réalisé une ordalie de soi-même, aucune facilité n'a été possible pour nous, les hommes.
Tous les hommes ont déjà reconnu leur devoir pour la vie ou ont renié un tel devoir. Un devoir est apparu immédiatement ou nous l'avons repoussé. Dans ce cas, nous l'avons méconnue. Un homme sans équipement n'est cependant pas encore apparu ou s'est présenté. Nous sommes les seuls responsables de ce qui nous est arrivé.
Nous, les hommes, avons alors reconnu ce que nous avons entendu et nous nous sommes attribués dans l'existence notre propre cause, telle que nous l'avons reconnue de nous-mêmes. Nous l'avons toujours défendue contre les attaques injustifiées et nous en avons ainsi conservé l'essentiel. C'est bien ce qui nous a caractérisés.
Pendant ce temps, une chose qui était tout pour nous s'est réalisée. Nous avons cherché une mesure du bien et n'avons pas violé ses proportions. Au lieu de cela, nous les avons reconnues telles qu'elles étaient. Plus d'un a douté de lui-même et s'est peut-être fait du mal en pensant que son comportement ne correspondait pas aux exigences des autres. Il en a été de même pour nous. Les conditions de la vie ont été maintenues chez nous.
Nous n'avons pas choisi de traiter les choses à la légère.

Documentation

Personnes

Un alignement a permis à l'homme de réaliser quelque chose. S'il s'est une fois focalisé temporairement sur une chose, il doit aussi s'identifier à ces moments qui sont apparus. Ils ont été libérés chez lui lorsqu'ils sont effectivement apparus de manière perceptible. Il est donc clair qu'il y a un accès. Il a obtenu cet accès parce qu'il s'est donné une certaine forme.

Les visions sont apparues directement chez nous, les humains, nous les avons perçues directement.
C'est une bonne chose que nous ayons tiré quelque chose sur nous. Nous avons laissé nos forces se normaliser. Nous avons obtenu leur pleine mesure lorsque nous avons atteint leur équilibre.
Les proportions de ce qui constituait notre forme se sont imposées. C'est la raison pour laquelle ils se sont rapidement équilibrés chez nous. Quelque chose de cela s'est donc produit de manière authentique. Nous avons alors réalisé qui nous étions.
L'homme est chargé de beaucoup de choses, mais il a déjà assuré ses forces. Le joug qu'il doit endurer lui est dès lors supportable.

Documentation

Un optimisme implacable

Ma durée de vie est limitée. Pourtant, j'agis selon un principe qui dit que la vie est éternelle. La fin est encore ouverte, toutes les bonnes choses durent. Je ne pourrais pas fixer l'avenir autrement que de cette manière.
En raison de ma foi chrétienne, j'ai reçu un cadre qui me correspond d'une certaine manière. Il représente l'une des contraintes dont je fais l'expérience dans cette existence. Je l'ai reconnu parce que je crois en lui.
Je sais bien ce que j'ai reconnu. Je connais ma propre attitude. La foi de l'homme le rend fécond, elle est une vertu. Si je ne la possédais pas, rien de bon ne durerait en moi.
Comme je ne veux ni méconnaître ma foi, ni en parler, j'ai gardé le silence à ce sujet. Seul l'exemple que j'en donne moi-même ne peut être dissimulé. Entre-temps, beaucoup de choses se passent. Certaines d'entre elles sont suffisamment bénéfiques.
C'est là que les gens se faisaient des reproches. L'un a contesté le salut de l'âme de l'autre. Certains se sont consacrés à l'Inquisition comme un hobby, d'autres ont entrepris des croisades organisées à titre privé. Cela m'a parfois donné l'impression d'être effrayé par les motivations des gens.
Nous sommes des êtres humains collectifs. L'individu ne se distingue des autres que par la note de son odeur propre. Il n'y a guère qu'un seul individu qui ait fait plus d'expériences qu'un autre dans sa vie, tous vivent en même temps.
Je ne voudrais pas manquer une seule seconde de ma vie. Même si j'ai beaucoup de travail à faire, je veux que ma vie soit une source de joie.

Impulsion

Trouver le plus petit dénominateur

[Le tout/ 1] = [La vérité du donné]
Celui qui veut nommer les choses doit aussi décrire leurs relations. De telles relations apparaissent dans la pensée d'une personne.
C'est tellement vrai que pour bien comprendre quelque chose, l'homme doit éclairer ses pensées, les passer au crible et les pondérer. Nous faisons donc bien de laisser aux choses leurs proportions telles qu'elles sont. Ainsi, elles conservent leur forme.
Bien sûr, l'homme doit comprendre ce qui est donné. Avec ce qu'il a reconnu, il génère ses propres connaissances.
Il trouve tout à l'état d'événement. Ce sera la nature des choses que l'on peut voir et toucher. C'est là que se cache la vérité, mais tout apparaît clairement. Elle n'a pas été facile à accepter, mais elle sera donnée pour tout de la même manière.
Nous nous efforçons de comprendre ce qui nous a conditionnés dans notre existence d'être humain. Pour cela, nous considérons en premier lieu ce qui nous constitue. C'est ce que nous avons pensé et perçu. Le processus de réflexion ne serait pas toujours facile à mettre en œuvre. C'est pourquoi il serait bon de ne pas avoir fait semblant. Ainsi, on a une réelle chance de comprendre quelque chose en temps réel et de pouvoir le réaliser.
Il ne pourrait pas y avoir de justification pour d'éventuelles transformations du donné. Ce qu'il y aura en revanche, c'est un changement au niveau des circonstances. Il est en cours, même si tout s'est arrêté.
C'est ce que nous observons. Ce faisant, nous avons accès aux premiers points de repère pour une vision des choses. Pour déterminer la vérité qui existe, nous devons explorer ce qui est donné derrière. Pour commencer, nous notons ce que nous avons déjà connu.

Documentation

Réalité

Les expériences d'un homme ont beau être amères, il n'en a pas vécu d'autres. Cela relativise leur valeur.
Il n'y a aucune utilité à discuter des choses particulières d'une personne. Discuter de modalités aberrantes fait fuir le bien chez les humains.
Nous appliquons alors la combinatoire à ce que nous connaissons déjà. Nous constatons ainsi où nous en sommes. Heureusement, cela nous a permis de découvrir quelque chose. Nous connaissons maintenant la raison de notre propre échec.
Nous en avons trop fait. Malgré toute notre force, nous avons cherché à porter trop de choses à la fois. Il ne faut donc pas s'étonner que nous ne puissions pas les porter.
On nous a toujours reproché notre propre échec. Cela nous a rendu la tâche doublement difficile pour revenir à la raison. Mais nous n'y avons pas touché.
Aujourd'hui, nous considérons le trivial comme le véritable sens des chemins que nous empruntons. Nous pensons à la forme de base du donné et ne nous sommes plus empêtrés dans ses spécifications.

Idée

Appréciation

L'existence d'un homme repose sur une vie qu'il ne s'est pas donnée lui-même. Il n'y est pas né, mais il s'y est produit. Il a connu un certain bonheur, qui dit ce qu'est une existence humaine. C'est sa vie. Il y a participé. Il a participé à quelque chose qui a été bon. Il s'est intégré dans la société et est donc viable. Il veut donc être reconnu.
Chaque impulsion est unique. On ne peut donc en aucun cas la répéter. De même, l'existence d'un être humain doit être comprise comme l'intégrale d'événements uniques. C'est ce qui fait sa valeur. C'est à chacun d'entre eux qu'il revient de préserver son existence d'être humain.
Nous recevons ce qui est donné et menons ainsi les choses vers leur accomplissement. Les bons moments de notre vie justifient d'agir ainsi.

Réflexion

Un apaisement des événements

Après chaque travail, on s'accorde un moment d'inactivité, c'est-à-dire une pause. Chaque heure d'inactivité crée un peu d'espace pour le repos en nous. Le repos peut conduire à la détente, au silence et à l'alignement. Cela doit nous faire du bien. Une fois que nous avons suffisamment retrouvé nos esprits, nous nous remettons volontiers à l'ouvrage. Nous serons bientôt de nouveau actifs et nous ferons avancer les choses. Un tel cycle est le cours des choses pour Schneider. Il veut s'y tenir.
La clé du travail doit être les formes. Elles sont reconnues et perçues comme une seconde. C'est là qu'elle reçoit son diviseur, mais elle reste en outre variable. Il serait important de conserver l'intégralité de notre forme. Tous les diviseurs ne sont en revanche que des indications pour déterminer une relation de ce qui nous constitue. Comprendre la seconde comme une expression du mouvement ou de la forme nous permet de faire correctement certaines choses dont nous n'avons pas encore fait l'expérience. Ceux qui l'ont ignorée ou limitée, leurs œuvres sont vite passées. Les voilà enfumées.
L'esprit associé à la préoccupation d'une existence a besoin d'un code pour se manifester. C'est ainsi qu'il faut l'aborder. C'est ainsi qu'il apparaîtra, comme on l'a fait. Pour cela, nous conservons les choses dans leur contexte connu, comme elles nous sont habituées. Nous ne reconnaissons comme vraies que les idées qui se trouvent dans un tel contexte.
C'est pourquoi nous ne nous contentons pas d'affirmer que toute chose ne peut être décomposée par nous qu'à travers son rapport au tout. Nous devons également être conscients que ce n'est qu'après une telle attribution qu'apparaît une valeur qui nous permet de comprendre ce que nous avons en propre. L'une des tâches de l'homme consiste donc à composer ce qui est donné. Nous y mettons nos mots et reconnaissons leur rang. Nous en déduisons la manière dont les choses doivent être pondérées. Ce faisant, ne violons pas le principe de l'équivalence du donné. Tout ce qui se présente a le droit d'apparaître. Ce serait tellement rigoureux que nous le permettons et le réalisons.

L'âge d'or sera le même la nuit et le jour. Il existera alors indépendamment de l'éclat des choses. La vie ne doit pas être appréhendée uniquement par les minéraux et les métaux. Elle est bien plus que cela.
Nous comptons sur la joie de celui qui est donné de se reconnaître volontiers dans l'ordre établi et souhaitons que cela devienne une réalité chez nous.

Documentation

L'hypothèse d'une force unique

Le fait que l'auteur Schneider ait mis de l'ordre dans sa vie en créant ses écrits est une réalité. Il a pensé à la nécessité de cet ordre lorsqu'il s'est rendu compte que l'ordre transforme les capacités en aptitudes.
C'est avec l'imagination d'un machiniste qu'il a créé son langage. Les mots ont incarné chez lui quelque chose qui correspondait à des roues dentées et à des crémaillères. Il s'agissait en premier lieu de la forme de l'œuvre. Il a aménagé et garanti sa force en l'appliquant à quelque chose d'existant et en l'utilisant pour lui-même.
Entre-temps, il a été exploité à maintes reprises. Ses écrits existent, leur éclat est riche. Cependant, une partie de ces écrits a encore donné lieu à des difficultés.
En tant qu'auteur, Schneider a compris qu'il devait livrer la clé de ces espaces intérieurs de son être, car les gens doivent se trouver et se retrouver là où il se trouve également. C'est pourquoi il a essayé de reproduire un espace intérieur en miroir, afin de rapprocher les gens de leur véritable espace intérieur, qui doit être un lieu d'apparition d'images intérieures.
Jusqu'à présent, il a fixé comme unité de base de son être quelque chose qui équivaut à une résonance. Il s'agirait d'une grandeur corporelle. Entre-temps, il a parlé de sa condition d'homme et a ainsi émané la contrepartie de cette condition.
Un jour, il a su qu'il ne pouvait emprunter qu'un seul chemin dans la vie. Il a alors pu fixer son bonheur sur une affirmation du donné. Il l'a fait entrer dans sa vie.

Idée

Une préservation du bien

Il se peut qu'il y ait différentes manières de suivre son chemin de vie. Je connais bien les deux méthodes de cheminement suivantes. J'utilise la première lorsque j'ai échoué dans quelque chose et que cela m'a dominé. J'ai alors cherché à changer les circonstances et j'ai saisi une opportunité. Si j'ai échoué dans ce que je voulais faire, je me réfère à quelque chose que je connais de moi depuis des jours meilleurs de ma vie. Dans tous les autres cas, je suis parti du principe qu'il serait bon d'emprunter la voie de la probation.
L'une des deux allures s'est directement enchaînée à l'autre. Pendant ce temps, je vois le cours de la vie comme une trajectoire circulaire. Tout y revient. Même si mes traces ont parfois été effacées par le sable de la vie, la constance de mon orientation a eu un effet positif.
Entre-temps, certaines choses vraies ont été libérées et cherchent à être comprises par quelqu'un. Mais il ne sert à rien de lever l'ancre pendant une tempête. Pendant ce temps, les

marées travaillent et le navire de ma vie est battu par les vagues. Le fait que le navire résiste plus ou moins bien à la tempête me remplit de joie.

Impulsion

Avoir de la place pour le réel

Je suis surtout resté reconnaissant envers les personnes qui ont toujours fait preuve de prudence et de gentillesse à mon égard.
Une véritable illusion s'est emparée de moi il y a des années et souhaite être dissoute. Je m'y attelle volontiers, car cela doit m'aider à améliorer mon bonheur dans la vie. Je ne saurais pas dire d'où vient cet affaiblissement. Mais je me suis rendu compte qu'il était lié à un 'collage' de l'esprit chez moi. C'est à cause d'elle que je n'ai plus rappelé de nombreux souvenirs de l'essentiel de mon existence. En conséquence, mon destin s'est durci.
Le fait que je sois capable de nommer ce qui m'appartient me donne un certain pouvoir sur ce qui m'a été confié, pouvoir dont j'ai eu besoin pour mettre de l'ordre dans certaines choses. Il y a des choses que je vais bientôt régler, parce que j'ai enfin compris ce qui était vrai. Je dois encore le savoir plus tard. Je prépare minutieusement la structure de mes pensées et de mes idées afin d'obtenir une meilleure position de départ pour ma cause. En outre, j'ai nommé un bien que j'ai reçu, tel qu'il a été. Je peux alors en examiner certains et les clarifier. Par la suite, les souvenirs liés à ces choses sont devenus immédiatement disponibles pour moi. Cela a fait de moi un homme heureux.
Utiliser les langues d'une personne avec un tel espoir, ce serait tout simplement comme si on avait prononcé une parole et qu'on y avait cru. C'est pourquoi j'aime utiliser ce que j'ai vu. Pour cela, j'en écris une partie. Je n'ai pas été indifférent à ce qui est arrivé à ma vie. C'est pourquoi j'ai présupposé que les relations de cause à effet de mon existence dépendaient de l'esprit de mon être. Je suis ainsi restée dans l'affirmation et j'ai trouvé un chemin praticable. Je ne me suis pas demandé si l'ensemble de ce que j'ai vécu dans chaque situation était suffisant pour me satisfaire. Au contraire, c'est tout ce qui a compté pour moi. Certes, j'ai perçu mes limites. En outre, je n'ai eu besoin de rien d'autre que de quelque chose de juste pour mes affaires. Cela a suffi à me faire du bien.
J'ai aussi considéré les émotions présentes dans mon esprit. Parfois, il y a eu certains seuils que j'ai laissés. Je les reconnais toujours. Grâce à cela, j'ai reconnu une plénitude et je l'ai un peu dissoute.

Réflexion

De la volonté de l'homme

Se dépêcher, mais sans se précipiter ; se modérer, mais sans être paresseux ; faire quelque chose sans en dénoncer d'autres ; faire quelque chose sans clouer l'un à l'autre ; ne rien faire sans laisser quelque chose se défaire, voilà déjà quelques prémices d'un bon chemin. C'est ce que Schneider a fait dans son fichier 'Baukasten' en illustrant de tels chemins par des exemples. Cela les a parfois rendues plus praticables pour lui. Du moins, certaines d'entre elles lui sont devenues plus claires dès qu'il a fait des déclarations à leur sujet. Il s'en

est alors rapproché pour les respecter. C'est ainsi qu'il a pu, grâce à ses écrits, entrer dans un véritable échange avec d'autres personnes sur des contenus tels que ceux que l'on trouve ici.

Documentation

Impression

Mathias Schneider est l'auteur de la fiche 'Baukasten'. Ce qu'il a déjà compris de sa création artistique et de son existence, il l'a nommé dans ses écrits. Il a ensuite observé ce qui en résultait à partir de différentes positions. Pour cela, il a parfois aussi changé de lieu de travail. Il a alors lu ses écrits dans d'autres environnements. C'est ainsi qu'il a peu à peu découvert le bien présent sous de nouvelles perspectives. Il en a tiré de nombreux enseignements.
Certaines choses ont donc pris une apparence légèrement différente. Il l'a perçu comme une facette de sa perception, l'a compris et a tiré les conclusions de son existence. Ainsi, grâce à la lecture de ses propres écrits, l'auteur a rapidement appris quelque chose sur ce qu'il est et ce qui le caractérise.

Histoire

Existence

Après une enfance formidable, Schneider a connu dans sa jeunesse un certain déclin de ce qu'il était réellement. Il n'a pas voulu se laisser faire et a donc cherché des moyens de s'affirmer dans le monde en tant qu'être humain, avec tout ce que cela implique. Ce faisant, il a parfois été fortement mis à l'écart.
Il a ensuite essayé à plusieurs reprises de se libérer d'une telle situation et y est parvenu pendant un certain temps. Mais à chaque fois, un changement dans la constellation de ses choses a fait quelque chose pour l'empêcher de se consolider davantage ou même de manière approfondie dans une bonne situation.
En partant d'une histoire de vie qui s'y prêtait, il s'est fixé comme objectif, au cours de l'hiver 2004-2005, de 'préserver et de prouver' son existence. Plus tard, une variante, qu'il a comprise comme un 'encouragement et une exigence', est venue s'y ajouter et l'a aidé à structurer ses propres choses.
Ce qui est vrai et donné aujourd'hui pour Schneider, on peut le voir grâce à ses œuvres actuelles. Ce qui sera décisif pour son destin, c'est qu'il se réfèrera toujours à sa propre histoire dans la vie et qu'il sera prêt à la poursuivre, à l'écrire aussi. Une fois qu'il aura formulé quelque chose verbalement, quelque chose d'autre sera certainement possible pour lui.
En attendant, il s'oriente vers l'approche selon laquelle l'esprit d'une personne est quelque chose qui lui a donné une force pour vivre.

Phénoménal

La notion de structure et son apparition

Partant d'une situation quelconque, l'homme a reçu la mission de reconnaître et de rendre vrai ce qui lui a été donné. Il doit ainsi tenter d'exister. Pour ce faire, il peut examiner son être et déterminer ainsi ce qui lui appartient. Sa situation de vie a entraîné, comme on pouvait s'y attendre, une détermination de ses références.
Partant de cette approche, il a nommé le sien avec des mots. L'auteur a lu les mots une à une et les a assemblés à nouveau. C'est ainsi qu'il a relié tout ce qui existe ici en un tressage. Ses objets doivent être un jour bien interprétés.
Grâce à une intégration d'autres vocabulaires dans son œuvre, il a peu à peu construit de petits bastions avec des mots pour se protéger. Ils lui ont permis d'avoir une existence bien ordonnée.
C'est maintenant son point de départ.

Documentation

La conscience d'une personne

Mathias Schneider a pu se rendre compte, lors de moments d'introspection méditative, que des pensées ont surgi chez lui lorsqu'il avait des tâches à accomplir. Il s'est alors rendu sur le lieu principal de son expérience et a laissé les choses telles qu'elles étaient.
Cette action qu'il favorise doit être comme une inaction. Elle doit en fait remplir les mêmes conditions pour les deux aspects d'une situation. C'est pourquoi Schneider s'est retrouvé dans une meilleure situation et a pu choisir ce qu'il fallait faire. Avec l'inconscient comme cadre pour l'ensemble, il a su accomplir les tâches partielles qui se sont présentées à lui ou n'a pas réussi à le faire et a quand même laissé les choses en l'état.
Le destin a décidé de son existence. On doit accorder quelque chose à la Fortune, de même que la roue du destin doit tourner. Personne ne s'est rendu compte de ce qui se passait, parce que tout se passe comme ça. On l'a supposé ainsi et il en a été ainsi. L'homme n'a rien à voir avec cela. Ce n'était pas son domaine. Par conséquent, tout est à sa place. Qu'y avait-il d'autre à faire que de reconnaître la manière dont les choses se sont passées ?
Il paraît que le fait de souhaiter une autre vie que la sienne équivalait à un mensonge. Ce n'était pas un fantasme. C'est plutôt ainsi que les hommes se sont infligé la lèpre. Ils ont diabolisé quelque chose d'eux-mêmes, mais n'ont pas su créer quelque chose d'équivalent pour eux. C'est pourquoi ils ont perdu quelque chose. Schneider a alors reconnu le tout.

Documentation

Une intervention et son achèvement

Ce qui a été donné a eu un impact sur l'homme et son expérience de la réalité. Il a ainsi pu voir et comprendre certaines choses. Pendant ce temps, les hommes ont accordé une importance considérable aux difficultés de leur existence, car elles ont eu un effet négatif sur leur bonheur. Mais ces conditions n'ont pas toujours été les mêmes. L'un a eu des difficultés, l'autre a connu un bonheur juste. Tous les hommes voudraient être de la même espèce, mais ils ont répondu différemment aux questions du destin de leur existence.
Pour l'auteur, la question s'est posée de savoir comment favoriser son propre destin. Sans détour, il a reconnu ce qu'était quelque chose pour lui. Il a accepté son existence et a eu maintes occasions de s'engager pour elle. Ses problèmes sont apparus et lui ont plu.
Comme Mathias Schneider savait qu'on ne peut faire correctement qu'une seule chose à la fois, il s'est libéré de vouloir autre chose que ce qu'il a en propre. Il s'est engagé pleinement dans cette voie et a ainsi fait de quelque chose une réalité.
Tout cela ne doit être que des substituts de ce qui s'est passé chez un homme en termes de concepts et d'objets. Même si leur essence est différente et qu'ils ont sur nous des effets différenciés, il lui suffit de garder une partie de ce qu'il a déjà tenu dans ses mains. Sa cuillère n'aurait pas besoin d'embrasser l'ensemble. Il ne l'a pas fait.
C'est alors que le créateur de langage Schneider a considéré comme la première condition de son existence le fait d'être limité à ses possibilités. L'existence a certaines limites qui lui sont propres. En même temps, son destin le sera aussi.

Documentation

L'art trash' comme motivation à l'existence

Sans vouloir renoncer à ses occupations, Schneider s'est parfois mis en retrait. Il aime pratiquer son activité d'artiste 'art trash'. Il aimerait percevoir les gens comme étant tous égaux et conditionnés de la même manière. Il en parle parfois avec des amis. L'avis de Schneider est simple. Tout le monde a le même droit à la vie en tant qu'être humain.
Il souhaite apparaître chez vous sous son meilleur jour. Personne ne doit se sentir dérangé par l'exposition de son œuvre ou par sa personne. Il souhaite simplement raconter comment il a puisé dans les siennes.
Il y a des choses que l'on peut bien comprendre dans ce qu'il a écrit. Il y a des choses qu'il a délibérément façonnées et qui convenaient à sa cause.

Documentation

Sources de mon inspiration

Pour présenter ce que je connais, je me suis inspiré des écrits de ma bibliothèque que je ne peux pas imiter. J'ai ainsi lu certains beaux travaux d'autres auteurs et j'ai peut-être pris en compte le nécessaire chez moi.
En ce qui concerne le déroulement des mots dans mes écrits, je me suis quelque peu inspiré d'une traduction du Mahabharata en langue allemande, car elle est riche en contenu et belle. Le Mahabharata est une épopée indienne qui jouit d'un grand prestige au sein de la littérature mondiale. En outre, conformément à une recommandation d'A. Crowley, qui est l'auteur de plusieurs livres sur l'ésotérisme, j'essaie d'enrichir mes écrits avec des éléments factuels. Je le fais de manière à ce qu'ils soient moins fictifs et plus faciles à comprendre. Pour ce faire, j'intègre des affirmations triviales sur mon existence. J'ai déterminé de tels faits et les ai assemblés dans mes textes en un tressage d'un genre particulier. C'est ainsi qu'est née la grille de base de mes réflexions.
Il incarne ma base.
Finalement, la "boîte à outils" s'est transformée en un ensemble de polices de caractères que vous pouvez trouver ici. En fait, il s'agit d'un patchwork plus ou moins bien élaboré. L'ensemble de l'ouvrage doit me permettre de me former à l'utilisation correcte de ces choses.

Mise en forme de la langue

Artefacts

J'ai déjà écrit beaucoup de choses sur mon travail. Je présente tout comme cela m'est venu à l'esprit. C'est ainsi que je l'ai compris. Je m'efforce de choisir les bons mots. Ce qui est présenté ici doit montrer exactement les qualités et les caractéristiques que je porte en moi. On y trouvera aussi quelques artefacts qui caractériseront mon œuvre personnelle pour les personnes averties.
Je le laisse faire et je présente à nouveau quelque chose tel que je l'ai perçu. C'est ainsi que je veux exprimer ce qui m'appartient. Pour cela, je mets des mots. Nous verrons un jour si l'œuvre est reconnue par d'autres personnes pour ce qu'elle a été. Au fond, ce qui est dit ici doit être accepté par vous, mais aussi attribué à ma personne comme étant mon œuvre.
J'ai considéré qu'il était nécessaire d'accomplir directement quelque chose de nécessaire dans la vie. Pour cela, j'ai laissé les choses telles qu'elles étaient. Je n'ai que rarement commenté les faits qui étaient clairs d'eux-mêmes. J'ai donc fait beaucoup de choses qui m'ont permis d'assurer ma position.
J'ai beaucoup apprécié mon travail sur la 'boîte à outils'.

Mise en forme de la langue

Une référence

En premier lieu, c'est à l'homme de se mouvoir par rapport à ses semblables. Même si nous sommes seuls, notre état doit être variable.

Phénoménal

Consistance de la réflexion

Dans son parcours de "préservation et de probation", Schneider s'est donné pour mission fondamentale de garantir l'intégrité de sa personne. En raison de certains événements survenus dans sa vie, une telle chose ne lui a pas été possible pendant un certain temps. Il n'avait rien à attendre de cela. Il a rapidement perdu beaucoup de bonnes choses et a connu beaucoup de privations à cause de cela.
Il en a ensuite parlé et a également écrit quelque chose sur ce qui l'avait conditionné à cette phase difficile de sa vie. Il a ainsi appris à être honnête. Il en a tiré profit.
C'est pourquoi, de nos jours, Schneider doit être content d'avoir représenté les choses qui se sont produites dans sa vie. Il apprend ainsi à s'exprimer auprès de son entourage.

Histoire

Événements

Si l'auteur du 'kit de construction' a regardé rétrospectivement les choses de sa propre existence, il a souvent reconnu qu'il y avait eu des phases de plus ou moins grande dépendance vis-à-vis de son environnement. Celles-ci ont eu une signification pour lui. L'ensemble de ces éléments a eu un impact sur son œuvre. Elles s'y répercutent encore après coup, parce que sa propre vie l'a doté de certaines responsabilités. Ce qui s'y est passé auparavant a laissé des traces chez lui.
Personne n'a choisi ce dont il se souvient. Il accepte ses propres préoccupations telles qu'elles se sont présentées à lui. Bien sûr, cela ne signifie pas qu'il a tout apprécié. Parfois, le destin ne lui a pas facilité la tâche pour déterminer un certain bonheur dans sa vie. Parfois, son existence s'est plutôt retrouvée en porte-à-faux. Il a essayé à maintes reprises de s'en libérer. Ce qui lui a donné du fil à retordre dans la vie lui a aussi coûté.
De nos jours, Mathias Schneider part d'une hypothèse simple pour son œuvre. Il se dit que son histoire ne dit généralement rien de faux sur cette vie et sa valeur. Elle offre également une orientation.
Il croit en une cohérence des événements qui ont été vrais. C'est pourquoi il a discuté de ses affaires de manière si approfondie.

Pensée

Résistance de la nature

[Le tout + rien] = [Le changement du donné]
Fidèle à cette conjonction de mots, l'auteur considère comme liée la somme de tous les effets dans une situation à déterminer avec précision. N'apparaît que ce qui doit apparaître. Cela n'a rien changé à l'ensemble, quoi qu'il se soit passé.

Pensée
Les wikis contenus dans la fiche 'Baukasten' forment dans leur ensemble le labyrinthe de la pensée et des idées de leur auteur Mathias Schneider.

Histoire d'un homme

Impulsion

Gâteau au miel

L'infiltration n'a jamais été difficile. Celui qui veut en faire usage n'a pas besoin de connaissances particulières pour cela. Pour aveugler un homme, un miroir a suffi. Pour le déranger, on lui dit des choses qui mettent ses forces à rude épreuve.
Captivé par l'espoir,
de connaître son bonheur au plus vite
une personne attend depuis de nombreuses années
qui veut enfin arriver chez lui,
ce qu'il désirait tant.

Impulsion

L'homme

Tout le monde doit travailler un peu. C'est ce que nous voulons faire de bon gré, ce que l'on attend de nous. Après tout, nous aussi, nous voulons avoir quelque chose à faire. Nous ne nous sommes jamais plaints de ce genre de choses dans la vie. Nous n'avons pas eu besoin de monter sur les barricades. Nous aimons être occupés.
Il faut rendre justice à l'apparence physique de l'homme dans la vie si l'on veut que la vie soit bonne. C'est pourquoi nous nous protégeons nous-mêmes des mauvais penchants. La Fortune nous en a remercié. Celui qui a su prendre soin de lui se décharge ainsi d'une partie de son travail.

Documentation

Simplicité

En écrivant mes livres, j'ai aussi cherché la clarté. Je me suis fait plaisir en trouvant les mots qui conviennent à ce que je veux dire. Au fond, peu importe de quoi j'ai parlé. Ce qui est important pour moi, c'est de trouver le bon ton.
Ce qui est important pour moi, c'est que j'écris sur quelque chose de vrai. Je trouve dans les textes des éléments de valeur, qui incarnent un indicateur grâce auquel je peux m'orienter dans cette existence.

Documentation

Affirmation

La fin de vie est un événement qui n'est donné que de manière indéterminée. Le chemin qui y mène doit être recherché et trouvé. Notre existence doit être remplie et nous procurer une certaine joie. Les moments de la vie ont été ternes lorsqu'on ne l'a pas utilisée à ses propres fins.
Nous avons toujours porté haut le principe de l'égalité des êtres humains, mais aussi des autres formes de vie. Cela signifiait quelque chose de bon pour nous. Nous aimions écouter les paroles de nos semblables parce qu'elles nous disaient quelque chose. Nous avons alors réfléchi et nous avons bien compris les gens.

Idée

Un chemin

Même si cela peut paraître incroyable, Mathias Schneider travaille sur sa fiche 'Baukasten' la manière de parler de sa jeunesse pour réaliser certains progrès dans le domaine de la cognition et de la mnémonique.
Mathias Schneider a examiné en profondeur la manière dont les choses se passent chez lui. C'est alors qu'il a trouvé qu'il pouvait documenter sa propre existence. Ce faisant, il s'est souvenu de quelque chose et a noté ses propres pensées à ce sujet. Ensuite, il a laissé l'œuvre telle qu'elle était. Il est à la recherche de la vérité de ses choses.

Impulsion
J'ai conservé l'état de mes choses. Même si j'ai corrigé mes écrits en profondeur, je n'en ai retiré que l'essentiel de ce qui me constitue.

Documentation

L'ancrage

Cela a déjà aidé plus d'un à être reconnu par son entourage. Je me mets alors à l'œuvre et je crée les protocoles de mon monde de pensées et d'idées. Je le fais pour pouvoir examiner ce qui se passe en moi.
En travaillant sur le 'kit de construction', je trouve une certaine structure pour mon œuvre. C'est mon espoir de m'exprimer de manière compréhensible.

Impulsion

Honnêteté

Personne n'a besoin d'écrire sur des aberrations. La vie apporte certes ce genre de choses de temps en temps, mais cela n'a pas de valeur particulière.

Documentation

Le lot d'une vie

De nombreuses personnes ont fait l'expérience, au cours de leur vie, que leur existence seule ne produit que le bonheur qu'on ne leur a pas refusé. Parfois, cette existence n'a rien donné de bon.

Lien avec le présent

Documentation

Un lien temporel

La situation climatique de notre planète, qui s'appelle la Terre, s'étant révélée être un déclencheur d'anxiété pour certains, certaines personnes se sont montrées réticentes lorsqu'on leur a demandé d'agir de manière responsable. Ils se sont mis à râler.
Entre-temps, nous sommes confrontés à une pandémie. Le coronavirus contamine l'humeur des gens. La société semble polarisée. Certaines personnes meurent de cette maladie. Parfois, c'est un étouffement misérable qu'ils subissent.
Des activités guerrières sont en cours sur certains théâtres d'opérations, entre États ou au sein de ceux-ci. Nous y sommes habitués. Cela ne nous a pas affectés. Pendant ce temps, nous continuons à vendre des armes, car il faut bien apporter sa contribution au progrès. La question de savoir si cela sera bien accueilli ne devrait pas être la question décisive ici.
Tout crie au changement. Plus personne ne tire à la même corde. Pendant ce temps, les polarisés se sont rassemblés et ont créé des partis. Une uniformisation au sein des courants secondaires de la société a entre-temps eu lieu.
Résoudre les problèmes en les multipliant n'a cependant pas été engendré par l'intelligence de l'homme. Ce qui se passe actuellement est en outre accompagné d'une dissimulation médiatique. Nous apprenons souvent, grâce à ces médias, des choses qui n'ont pas contribué à clarifier les faits. Une surcharge mentale, mais aussi une catalyse de nos motivations, s'est par conséquent installée chez nous. Et pourtant, il faut bien nommer ce qui est donné.
Le tableau dépeint ici n'est pas du tout sombre. Il est noir. Pendant ce temps, le soleil brille et nous donnons cette impression parce que nous l'avons visiblement regardé trop longtemps.
Pour finir, je me permets de demander si le coronavirus et son apparition n'ont pas été une conséquence directe de la situation dans laquelle nous nous sommes mis. C'est nous qui avons créé la situation.

Documentation

Accusation préventive

Personne ne peut échapper au génocide des espèces. Dans le règne animal et végétal, les espèces s'éteignent. Pendant ce temps, les localités sont contaminées. Nous pensions que ce qui se passait en dehors de notre champ de vision ne nous concernait pas. Mais celui qui a détourné le regard pendant qu'un crime était commis a ordonné une telle chose. Son comportement en a témoigné.
Chaque espèce est une source de création de vie. C'est ainsi que les espèces sont apparues. À cause de notre comportement, nous avons endommagé cette œuvre et brisé la chaîne de la vie.

Documentation

Traumatisme de l'auteur vs. focalisation de la victime

Dans le monde, les coupables mentent comme ils respirent. Les gens se présentent comme des victimes et ne savent pas attribuer l'injustice à leur comportement. Pourtant, ils l'ont eux-mêmes créée. Ils sont à l'origine de ces actes, c'est à cause d'eux qu'ils se sont produits. Ils ont en outre omis de prendre connaissance du mal qu'ils ont eux-mêmes accompli. Rien ne les a émus. Leur cœur s'est refroidi. Plus d'un black-out s'est ainsi produit avec certitude. Les gens peuvent se souvenir des moments heureux de leur vie. Ils ont déjà occulté tout le reste. Ils n'ont plus de conscience.
Chacun son truc" - c'est ce que l'on pourrait penser. Du point de vue de la préparation de ma propre expérience de la vie en Allemagne de l'Ouest à l'époque de la deuxième génération d'après-guerre, je veux dire que je crois à un délabrement mental des gens dans ce pays. Pour moi, les guerres et l'apathie qui les accompagne représentent des moments sociaux de maladie collective. Le traitement de tels événements se fait attendre. Il s'accompagne de multiples dépressions. En revanche, il n'y a guère de capacité réelle des gens à souffrir jusqu'à aujourd'hui.
C'est pour cette raison que j'aimerais parler de traumatisme de l'auteur lorsqu'il s'agit de la responsabilité de ses propres actes. Les événements de l'histoire récente de mon pays sont suffisamment violents pour que je puisse le croire.

Mise en forme de la langue

Pensée
Ce n'est que lorsque j'ai appris ce que mes propres œuvres signifiaient pour moi que j'ai pu me former à bien les concevoir. C'est à ce moment-là que j'ai souvent pris sur moi d'écrire. Mais petit à petit, j'ai réduit ces dépenses.
Aujourd'hui, je veille à rester dans le thème qui a déjà été tracé par le titre d'un texte. Dans le pire des cas, le titre a été mal choisi et doit être corrigé. Mais parfois, il a été le complément idéal du texte.

Impulsion

Une approche

Conformément aux habitudes humaines, nous avons tous nos particularités, qui ne correspondent pas toujours à ce que nous attendions de nous-mêmes. Cela nous a souvent agacés. Nous avons cherché une approche qui nous suggère la manière d'agir.
Il arrive que nous nous fassions avoir. C'est particulièrement désagréable lorsque nous avions de bonnes intentions au départ.
L'idée que trop d'austérité est mauvaise pour nous a annulé l'austérité chez nous et l'a rendue impossible. Elle devrait pourtant être l'un des piliers de l'existence pour un être humain.
Reconnaître l'austérité comme bénigne, voilà qui serait nécessaire.

Idée
Dans la communauté avec nos semblables, nous voulons être entendus avec nos propres préoccupations. Par intérêt personnel, nous écoutons aussi ce que les autres ont à dire. Nous voulons être bons les uns envers les autres.
Nous devons toujours veiller à notre intégration dans cette vie. La question de savoir où nous voulons nous impliquer est déterminée par ce que nous voulons défendre. Il serait normal d'être bon envers les personnes qui nous ont aidés à progresser.

Impulsion
Nous avons déjà réfléchi à notre existence en tant qu'être humain. Le comportement régulier, nous le voyons volontiers. Ce qui doit être valable pour nous, mais aussi pour nos semblables, nous l'avons rendu vrai.
Tout cela s'est fait de manière simple.

Documentation

Une question de style

Je connais mes particularités et j'aimerais les conserver. Certaines d'entre elles sont déjà bonnes. C'est la base de ma vie, ce qui m'appartient.
L'affirmation et l'accueil des choses données m'ont permis d'avancer. C'est l'expression de mon attitude intérieure. Je crois en un monde construit de manière bienveillante.
Ce qu'il faut renforcer, c'est le bien qui émane de nous, les êtres humains. C'est à cette cause que nous donnons de l'espace. Nous l'avons parfois défendue.
Documentation

Le style de mes écrits

L'une des questions qui me préoccupent depuis longtemps est celle de savoir comment je peux m'expliquer à une autre personne. J'y ai beaucoup réfléchi.
Ce que j'ai noté, j'essaie de le reproduire de manière unifiée. Pour cela, je corrige le stock de mes propres écrits. Tout cela n'a pas été si facile. Il ne m'a pas non plus été facile de mettre de l'ordre dans mon œuvre. .

Impulsion
Celui qui a examiné ses pensées aimerait les laisser telles qu'elles ont été pour lui.

Idée
Nous voulons trouver la beauté de la vie dans notre propre environnement.

Idée
Dans un cosmos qui contient tout et rien sous une forme unifiée, quelque chose de donné se présente dans l'état de son ordre.

Impulsion

Un caractère bien trempé

Cela devrait jouer un rôle dans notre vie, ce que nous nous sommes appropriés, mais cela signifiera aussi quelque chose pour ce que nous en avons fait.

Impulsion
Tu peux changer de comportement si tu veux, mais je te prie de laisser le mien tel qu'il a été.

Pensée
La diversité des événements d'une vie nous a parfois amenés, nous les humains, à nous retirer du monde. Nous avions alors besoin d'un peu de calme et nous l'avons trouvé.

Mise en forme de la langue

Une méthode d'écriture répétitive

L'auteur Schneider a regardé et revu ses propres œuvres dans 'Baukasten' et 'Setzkasten' au cours des dernières années. Ce faisant, il a développé une idée de ce que ses choses lui disent.
Schneider espère ainsi obtenir une tournure positive de son destin. Il essaie de préserver ce qui a déjà été donné. Il en fait usage.

Suivi

Impulsion
Mes propres écrits me montrent que je suis aussi un être humain avec une personnalité. Contrairement à la diversité de ce monde, je me mets au travail avec la simplicité d'un activiste 'art trash'. Ce faisant, j'ai découvert quelque chose sur moi-même.
Le noyau de mon œuvre est beaucoup plus petit que prévu. En fait, mon cosmos serait bien rangé dans une boîte d'allumettes. Elle serait assez spacieuse pour contenir mon bien.

Pensée
Écrire sur les faits d'une existence en tant qu'être humain m'a montré que je ne peux représenter correctement mon monde intérieur que si je sais aussi l'isoler des réactions à mon environnement.
Toutes les réactions sont forcées. Personne n'est à l'abri d'une réaction.
C'est pourquoi je me suis retiré pour me retrouver.

Pensée
Ce sont nos propres connaissances qui nous font du bien.

Documentation

S'affirmer de manière pacifique

Mes propres affaires sont entachées d'une ombre que les autres personnes de mon entourage n'ont probablement pas soupçonnée ni connue d'elles-mêmes.
On m'a parfois reproché ma façon de parler ou d'écrire. Je ne me sentais ni reconnu ni accepté.
En tant qu'être humain, je ne veux pas nuire au bonheur de mes semblables. Tout le monde souhaite rencontrer ses semblables de manière positive.
Nous sommes tous impliqués dans un événement et devons être à la hauteur de ce que l'on attend de nous. Cet ordre a défini le cadre de notre comportement. Entre-temps, nous avons compris quelque chose comme un accomplissement et nous nous sommes réjouis lorsque cela s'est réalisé.
Parce que nous avons tant donné à un ordre, nous considérons qu'il est normal de vouloir le préserver nous-mêmes. C'est là que nous sommes prêts à manifester notre appartenance en nous engageant.

Idée

La pomme dans la main

Une normalité, il faut l'avoir voulue. Je réponds de mes paroles. Mais en ce qui concerne les paroles d'autres personnes, je ne les ai pas prononcées. Qu'est-ce que j'ai donc d'autre à faire avec cela que d'en écouter bien quelque chose ?
L'ombre et la lumière nous ont alors gouvernés de la même manière. Ce qui est donné a son apparence propre.